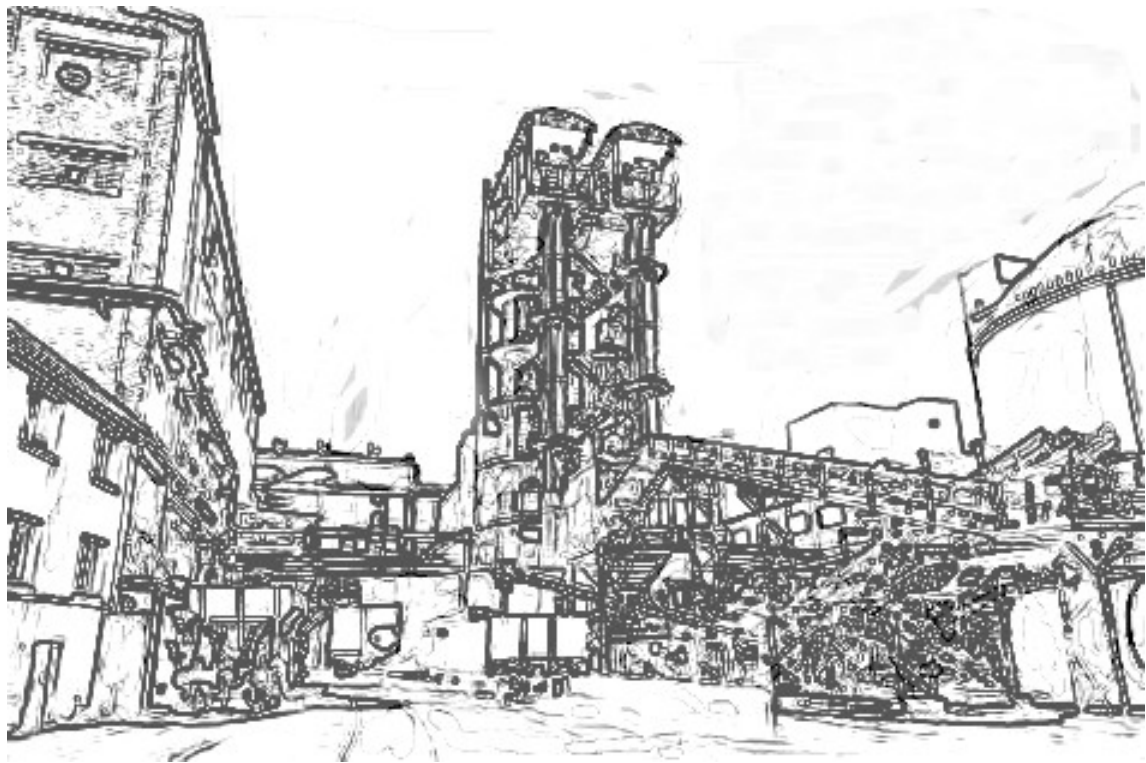


Liens invalides



Avertissements :

Cette aventure contient des scènes qui pourraient choquer, voire perturber, les plus petits – mais peut-être aussi les plus grands, qui sait ?

Il va sans dire que je ne connais à peu près rien de la Pologne, ni de la ville de Naklo, il s'agit d'un cadre bien pratique que j'ai pillé pour y installer la trame et les personnages de l'AVH. Je m'excuse d'avance auprès des Polonais s'ils n'y retrouvent pas leur pays et si, par facilité scénaristique, j'ai puisé dans certains poncifs, et notamment je me voyais mal écrire une AVH sur la Pologne sans faire intervenir la vodka...

Pour finir, rappelons qu'il est fortement déconseillé d'essayer de reproduire certaines des situations que vous pourrez vivre dans cette AVH. Bien sûr, le mieux serait de faire confiance au lecteur pour identifier les situations sus-mentionnées, mais dans un souci de contribution civique, je voudrais citer pêle-mêle : il ne faut pas abuser de l'alcool, il faut respecter les limites de vitesse – surtout quand on n'a pas respecté le principe précédent, les produits stupéfiants sont interdits, il ne faut pas jouer avec les armes à feu, on parle poliment aux forces de l'ordre, l'addiction aux écrans est un problème qui ne doit pas être négligé, il est important de s'entretenir en faisant du sport régulièrement, il faut être prudent dans l'utilisation des outils d'horticulture, et quand on dit non c'est non...

Votre but en tant que lecteur-joueur est d'arriver jusqu'à l'EPILOGUE de cette aventure. Vous verrez que les chemins pour y parvenir sont variés et vous paraîtront plus ou moins satisfaisants. À vous de voir comment vous voulez vous y prendre et jusqu'où vous déciderez d'éplucher les possibilités qui s'offrent à vous. Sachez toutefois que deux fins se détachent des autres, l'une correspond au code **NEMESIS** et l'autre au code **APHASIS**.

Codes et Indices

Tout au long de l'aventure il vous sera demandé de noter des *codes* symbolisés par un TEXTE en majuscules. Ceux-ci permettent de tracer les choix que vous avez faits par le passé.

Certains de ces codes sont également des *indices*, ils sont accompagnés d'un +X où le X est un nombre *modificateur de paragraphe*. Lorsque vous vous trouverez dans un paragraphe dans lequel le TEXTE correspondant à l'indice est présent (mais pas nécessairement en majuscule), dans ce cas ajoutez le +X et jetez un œil au paragraphe correspondant. Si le texte ne correspond pas à votre situation c'est que l'indice n'est pas actif, reprenez la lecture au paragraphe que vous lisiez. Si l'indice est actif, poursuivez la lecture du nouveau paragraphe.

Les codes seront parfois *déclinés* par un numéro. Ainsi si vous obtenez le code TEXTE2, cela signifie que vous avez aussi obtenu le code TEXTE, mais l'inverse n'est pas vrai. Le texte pourra demander « *si vous avez un code TEXTE* » : cette condition est donc vérifiée si vous avez n'importe quel code TEXTE, décliné ou pas.

Le temps est compté

L'aventure débute à 23h40 et il vous sera demandé de prendre note de la progression du temps. En début de paragraphe, vous décompterez le temps mentionné le cas échéant, qui indique la durée de l'action. Au cours du paragraphe, certains choix pourront vous coûter du temps. Enfin, lors des renvois de paragraphe, un temps peut vous être indiqué (en particulier lorsque vous effectuerez des trajets), que vous devrez comptabiliser **avant** le paragraphe où vous vous rendez.

Plaisir coupable

Pour diverses raisons qui ne regardent que vous, vous avez du mal à résister à un verre de vodka, même si l'alcool que l'on trouve à Naklo est souvent de qualité médiocre (produit à l'usine d'éthanol). Vous tiendrez la comptabilité de votre **score de vodka**, initialement à zéro, qui pourra exceptionnellement diminuer mais jamais en dessous de zéro.

Installez-vous maintenant dans votre fauteuil.



Vous cliquez.

**UN DIVERTISSEMENT PRODUIT ET RÉALISÉ
PAR
LES GRANDES MÉCHANTES LOUVES**

Le texte apparaît, incrusté en rouge, accompagné d'une chanson générique de dessin animé japonais, sur un fond d'images d'archive montées de manière désordonnée. Vous avez le temps de reconnaître le loup de Tex Avery – yeux exorbités et langue pendante devant la pin-up Betty Boop, des bras tendus devant un drapeau turc exécutant le signe de ralliement des Loups Gris... puis l'introduction laisse place à une image Haute Définition, filmée dans un théâtre. La caméra est centrée sur une femme bien charpentée, en leggings et torse nu comme ont pour l'habitude de l'être les Femmen, sauf que son visage est masqué par une face de loup – ou de louve, vous supposez. Elle est installée sur une chaise en bois, jambes croisées, devant la tenture rouge de la scène pour l'instant fermée.

« Vous l'aurez deviné, je suis une Grande Méchante Louve. Mais, peu importe qui se cache sous ce masque puisque ce soir j'ai choisi de vous interpréter un spectacle intitulé : La Nuit du sécateur. Notre petite saynète est limitée à deux protagonistes... moi-même évidemment, et vous découvrirez dans quelques instants celui qui me donnera la réplique. Mais d'abord... »

La femme se penche et ramasse un objet hors-champ, qu'elle approche de la caméra. Il s'agit d'un sécateur flambant neuf, encore attaché au carton d'emballage.

« Je dois vous présenter l'instrument éponyme : le sécateur. De marque Fiskars, comme vous le voyez, je me permets cet intermède publicitaire pour vous montrer qu'on ne se moque pas de vous. C'est de la qualité. Il faut dire qu'il s'agit de couper des tiges malades, pourries, et si on ne veut pas que la maladie s'étende il faut que l'opération soit nette. On ne lésine pas sur la dépense. »

Nouveau plan : la Louve est cette-fois debout, le sécateur délivré de son emballage dans la main gauche, un balai dans la main droite. Elle frappe trois coups contre le plancher de la scène. En constatant le port ferme de son buste tandis qu'elle manipule le manche, vous vous surprenez à vous demander si ces seins sont véritables – et est-ce qu'il y aurait une contradiction pour ces militantes à arborer une poitrine refaite ? Vous avez un peu honte de cette réflexion déplacée, parce que vous savez ce qui va suivre...

Le rideau rouge s'ouvre en même temps que les lumières de la salle s'éteignent, et dévoile le deuxième « personnage », braqué par le feu d'un projecteur. Vous frémissez. L'homme est pendu par les bras, enchaîné, bâillonné et habillé d'un pull Ralph Lauren – mais chez lui c'est le bas qui est complètement nu. Avant même que la caméra s'approche pour se fixer entre ses jambes, vous devinez qu'il tremble.

La vidéo reste désormais en plan fixe sur les testicules et le sexe recroquevillé. Une main s'approche, vient tâter le paquet comme un fruit sur l'étalage. La voix de la Louve résonne à nouveau.

« Voilà donc notre plante malade. Vous la connaissez peut-être. »

L'homme est Vladimir Kowalski, metteur en scène reconnu, et la scène est celle du théâtre Julius-Slowacki de Cracovie – là-même où Kowalski a l'habitude d'officier. Instinctivement, vous notez que pour réaliser cette vidéo les Louves ont forcément dû bénéficier d'une complicité au sein de l'établissement.

« Une plante peut donner des belles fleurs, mais elle peut transmettre des maladies aussi. Il faut savoir l'entretenir. Apparemment ça n'a pas été le cas avec celle-ci. »

Kowalski a été convaincu de plusieurs agressions sexuelles et deux viols, l'un envers une stagiaire, l'autre une actrice – mais il n'a jamais été condamné. Non-lieu suspect pour « absence de preuve » dans un cas, prescription dans l'autre cas, la panoplie usuelle... Ce n'est pas votre boulot de savoir pourquoi dans certains cas les coupables ne sont pas punis par la justice. Mais souvent c'est à vous de gérer les conséquences de ces errements. Et là vous êtes en plein dedans !

La main s'empare désormais du sexe récalcitrant et entreprend de le masturber.

« Allons, c'est une opération délicate... il faut que mon partenaire d'un soir soit dans les meilleures dispositions pour ne pas décevoir notre public. »

Vous luttez un moment entre une excitation malsaine et l'envie de dégobiller. Puis vous percevez les pleurs étouffés de Kowalski et la dimension pseudo-érotique de la vidéo s'évanouit définitivement pour laisser place à l'horreur pure. Le sexe durcit sous vos yeux impuissants.

« Voyez-moi ça, mesdames et messieurs, cette tige bien tendue... ça veut dire qu'il aime ça, j'imagine. »

La voix laisse échapper un pouffement presque infantin. Sans aucun doute, la main comme la voix appartient à Ludmila Olskeïa, une Ukrainienne cheffe de file de la branche fanatique des Femen. Elle a combattu contre les Russes à Kharkiv et elle s'est illustrée là-bas par le traitement « spécial » qu'elle infligeait à certains prisonniers, soupçonnés d'avoir violé les civiles.

La suite est insupportable, et vous êtes obligé de fermer les yeux au moment de l'acte – vous vous seriez bien bouché les oreilles aussi, si vous aviez imaginé qu'un homme pouvait hurler comme ça. La dernière scène répond à la première, rideau fermé, Olskeïa assise sur sa chaise les avant-bras dégoulinant de sang. Elle semble nerveuse et sa diction est heurtée tandis qu'elle annonce « la Nuit ne fait que commencer... nous souhaitons une bonne fête à tous les amoureux, les vrais ».

La vidéo est arrivée il y a deux heures. Trente minutes plus tard, Vladimir Kowalski était retrouvé, émasculé et vidé d'une bonne partie de son sang, sur les planches du théâtre Julius-Słowacki. Transporté en urgence à l'hôpital, mais il va probablement y rester. Ça vaut peut-être mieux pour lui, songez-vous, essayant en vain de vous imaginer à sa place. Une autre vidéo est apparue quarante minutes plus tard, venant de Gdansk. Une boucherie – la militante mise en scène étant visiblement bien moins expérimentée qu'Olskeïa.

Et maintenant Andreszj a disparu. Et vous craignez qu'il ne subisse le même sort.

La nuit ne fait effectivement que commencer pour vous...



1

Andreszj Szulesk a été ce qu'on appelle un camarade. Vous avez partagé les mêmes bancs à Naklo, au collège puis au lycée. Et une sorte d'amitié s'est construite entre vous, essentiellement du fait de votre timidité et votre incapacité commune à aborder les filles à un âge où nombre d'entre vos condisciples se roulaient déjà des pelles et se pelotaient dans les couloirs.

Le père d'Andreszj était médecin et vous aviez pris vos habitudes dans cette famille bourgeoise, distinguée et plutôt tranquille. Les conversations pendant que vous écumiez internet dans la chambre d'Andreszj tournaient invariablement sur les top-modèles, actrices ou stars du porno... en général photos et vidéos à l'appui. Et déjà le garçon annonçait en plaisantant que son rêve était de devenir gynécologue.

Vos chemins se sont séparés au moment des études. Lui, plus brillant, a suivi comme son père la voie de la médecine à Varsovie. Vous avez assez rapidement décidé de vous inscrire à l'école de police et vous y avez tranquillement gravi les échelons. Vous êtes tous les deux revenus à Naklo, vous d'abord en tant que commissaire, lui un peu plus tard en tant que gynécologue... comme prévu.

Vous êtes revenus tous les deux en tant que bons pères de famille et vos deux épouses ont appris à s'apprécier au cours des invitations que vous échangez respectivement. Vous n'avez jamais vraiment pris la peine de questionner ce qui sous-tendait cette amitié.

Jusqu'à l'affaire, il y a deux ans. Deux jeunes filles se sont plaintes d'attouchements déplacés au cours des consultations chez les Dr Szulesk. Embarrassé, vous avez prévenu votre ami qui a évidemment nié l'affaire. Puis est venue Anna Padolski qui a porté plainte pour viol. Anna était la fille d'un cadre de l'usine de sucre, il était prêt à aller au tribunal. Difficile pour vous de classer la plainte.

Les dénégations d'Andreszj se faisaient plus violentes : « tu ne vas pas croire cette petite salope quand même ? » et une véritable entreprise de démolition de la plaignante s'est mise en route. De nombreuses patientes du Dr Szulesk ont pris fait et cause pour lui, assurant qu'il n'avait jamais eu de geste déplacé, qu'il était toujours demeuré distant et respectueux.

L'enquête se résumait à la confrontation de deux dépositions. Celle du docteur assurant qu'Anna était une petite allumeuse qui n'avait pas supporté le fait qu'il rejette ses avances. Celle d'Anna décrivant des actes de pénétration avec de nombreux ustensiles depuis son adolescence, au cours d'examens dont elle a peu à peu découvert qu'ils n'avaient aucune nécessité clinique, jusqu'à une tentative de la masturber qu'elle a repoussée.

La version d'Andreszj a assez vite eu la faveur de l'opinion et la vie de la famille Padolski est devenue insupportable. Des lettres anonymes qui décrivaient Anne comme une « pute », des railleries dans la rue, au supermarché. Ce harcèlement, que vous avez en vain tenté de calmer, se conclut au bout d'un an par le suicide de l'ingénieur Padolski sur le site de l'usine d'éthanol.

La vie a depuis repris son cours dans la bourgade, mais vous vous êtes inconsciemment éloigné d'Andreszj. Si vous vous croisez chez des amis communs, il n'y a plus d'invitations à la maison ou d'échanges de coups de téléphone. Vous n'avez pas oublié non plus les dépositions des deux autres jeunes filles, que vous avez finalement « étouffées ».

Plus tôt dans l'après-midi, Nelina son épouse a appelé pour signaler sa disparition – depuis hier soir. Elle était inquiète, mais évidemment le contexte était différent, et il faut bien avouer que votre collègue Piotr lui a juste conseillé de rappeler ce soir, au cas où il ne serait toujours pas reparu.

À présent, vous êtes forcé d'envisager l'hypothèse la plus sombre. Dans ce cas, il vous faut au plus vite retrouver la trace d'Andreszj. En espérant qu'il n'est pas déjà trop tard. Et il va vous falloir vous débrouiller « à l'ancienne ». Pas de renfort à attendre des grandes villes, dont les effectifs sont tous mobilisés pour localiser les prédateurs sexuels qui manquent à l'appel, et essayer de démanteler le groupuscule des Louves. D'autant moins évident que les serveurs de la police sont en rade, victimes d'une attaque pirate sans aucun doute coordonnée avec l'action des fanatiques.

Les informations que vous aurez sont celles que vous trouverez ici, à Naklo, ou très prosaïquement sur internet. Google est votre ami et vous avez déjà mis Ladislasz, votre « expert », sur la brèche... et demandé à Magda de l'épauler. Pour l'heure, la seule information tangible que vous avez récoltée, depuis que sa femme a appelé, c'est la confirmation auprès de son opérateur internet que son bracelet a été désactivé à 18h17 et qu'à ce moment il était précisément dans son cabinet de gynécologie. Étant donné que la désactivation nécessite une reconnaissance d'empreinte digitale et un code, le plus probable est que c'est Andreszj lui-même qui en est à l'origine.

Pour ne rien arranger, ce soir c'est Walentynki, la fête des amoureux. On peut dire que les Louves ont soigneusement choisi leur soirée. Depuis votre divorce, pour vous cette fête n'a plus la même saveur. Ladislasz et votre jeune apprentie, Magda, n'ont pas l'air de se sentir tellement concernés non plus. Mais Piotr mâche nerveusement un chewing-gum avec la tête des mauvais jours, ce n'est clairement pas le programme qu'il avait prévu.

Il va falloir lui offrir un peu d'action et vous-même vous n'aimez pas trop rester au commissariat, le cul vissé derrière un bureau. Pour vous ce genre d'enquête commence toujours par une séquence d'action. On sort la voiture, on pose le gyrophare et on fonce là où l'instinct le dicte. Bien que plus jeune que vous, Piotr fait partie de cette même engeance. On fait ce métier pour bouger, voir des gens, même morts...

Et de toutes façons les drones de surveillance sont hors-service, on ne sait même pas où ils sont à vrai dire. Le plus probable c'est qu'ils ont chuté en plein vol, et ont été ramassés par des quidams qui revendront les pièces détachées. Une belle facture à prévoir pour le Ministère de l'Intérieur.

Vous récapitulez les choix qui s'offrent à vous. Peut-être pas les meilleurs, mais il vous faut prendre une décision rapide :

- rendre visite à l'épouse d'Andreszj pour en savoir plus sur les conditions dans lesquelles il a disparu (*dix minutes 5*)
- rendre visite à la famille Padolski, puisqu'il paraît qu'Anna a été aperçue dans les parages ces derniers jours (à l'extérieur de la ville, *15 minutes 48*)
- faire un tour au cabinet de gynécologie (*dix minutes, 21*)
- aller jeter un œil à l'usine d'éthanol, où l'ingénieur Padolski s'est suicidé (*dix minutes, 28*)

Vous ne pourrez visiter chaque lieu qu'une seule fois, sauf s'il vous est expressément indiqué le contraire.

Dans tous les cas, vous ferez une virée en voiture avec votre lieutenant Piotr, un Glock chargé sous votre veston et, si vous le souhaitez, **vous pouvez vous enfilez un verre de vodka avant de partir. Ça donne du courage. Dans ce cas, lisez le paragraphe 249.**

Vous annoncez à votre équipe que vous prévoyez de revenir faire un point sur les recherches avant 1h00. Il est 23h40, vous roulez dans la nuit, enveloppés d'une brume épaisse exhalée par les eaux de la Notec.



2

5 minutes

Visiblement soulagée par votre réponse – elle avait sans doute compris confusément que vous aviez avant tout cherché à l’occuper – Magda se lance dans l’exposé de la soirée.

Après les deux premières vidéos, une troisième est tombée à 00h30. C’est un homme d’une soixantaine d’années qui a cette fois été châtré, attaché dans un bois, en Poméranie. Sa femme s’était suicidée il y a trois ans de cela, pendue au même arbre. Tout le village savait qu’il la battait et la violentait, mais personne n’a jamais eu le courage d’y faire quelque chose, et encore moins d’aller déposer à la police. Faute de preuves suffisantes, la vie a suivi son cours comme avant, le veuf étant parfaitement inséré dans la petite communauté. Seules quelques jeunes filles des villages voisins ont manifesté devant sa maison.

Magda insiste sur le fait que d’après les GAFAMedia la Louve qui a perpétré le crime a été localisée. Son identité n’est pas révélée, mais on table sur une arrestation dans les minutes qui viennent. À moins qu’elle soit abattue... maintenant que la police est sur les dents, les actions sont plus compliquées à mener pour ces folles.

Tout cela ne vous avance pas énormément quant au cas qui vous préoccupe. Vous songez que c’est triste d’en être réduit à surfer sur les réseaux sociaux pour faire votre travail de policier. Mais pour la génération de Magda et Ladislasz cela signifie tout juste que la police polonaise est dépassée, qu’il est temps de passer la main à GAFA. Et c’est bien ce qui pourrait se produire avec toute cette histoire.

Si vous avez le code CONNEXION, vous pouvez encore décider de repartir immédiatement au **100**. Sinon il est temps de voir si Lad a des choses à vous dire. Rendez-vous au **131**.

3

® ®

20 minutes

Ça ne pouvait pas manquer : entre le brouillard dense qui envahit les rues et la brume qui s'instille dans vos pensées, vous ne voyez pas la fourgonnette qui déboule sur votre droite à un carrefour, pas très loin de la distillerie.

Le camion d'Anna en profite pour s'échapper et vous lâchez un juron. Piotr vous lance un regard condescendant qui dit : si tu m'avais laissé le volant, ça ne serait pas arrivé. Un jeune homme descend du véhicule, paniqué. Il a bien vu le gyrophare qui continue de projeter sa lueur entre les rideaux de brume. Techniquement il est en tort, même si au départ c'est bien lui qui a la priorité. Votre aile est enfoncée et son véhicule n'a rien.

Piotr s'occupe des formalités pour éviter que le gars ne renifle votre haleine. C'est donc lui qui souffle dans le ballon pendant que vous jetez un coup d'œil à sa compagne qui est restée dans le véhicule, le visage fermé. Un beau brin de fille...

Machinalement, vous notez la plaque : AK274V. Quand tout ça sera fini, vous tenterez peut-être votre chance. Quand Piotr regagne la voiture, il vous voit sourire et hausse les épaules.

Notez le code CONSTAT.

« Je lui ai pas mis de contravention.

__ Ok.

__ Il est l'heure de rentrer au commissariat.

__ Hum... »

Piotr a raison. Non seulement vous n'avez pas de raison valable de poursuivre Anna jusqu'à la distillerie, mais il faut que vous changiez de véhicule et vous avez programmé un point avec l'équipe qui pourrait vous mettre sur la bonne piste.

Allez au **45**.

4

« Dites-moi que vous êtes pas en train de me harceler, commissaire ! Je venais juste de m'endormir... j'aimerais bien me reposer un peu avant que Petr ne rentre. C'est pas qu'on accorde tellement d'importance à la Walentyński, mais bon... »

Avec son air renfrogné, elle vous fait comprendre qu'elle a une vie sexuelle que vous seriez bien inspiré de respecter. Avec son regard en coin, vous jureriez qu'elle insinuerait bien que vous vous n'avez rien d'autre à foutre de votre nuit. Ce qui est vrai. Mais est-elle seulement au courant que vous avez divorcé ? Sûrement. Dans ce patelin, tout se sait.

Vous vous excusez mielleusement et vous demandez si vous pouvez inspecter l'appartement.

« Bien sûr. Puisque vous êtes là, entrez. Je ne vous fais pas visiter, fouillez où ça vous chante. »

Elle va s'affaler dans le canapé pendant que vous faites le tour du propriétaire. Ce qui à vrai dire ne vous prend pas longtemps. Une chambre avec un lit en désordre, un salon couplé avec une cuisine, une terrasse où végètent des plants de tomate jaunis. Vous n'avez même pas besoin d'ouvrir un tiroir pour repérer les boulettes de shit sur la commode.

Si vous avez le code MEXICAIN2 et que vous n'avez pas l'adresse associée, allez au **20**.

Est-ce que vous voulez l'interroger sur sa consommation de drogue au **222** ? Lui demander où se trouve Petr au **142** ?

5

5 minutes

Nelina semble à la fois soulagée et embarrassée en vous voyant débarquer, vous et Piotr, dans leur luxueux appartement, auprès de la Grand-Place. Canapés en cuir, table basse en verre, tableaux et sculptures d'art contemporain, font de leur foyer quelque chose qui ressemble plus à un musée qu'à un lieu de vie, et cette impression de ne pouvoir rien toucher autour de vous sans déranger vous a longtemps mis mal à l'aise.

Vous ressassez les souvenirs agréables des repas passés ici, avant l'affaire – et avant votre divorce – quand Nelina vous interrompt en se tordant les mains.

« Je suis désolée de vous déranger, K. Je sais que vous avez beaucoup à faire. Mais quand j'ai vu cette horreur aux infos... »

Elle se retient d'éclater en sanglots et se laisse tomber sur le canapé. Vous êtes tenté de vous poser aussi sur le cuir, mais vous préférez rester stoïquement debout et enchaîner sur les questions.

« Depuis quand Andreszj a disparu ?

__ Depuis hier soir. Il n'est pas rentré à la maison hier.

__ Il était à son cabinet ?

__ Oui, bien sûr... il rentre toujours assez tard. J'avoue que je me suis endormie – avec un somnifère. C'est seulement le matin que j'ai compris qu'il n'était pas rentré.

__ Et vous n'avez pas appelé la police ?

__ Non... »

Elle s'interrompt, toujours en train de triturer nerveusement ses mains.

Piotr en profite pour lui demander de décrire la voiture du docteur – une Audi électrique dont Nelina vous transfère immédiatement l'identité électronique.

Notez le code AUDI.

Si vous avez le code FILLE, vous pouvez partager votre information avec Nelina au **104**.

La prochaine question promet d'être délicate et vous vous demandez si vous pourriez vous en passer.
« Est-ce que Andreszj avait l'habitude de découcher ? » **16**

Si vous pensez que c'est aller trop loin, vous pouvez simplement lui demander de vous montrer les affaires que le docteur a pu laisser à la maison (**25**).

6

10 minutes

Avec un peu d'appréhension, vous expliquez à Nelina que vous avez de bonnes raisons de croire qu'Andreszj la trompe depuis un certain temps avec une patiente. Elle marque une pause silencieuse, mais se ressaisit assez vite.

Quelque chose vous dit que vous ne lui apprenez en fait pas grand-chose, hormis peut-être des indications sur l'identité de la femme. Nelina vous explique qu'elle a accès sur une tablette aux rendez-vous de son mari et elle se précipite pour aller chercher l'écran. Ensemble au téléphone, vous parcourez la liste des rendez-vous, et assez rapidement vous vous arrêtez sur le nom d'Helena Wachowski.

Notez le code HELENA.

Ses rendez-vous sont systématiquement placés en fin de matinée ou en fin d'après-midi et Nelina vous confirme qu'Andreszj avait pour habitude de rentrer tard le soir, voire parfois de découcher. Vous vérifiez que la dernière fois que le médecin n'est pas rentré, il y a deux semaines, correspond à un rendez-vous avec Helena en fin d'après-midi... tout comme hier soir.

« Je pense que nous allons orienter nos recherches vers la fugue. » lâchez-vous finalement.

D'une voix blanche, Nelina acquiesce au bout du fil.

« Je suppose que tu veux l'identité électronique de son Audi ? Ou bien tu la connais par cœur ? »

Vous essayez d'ignorer la pique. C'est vrai que vous n'y avez pas pensé, d'autant que vous n'avez pas accès aux serveurs. Même si vous connaissez bien la voiture d'Andreszj – une splendide berline électrique noire – et vous la reconnaissez.

« Non. Je veux bien que tu me la transfères, s'il te plaît. »

Vous notez en songeant que l'information vous sera de peu d'utilité. S'il a été véritablement enlevé, il est peu probable qu'il soit toujours dans le véhicule. Et sans les drones, avec vos effectifs faméliques, vous n'avez de toutes façons pas les moyens de lancer une recherche... Votre stratégie la meilleure reste de deviner où il peut bien être.

Notez le code AUDI.

Rendez-vous au **58**.

7

10 minutes

Il n'est pas si facile de « faire parler » le Mexicain – l'expression est de Ladislasz, mais elle reflète bien le type d'interrogatoires que vous menez désormais. Le militant n'aime pas GAFIA, vous auriez pu vous en douter, et il prend soin de ne pas laisser trop de traces. Heureusement, Lad est aussi expert des réseaux sociaux alternatifs et il finit par dénicher un profil qui correspond tout à fait à celui de Pablo Libieski.

En remontant dans le temps, vous trouvez des photos de lui remontant à son engagement dans la guérilla mexicaine. Ce qui ne fait que confirmer qu'il ne portait pas les armes, il était plutôt auxiliaire dans la logistique, choses que vous pouviez déjà trouver dans son dossier. Vous demandez à Lad de se focaliser sur les dernières années et son retour à Naklo.

À ce moment vous trouvez de nombreuses photos de la région, et d'une fille également, atteinte de trisomie et qui s'avère être sa sœur. Là aussi, c'est un élément qui figurait dans son dossier, mais à l'époque Nikki – sa sœur – n'était pas à Naklo. Il semble qu'ils se sont depuis installés ensemble, probablement dans une ferme. À vrai dire, vous n'aviez pas cherché à savoir ce qu'il était devenu depuis la fin de votre enquête.

Notez le code NIKKI.

Tout ça ne présente rien de particulièrement suspect.

Si vous avez le code HELENA, allez au **132**.

Sinon rendez-vous au **149**.

8

5 minutes

L'homme porte un badge sur lequel est imprimé son prénom : « Petr ». Il est jeune et sa tête vous est vaguement familière. Mais dans votre bourgade vous avez déjà croisé à peu près tout le monde.

__ Vous n'avez rien remarqué de suspect ?

__ Vous voulez dire une belle blonde, les nichons à l'air et armée d'un sécateur ?

Vous ignorez son sourire goguenard. Vous avez bien envie de l'envoyer chier, mais vous devez reconnaître que son boulot n'est pas marrant. Le vôtre non plus, contrairement à ce qu'il a l'air de croire.

__ Pas d'alerte particulière ? Quelqu'un qui aurait essayé de pénétrer dans les locaux ?

__ Pas que je sache, chef ! Tout est enregistré sur les vidéos. D'ici je peux voir tout ce qui se passe dans les bâtiments, surveiller les machines et les cuves... Je n'ai rien vu d'anormal. À part un chien errant, si jamais ça vous intéresse...

Vous haussez les épaules et passez la première. À ce moment, il penche la tête par l'ouverture de sa guérite :

« Au fait... on m'a dit... mais ce sont peut-être des racontars... on m'a dit que le docteur s'est fait la malle avec une minette, une de ses patientes.

__ Et qui vous a dit ça ?

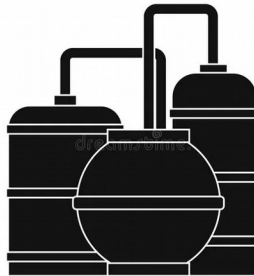
__ Un serveur du café Prozelny. Mais comme je vous dis, c'est peut-être une galéjade. »

L'établissement est situé juste en face du cabinet d'Andreszj. Cette histoire est peut-être bien vraie, mais si vous y croyez il faudra interroger le serveur.

Notez l'indice *PROZELNY* +6 et rendez-vous au **64** si vous voulez inspecter le bureau de Padolski.

Mais vous pouvez changer d'avis et suivre une autre piste :

- S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45** (10 minutes).
- Sinon, vous pouvez aller au cabinet de gynécologie, qui n'est pas très loin (5 minutes, **21**), rendre visite à Marina Padolski (15 minutes, **48**), ou à l'épouse du Dr Szulesk (10 minutes, **5**).



9

®

15 minutes

« Comme vous voulez, cap'tain. »

Anna et son collègue vous suivent nonchalamment. Vous manquez de trébucher plusieurs fois dans les sillons malgré l'éclairage de votre smartphone, et vous parvenez finalement à la grange. De la tôle ondulée et des parois en palissade. Vous poussez la porte et vous découvrez bien sûr des machines agricoles, mais aussi un vieux lit de camp et des bouteilles de bière vides jonchant le sol. L'odeur vous apprend aussi qu'on a fumé le cannabis ici. Piotr s'agenouille pour ramasser un pétard.

« Eh bien, on ne s'ennuie pas ici.

__ C'est pas moi, chef. »

L'homme semble embêté et Anna vole à son secours.

« C'est moi et mon copain, commissaire. On se donne rendez-vous ici, des fois, parce que je n'ai pas très envie de l'amener chez ma mère.

__ Ah bon. Et pourquoi ? Et d'ailleurs on peut savoir qui c'est ?

__ Vous savez très bien que ma mère est catholique pratiquante, et pour elle c'est pas avant le mariage.

__ Et donc c'est qui ton copain ?

__ Il s'appelle Petr Boldech et il bosse comme vigile à l'usine.

__ Et on peut savoir comment tu l'as rencontré ?

__ Je suis obligée de répondre à ça ?

__ On finira par le savoir de toutes façons.

__ On se connaît du lycée, rien d'extraordinaire.

__ Et vous fumez des joints...

__ Oui, mais j'ai cru comprendre que vous aviez mieux à faire qu'une histoire de pétard ! »

Piotr s'apprête à la rembarrier mais de la main vous lui intimez de se taire.

Vous vous rendez compte que vous marchez quand même sur des œufs. Jusqu'à présent, Anna est plutôt une victime. Elle a peut-être bien été abusée, son père s'est suicidé, elle a été contrainte de fuir la région... si vous la coincez pour du cannabis, certains pourraient y voir une forme de harcèlement, alors qu'en effet le thème de la soirée n'est pas vraiment la lutte contre les plaisirs coupables des adolescents polonais.

Pour finir, Anna vous explique que ce soir « ils ne le feront pas dans la grange ». Elle va aller chez Petr après le boulot, juste à côté de l'usine. Walentyński oblige.

« Et tant pis pour la daronne. » lâche-t-elle avec agacement.

Notez l'indice PETR+7.

Vous en profitez pour noter l'adresse de son amoureux, au 78 rue Ogaskaïa.

Notez bien ce numéro et associez-le à votre code PETR, il pourra vous être utile par la suite.

Si vous désirez suivre le camion jusqu'à la distillerie, allez au **42**.

S'il est déjà 00h30 passées, vous pouvez retourner au commissariat (15 minutes) au **45**.

Dans ce cas, est-ce que vous allez filer directement à l'usine au **103** s'il est 00h30 passées ou au **28** sinon (15 minutes) ? Ou plutôt aller voir l'épouse de Szulesk (15 minutes 5) ou le cabinet de gynécologie (15 minutes **21**) ?



10

Il semble à peu près acquis qu'Andreszj et la vaporeuse Helena se sont fait la malle en Mazurie. Évidemment vous n'allez pas prendre la voiture et vous faire quatre heures de route au bas mot pour traquer les deux tourtereaux. Vous allumez donc votre bracelet et contactez la commissaire Maritz de Gizycko.

Alors que la musique retentit, Piotr que vous sentez de plus en plus impatient vous demande l'autorisation de rentrer chez lui. Et vous êtes obligé de reconnaître que la nécessité de garder l'équipe au complet n'est pas évidente. Bien sûr il y a une urgence nationale. Mais vous avez aussi besoin d'avoir des équipiers frais et dispos pour les jours à venir. Et Piotr a envie de finir la nuit de Walentyнки avec sa femme... plutôt qu'avec un vieux commissaire alcoolique, un geek et une post-adolescente taciturne.

Vous acquiescez d'un hochement de tête et il rassemble ses affaires à la hâte, sans doute inquiet que vous puissiez changer d'avis.

Notez que Piotr n'est plus avec vous et notez le code MAZURIE.

Finalement, la commissaire décroche. La réaction de votre collègue est à peu près celle que vous attendiez :

« Mais qu'est-ce que j'en ai foutre, K. ? Si cette fille a envie de s'envoyer en l'air chez nous avec un obsédé sexuel, est-ce qu'on peut l'en empêcher ? Chez nous on est sur les nerfs à cause de cette histoire de Louves et le serveur qui est en rade. Alors si tu es persuadé que c'est une escapade en amoureux, je ne vois pas de raison de bouleverser mes priorités. »

Est-ce que vous allez insister (49) ou laisser tomber puisque, après tout, elle n'a pas tort (137).

11

Une fois qu'il a eu sifflé deux verres de vodka, Ladislasz semble reprendre un peu de courage et il retourne à son clavier.

« Bon, il y a quand même un truc c'est qu'on peut découvrir le visage de la fameuse Helena sans avoir besoin de faire des recherches sur elle chez GAFA. »

En effet, sur les vidéos qui la concernent, on voit très nettement son visage passer dans le champ de la caméra au moment où elle s'installe. Une bien jolie fille, qui a entre 25 et 30 ans sans doute. La caméra a même enregistré une partie de leurs ébats, ce qui dissipe le moindre doute sur la nature de leur relation et sur le fait qu'Helena était plus que consentante.

Si vous avez une bonne mémoire et que vous avez relevé une plaque d'immatriculation, convertissez-la en un numéro en additionnant ses composants, avec pour les lettres, A=1, B=2,..., Z=26. Notez le numéro de ce paragraphe et revenez-y ensuite.

Si vous avez le code CONNEXION, vous pouvez encore décider de vous mettre immédiatement en route au **100**. Sinon, allez maintenant au **39** pour en savoir plus sur Helena Wachowski.

12

Anna est bien au champ. Éclairée par un halogène, elle surveille le travail d'un avaleur qui englutit goulûment un silo de betteraves. Les racines rondes et brunes transitent par une rampe de déterrage, puis sont déversées dans un camion-benne au bord de la route. Un homme entre deux âges manœuvre l'engin. Le verre de la cabine léché par le bleu de votre gyrophare, il interrompt son travail et descend rejoindre la jeune fille.

En jean, les cheveux en brosse, une blouse de travail, voilà à quoi ressemble Anna. Elle a grossi aussi. Ce n'est plus l'adolescente pimpante sur lequel Andreszj a paraît-il jeté son dévolu. Et vous vous demandez si elle peut avoir l'âme d'une Louve, exhibant fièrement sa poitrine un sécateur à la main.

Elle n'hésite pas à vous regarder droit dans les yeux.

« Qu'est-ce qui se passe, commissaire. Pourquoi vous me cherchez à cette heure ?

__ Tu n'as pas entendu parler des vidéos des Louves ?

__ Bien sûr que j'en ai entendu parler. Vous pensez que j'ai un lien avec tout ça ?

__ Andreszj Padolski a disparu.

__ Oui, c'est le bruit qui court. Mais j'aimerais bien ne plus entendre parler de lui...

__ Je suis obligé de te poser la question quand même : est-ce que tu as un lien avec Louves ? Est-ce que tu as été contacté par elles ? »

L'homme, qui s'est allumé une cigarette, vous interrompt :

« En tous cas, je peux vous dire que depuis deux heures du matin on bosse ensemble.

__ Merci, c'est noté. »

Vous connaissez le gars de vue mais rien ne vous dit qu'il ne peut pas être complice d'un enlèvement. Il y a une grange pas loin, qui pourrait être l'endroit idéal pour séquestrer quelqu'un.

Vous demandez à Anna de vous contacter si jamais elle a de nouveaux éléments à vous transmettre, on ne sait jamais. Avec un bip paresseux, son bracelet accepte votre demande de contact.

Notez le code ANNA.

Vous pouvez demander à aller fouiller la grange au **9**.

Sinon, laissez-les continuer leur chargement. Si vous désirez suivre le camion jusqu'à la distillerie, allez au **42**.

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45 (15 minutes)**.

Sinon, est-ce que vous allez filer directement à l'usine au **28 (15 minutes)** ? Ou plutôt aller voir l'épouse de Szulesk (**15 minutes 5**) ou le cabinet de gynécologie (**15 minutes 21**) ?

13

5 minutes

Le visage cramoisi, Ladislasz vous fait signe d'approcher de l'écran. Vous comprenez qu'il est tombé sur quelque chose de chaud. Et ce n'est pas peu dire.

Devant vous il fait défiler des images de filles, jeunes en général, jambes écartées et mollets reposant sur les appuie-jambes, parfois masquées par les bras et les gants du gynécologue. La caméra doit avoir été dissimulée dans le système d'éclairage, elle est réglée très exactement sur l'orifice vaginal des patientes. Les dossiers sont classés par nom, et chacun contient des dizaines de vidéos. Il semble évident que ces films n'ont aucune justification médicale et qu'ils ont été pris sans l'autorisation de toutes ces femmes. Il est même évident pour tout le monde dans cette salle qu'ils ont un tout autre objectif... vous déglutissez et vous lui demandez d'éteindre la vidéo.

« Il y a même ma sœur ! Le fils de pute ! »

Vous comprenez que Ladislasz est en fait rouge de colère. Il se lève, s'empare de la bouteille de vodka et se sert un verre rageusement. Puis il en remplit un deuxième exprès pour vous. **Il sait que vous ne refuserez pas un verre de vodka (+1V).**

Surtout que son regard noir, tout comme celui de Piotr, vous renvoie une accusation silencieuse, que vous auriez voulu éviter ce soir.

C'est ton copain, c'est ton problème.

Vous pourriez dire que vous n'en avez plus rien à foutre depuis longtemps du Dr Szulesk et de sa bite, vous voudriez le crier haut et fort... Mais le problème des accusations silencieuses c'est que tout déni ressemble à un aveu. Alors vous vous contentez d'avalé une lampée de cette terrible vodka de betterave que l'on consomme dans la région.

Notez le code SALO.

Si Magda est avec vous, allez au **147**.

Si vous avez le code HELENA, rendez-vous au **11**. Sinon rendez-vous au **66**.

14

Alors que vous vous engagez sur le sentier, une procession de halos jaunes grignote la brume et vient à votre rencontre, à vive allure et ballottée par la route défoncée. Vous devinez la silhouette de pick-up qui convergent vers la ferme.

Rapidement, ils arrivent à votre hauteur. Trois véhicules avec des hommes installés à l'arrière. Armés pour la plupart de barres de fer, voire de fusils à pompe. Vous reconnaissez la bande de désœuvrés de Naklo, qui proclame à qui veut l'entendre qu'elle constitue une brigade de Vigilants. Il y a du grabuge en perspective.

Si vous avez un code NAKLO, allez au **251**.

Si vous avez le code PREVENU, allez au **234**.

Sinon, rendez-vous au **114**.

15

« Dis-moi Petr, tu serais pas le petit copain d'Anna Padolski ? »

Son visage se rembrunit.

« Ça se pourrait, ouais. Pourquoi, qu'est-ce que vous lui voulez ?

__ Rien de spécial, il se trouve que le Dr Szulesk a disparu.

__ Ah !

__ Rien à dire là-dessus ? »

Vous sentez qu'il meurt d'envie de vous envoyer au diable, mais il se ravise. Déclinez le code PETR en PETR2.

Si vous avez le code MARINA, allez au **43**.

Sinon, allez au **85** s'il est déjà 3h50 passées.

Si vous n'êtes pas dans ce cas, vous pouvez maintenant aller inspecter le bureau où Padolski s'est suicidé au **64** ou changer d'avis pour suivre une autre piste.

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45 (10 minutes)**.

Sinon, vous pouvez aller au cabinet de gynécologie, qui n'est pas très loin (5 minutes, 21), rendre visite à Marina Padolski (15 minutes, 48), ou à l'épouse du Dr Szulesk (10 minutes, 5).

16

5 minutes

Nelina s'attendait à la question, vous êtes persuadé qu'elle vous a même volontairement poussé à la poser. Néanmoins elle doit reprendre plusieurs fois sa respiration avant d'y répondre.

« Oui. Oui, ça lui arrivait. »

Votre œil suit les contours de son visage rond comme si vous le découvriez pour la première fois. Son nez mutin s'est peu à peu transformé en une truffe arrondie, rencognée entre ses pommettes rougeaudes et proéminentes. Les rides se sont creusées au coin des yeux. Elle n'a plus le charme de la jeune provinciale qu'Andreszj devait lui trouver il y a vingt ans. Malgré tout, vous peinez à suivre l'itinéraire qui a transformé l'adolescent frustré que vous fréquentiez au lycée en séducteur sûr de lui et coureur de jupons.

Vous soupirez.

« Est-ce que vous savez s'il fréquentait quelqu'un d'autre ?

— Peut-être... je suppose. »

Le tour que prend la conversation commence à devenir gênant. Piotr s'est posté à la baie vitrée, il a écarté le rideau et fait semblant de surveiller la rue, comme s'il n'écoutait pas. Nelina a voulu vous faire savoir que selon elle il y a une autre possibilité : votre ancien ami a pu tout simplement la quitter pour une autre, provisoirement ou définitivement. Difficile de savoir la version qu'elle préfère, mais elle paraît réticente à en dire plus.

Vous avez toujours trouvé que ce couple était pris dans la froideur mécanique des convenances ; mais aussi plus profondément éteint par son échec à avoir une progéniture. À l'époque, vous en plaisantiez avec Katia en sortant de chez eux, vous prétendiez avec une certaine cruauté qu'il n'y avait pas assez d'âme dans ce foyer pour fabriquer un enfant. Katia rigolait et Valentin aussi à l'arrière de la voiture, qui ne comprenait pas de quoi il s'agissait.

Aujourd'hui tout ça ne vous fait plus rire. Vous avez payé pour savoir que l'excès d'âme peut rendre un couple tout aussi aride... Andreszj a choisi les steppes glacées, vous avez préféré le feu de brousse. Nelina, **occupée à servir un verre de vodka**, ne semble même pas avoir noté que vous étiez figé au milieu de la pièce. **Elle vous tend le verre et vous l'avez machinalement (+1V).**

Vous lui demandez ensuite de vous montrer les affaires du docteur au 25



17

__ Elle est au champ, en train de charger la benne avec un gars à moi.

__ C'est normal de travailler la nuit comme ça ?

__ Les riverains n'aiment pas nos camions et l'usine doit tourner à plein régime pour satisfaire la demande en éthanol. Alors on fait le maximum de chargements la nuit. Le salaire est bon, rassurez-vous.

__ Je pensais qu'on était trop avancé dans l'année pour les betteraves.

__ On fait tout pour allonger les campagnes. On bâche les silos, on pulvérise de l'antifongique pour éviter que ça pourrisse, on a des variétés génétiquement modifiées... ça marche pas mal. »

Difficile de savoir ce qu'il pense réellement sous ses paupières plissées et ridées. Et vous n'avez pas le temps de disserter davantage sur l'hégémonie de la betterave dans la région.

Vous remerciez le vieux en laissant une dernière goutte d'alcool vous brûler le bout de la langue, puis vous allez trouver Anna au 12.

18

10 minutes

Joao a été mis au courant par l'ingénieur de votre visite à l'usine et apparemment il a également eu vent de la disparition de Szulesk. Il n'y va pas par quatre chemins :

« Ecoutez, que le brave docteur Szulesk se fasse châtrer ça ne me fera ni chaud ni froid. Mais ça m'embêterait que la petite fasse des bêtises. Elle a déjà assez souffert comme ça. Donc, si je peux vous être utile, n'hésitez pas.

__ Merci, Joao. Pour l'instant on n'a pas d'élément qui permette de dire qu'Anna est mêlée à cette disparition. Vous pensez que ça pourrait être le cas ?

Après un instant d'hésitation, il répond prudemment :

__ Franchement, ce n'est pas son genre. Mais vous connaissez la jeunesse d'aujourd'hui. C'est facile de se retrouver mêlé à des actions qui vous dépassent. »

Après un instant d'hésitation, le Directeur reprend :

« Vous savez sans doute que le copain d'Anna est vigile dans notre usine ? C'est la petite qui m'a contacté pour le faire prendre. Difficile de lui refuser... »

Si vous ne l'aviez pas déjà, notez le code PETR2.

Vous essayez d'en savoir plus sur le petit ami en question, d'autant plus que son visage vous disait vaguement quelque chose :

« Et vous pensez quoi de lui ?

__ Rien à dire. Sur le plan professionnel, c'est nickel. Il a des compétences pointues en informatique, en électrotechnique...

__ Pour un vigile, c'est un peu gâché non ? »

Il vous interrompt avec son rire caractéristique.

« Non K... vous savez, la surveillance est faite par des drones et des caméras intelligentes. Le vigile comme vous dites ne se déplace plus, sauf en cas de vrai pépin. Il reste dans la guérite à superviser ses écrans. Petr est même capable de réparer les drones défectueux, donc ses connaissances sont précieuses. Mais bon, ça reste un petit job d'appoint pour lui. Il ira rapidement ailleurs...

__ Donc le système surveille tout seul ?

__ Presque. Je reçois même des notifications sur mon bracelet s'il se passe quelque chose de bizarre. Et je peux vous dire que hormis un drone défectueux au niveau du bâtiment F et des cuves de mélasse, il n'y a rien eu d'anormal aujourd'hui. Mais ce sont des problèmes assez fréquents. Le vigile de garde doit faire des rondes régulières dans ce bâtiment pour compenser, le temps de réparer. »

Si vous avez le code VIDEO, allez au **126**.

Sinon, pour finir, Joao vous donne l'adresse de Petr, une information utile puisque vos serveurs sont en rade. Le jeune homme réside pas très loin de l'usine, au 78 rue Ogaskaïa. D'ailleurs, d'après Joao, il devrait maintenant avoir fini son service et il a sûrement regagné son domicile.

Notez ce numéro, associé à votre code PETR.

Ensuite, allez au **37**.



19

Vous pensez au message d'adieu de Padolski et la mention de la cuve F7. Vous vous adressez au vigile :

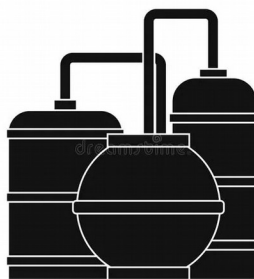
« Il n'y a rien de particulier sur la cuve F7 ?

__ Le bâtiment F ? Non rien de spécial, chef. Vous voulez voir vous-même ? »

Vous êtes surpris par sa proposition, mais il glisse son poignet par l'ouverture rectangulaire, au bas de la vitre de protection, et vous vous penchez vous-même hors du véhicule pour visualiser l'écran de son bracelet. Le drone de surveillance balaie la zone du bâtiment F, des cuves qui doivent être dédiées aux mélanges destinés à la vodka, il passe devant celle qui est peinte du sigle F7, à côté de laquelle une plateforme a été montée. Personne en vue.

« Merci ! »

Notez le code VIDEO et retournez au **8** pour suivre un des choix proposés (*ne décomptez pas à nouveau le temps en début de paragraphe*).



20

®

Vous l'interrogez sur les liens entre Petr et Pablo et Anna semble embarrassée par vos questions.

« Oui, je connais Pablo, bien sûr... qu'est-ce qu'il y a ? On lui reproche des trucs ?

__ Nous en sommes au stade des vérifications. Est-ce que tu as repéré un comportement bizarre chez lui ? »

Elle soupire.

« Je ne sais pas ce que vous appelez bizarre... pour vous, oui, peut-être. Pablo c'est un mec qui aime bien aider les paumés, les réfugiés. Il a retapé une ferme et transformée en une sorte de refuge. C'est bizarre ? »

Si vous ne le saviez pas déjà, Anna vous explique comment vous rendre au refuge en question. La ferme à la sortie du village, proche le château d'eau sur la R7.

Notez son adresse, le numéro 26, à côté de votre code MEXICAIN.

Vous remarquez que son bracelet vibre avec insistance sur la table et elle semble impatiente de vous voir partir.

Si vous voulez vous y rendre immédiatement, allez au **26** (en laissant vos coordonnées *et notant le code ANNA si vous ne l'avez pas déjà*) Si vous préférez lui demander où se trouve Petr, allez au **142** ?

21

Étant donné la mise en scène du théâtre de Cracovie, le cabinet de gynécologie semble être le lieu où vous avez le plus de chances de trouver Andreszj, s'il est effectivement victime des Louves. Vous vous gardez en double-file, de l'autre côté de la rue, juste en face du café Prozelny.

Vous vous faites ouvrir la porte de l'immeuble par la concierge, qui essaie de vous tirer les vers du nez. Elle se doute bien que tout ça a un rapport avec l'actualité qui tourne en boucle sur les écrans. Si vous voulez l'interroger, allez au **59**, sinon rendez-vous au **69**.

22

Maritz vous envoie les photos prises par les portiques de GAFa et le signalement du véhicule – qui ne vous sera pas forcément d'une grande aide vu que ces foutus drones sont hors-circuit ! Vous affichez les photographies sur l'écran de Ladislasz. Helena est en effet accompagnée d'un homme blond moustachu.

Magda réagit immédiatement.

« C'est lui ! C'est le Mexicain. »

À vrai dire, ce n'est pas une surprise pour vous. Le tableau commence à se mettre en place dans votre cerveau émoussé : Helena et le Mexicain sont de mèche dans l'enlèvement d'Andreszj. Ils reviennent à Naklo pour perpétrer leur forfait.

Magda révèle alors que le Mexicain a retapé une vieille ferme et s'est installé à la sortie de Naklo, à côté du château d'eau. Vous savez comment y aller.

Notez le numéro 26, son adresse, à côté de votre code MEXICAIN.

Il reste à savoir où ils sont et où ils comptent se rendre. Mais votre instinct vous dit que désormais, ce n'est pas en restant derrière un écran que vous avancerez.

Notez le code INTIMES et rendez-vous au **100**.

23

10 minutes

On vous secoue. De plus en plus fort... et vous vous réveillez en sursaut !

« Oh, commissaire... Oho !! »

C'est Lad qui vous gratifie d'une bourrade. Vous jetez un coup d'œil à votre bracelet.

« Quoi ? Vous m'avez laissé dormir dix minutes ?

__ Au début, on croyait que vous vouliez être tranquille pour réfléchir...

__ Oui, oui... au début je réfléchissais. »

En tous cas, ce petit somme a un peu dissipé les vapeurs de votre cerveau. **Diminuez d'1 point votre score de vodka (-1V).**

Si vous avez le code PETR2, allez au **77**.

Si ce n'est pas le cas, allez au **113** si vous avez le code ATTENTE, au **100** sinon.

24

« On a un autre indice je pense ! »

Ladislasz semble avoir retrouvé une part de l'excitation qui le caractérise lorsqu'il arrive à faire coïncider des indices éparpillés.

« Avec la liste des rendez-vous, on retrouve bien Helena, et figure-toi que c'est son dernier rendez-vous hier soir ! »

En effet, voilà enfin une piste qui semble chaude. Cette histoire ressemble de plus en plus à une fugue du domicile conjugal. D'un côté ça fait sacrément retomber l'urgence de la situation, d'un autre côté pour l'affection que vous portez à Nelina vous n'avez pas envie de laisser tomber. Et puis de toutes façons c'est votre boulot de vérifier jusqu'au bout.

Et qui sait, peut-être que retrouver votre ancien camarade dans le costume du salaud parfait a quelque chose de rassurant pour vous ? Même si vous ne pouvez pas vous empêcher de le jalouser. Ou peut-être justement parce que vous le jalousez...

Pour l'instant la priorité semble être d'en savoir plus sur la fameuse Helena et où les tourtereaux pourraient bien se trouver.

Rendez-vous au **39**.

25

10 minutes

« Est-ce qu'Andreszj a laissé des affaires ici qui pourraient nous mettre sur une piste ?

— Je vais vous montrer son bureau. »

Nelina se lève et vous conduit dans un petit réduit aveugle, meublé d'une table et d'une chaise. Andreszj disposant déjà d'un bureau dans son cabinet, il n'a pas besoin de prendre beaucoup d'espace à la maison pour le travail. Mais apparemment il aime être tranquille. Vous notez une mini-chaîne hi-fi et une vitrine contenant des pierres ainsi que des figurines de fantasy peintes à la main. Nelina commente avec un petit rire gêné :

« Oui, Andreszj se consacre à quelques passions ici aussi. Il aime bien peindre ces figurines. »

Ce n'est pas ce que vous cherchez, en tous cas. Il y a ici des papiers et des carnets mais pas d'ordinateur. C'est que sans doute Szulesk l'avait avec lui dans sa voiture. Vous ne cachez pas votre déception et Nelina plisse le front à la recherche d'une inspiration.

« Ah ! J'ai accès à ses rendez-vous... »

Elle s'interrompt, embarrassée.

« Vous comprenez, je fais parfois office d'assistante. Mais je ne fouille pas dans les dossiers des patientes. Je ne sais pas si je peux... oh, vous êtes la police après tout ! »

Une fois son appréhension calmée, elle se précipite pour chercher une tablette – la sienne – dont elle vous donne les codes de connexion. Notamment ceux qui permettent d'accéder à l'application de prise de rendez-vous.

Notez le code TABLETTE.

Vous jugez qu'il est maintenant temps de prendre congé de Nelina.

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45** (*10 minutes*).

Sinon, vous pouvez aller au cabinet de gynécologie, qui n'est pas très loin (*5 minutes*, **21**), rendre visite à Marina Padolski (*15 minutes*, **48**), ou à l'usine d'éthanol (*10 minutes*, **28**).

26

La ferme du Mexicain se situe à une quinzaine de minutes en voiture, mais vous pensez pouvoir y arriver en dix minutes en appuyant sur le champignon. Avec le brouillard, ça peut être dangereux. À vous de décider.

— vous y allez prudemment (*15 minutes*), au **110**.

— vous foncez (*10 minutes*), au **54**

27

S'il est 00h30 passées, le café est fermé et vous pouvez visiter le cabinet de gynécologie au **21** (si ce n'est pas fait). Vous *pouvez* également retourner au commissariat – s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45** (*10 minutes*). Pour poursuivre votre enquête, vous pouvez aller chez Mme Szulesk (*5 minutes au 5*), faire un tour chez la mère d'Anna (à l'extérieur de la ville, *15 minutes 48*) ou vous rendre à la distillerie (*5 minutes au 28*).

S'il n'est pas encore 00h30, l'établissement est sur le point de fermer, mais toujours allumé et vous apercevez un serveur en train de ranger les chaises sur les tables. Un homme visiblement éméché est assis, adossé aux vitres du café. Allez au **46**.

28

L'usine est le poumon économique de la ville. Un poumon un peu cancéreux, qui crache ses épaisses fumées en permanence. Cette ancienne sucrerie qui surplombe la Notec a été modernisée il y a une dizaine d'années par un groupe d'investisseurs Brésiliens, qui lui ont adjoint des distilleries permettant de produire du bioéthanol et du gel hydro-alcoolique, exportés dans toute l'Europe. La production de sucre et de vodka continue, pour une consommation essentiellement locale. Vous en savez quelque chose...

C'est ici que l'ingénieur Vladislav Padolski a mis fin à ses jours. Une triste journée qui a clôturé l'« affaire Anna Padolski ». Vous vous étiez rendu sur les lieux, accompagné de Piotr, et vous savez qu'il s'en souvient comme vous. Padolski s'était pendu dans son bureau avec un ceinturon, accroché à un luminaire, qui malheureusement s'est avéré suffisamment solide. Il a mis plusieurs minutes à s'étouffer.

Vous présentez votre badge à la barrière et le vigile vous demande ce qui se passe.

« Je veux accéder au bureau de Padolski. »

Le gars, une trentaine d'années, mal rasé et aux cheveux en bataille, paraît pendu aux vidéos sur son smartphone et semble tout à fait négliger les écrans de contrôle qui lui font face.

« Ça a un rapport avec tout ce bordel, là ? »

— Ça se pourrait...

— Allez-y. »

La barrière se lève.

Si vous voulez d'abord interroger le vigile, allez au **8**. Sinon, rendez-vous au **64**.

29

10 minutes

Pendant que vous intimidez le tenancier, votre lieutenant a mis son pistolet mitrailleur en évidence contre son ventre. Les regards noirs de l'assistance ne le désarçonnent pas, Piotr adore quand la situation se tend !

Derrière ses lunettes rondes, le visage de l'homme blêmit.

« Ecoutez, les histoires de Pablo je m'en fous. Moi, je ne peux pas vous aider mais peut-être que sa sœur Nikki pourra vous dire où il est. Je pense qu'elle est montée dans sa chambre. Mais vous savez, elle est... handicapée. »

Vous poussez le gars devant vous pendant que Piotr tient les autres en respect, vous empruntez la porte de service, puis un escalier en bois chichement éclairé. Finalement, le tenancier, qui vous dit s'appeler Oswald, vous introduit dans une pièce où trônent deux valises. Elles sont étiquetées au nom de Pablo Libieski et de sa sœur Nikki. Il est évident qu'ils sont tous les eux sur le point de partir.

« Je ne savais pas qu'ils s'en allaient, murmure Oswald. »

Malheureusement Nikki est introuvable, Oswald pense qu'elle a eu peur et s'est réfugiée dans le bois à l'arrière de la ferme. C'est là en général qu'on la trouve quand elle est trop stressée. Vous faites signe à Piotr qu'il est temps de redescendre, mais à ce moment votre partenaire pointe un doigt silencieux vers l'armoire entrouverte. Un grésillement s'en échappe.

Vous vous approchez sous le regard inquiet du grand maigre et vous distinguez nettement un halètement. Vous ouvrez la porte à la volée et vous découvrez, accroupie sous les cintres vidés de leurs habits, la dénommée Nikki.

Sa face apeurée porte les traits caractéristiques des trisomiques et entre ses mains, lovée contre ses genoux, elle tient un talkie-walkie. Une voix l'interroge.

« Nikki ? Nikki ? Bon sang, dis-moi ce qui se passe... »

Vous lui arrachez l'appareil, manquant de la faire basculer car il est retenu par une ficelle passée autour de son cou. Vous tentez le tout pour le tout.

« Ecoute-moi Pablo ! C'est le commissaire K. On sait que Helena a enlevé Szulesk, tu l'as aidée et tu vas nous dire où ils sont. On est avec Nikki, tu m'entends ? Tu n'iras nulle part avec elle, je te le garantis. Tu vas juste aller en taule et elle se retrouvera dans un institut spécialisé. C'est ça que tu veux ? »

S'il est déjà 2h00, rendez-vous au **140**, sinon allez au **138**.

30

5 minutes

Vous composez le numéro de Louganski, persuadé qu'au son de sa voix vous saurez reconnaître s'il se fout de vous. Il met son temps pour décrocher.

« Allô...

__ Oui, ici le commissaire K.

__ Bonjour commissaire, ça me fait plaisir de vous entendre... »

C'est rare qu'on vous dise ça, mais Pavel Louganski a l'air sincère.

« Bonjour Pavel, je voulais savoir si la petite Anna est bien chez vous.

__ Oh ben oui, elle travaille pour moi... elle travaille bien.

__ Et elle fait quoi au juste ?

__ Elle conduit les remorques de betterave à l'usine.

__ En pleine nuit ?

__ Oui. Les cuves d'éthanol sont presque vides. J'imagine que vous en avez entendu parler...

»

Le vieillard a l'air tout à fait sincère. Et ces dernières semaines les news ne parlent que de pénurie de carburant, les usines d'éthanol tournent à plein régime, c'est évident. Même si le gouvernement évite de le mentionner, tout le monde sait que la crise vient de la consommation de l'armée, sur le front biélorusse.

S'il n'est pas encore 00h30, allez au **38**. S'il est 00h30 passées, allez au **50**.

31

10 minutes

Le camion franchit la barrière d'entrée de l'usine et vous lui emboîtez le pas, collant les fesses du véhicule jusqu'à la plateforme de pesée. Anna descend de l'habitacle pendant que l'opérateur effectue la pesée. Tous les deux vous regardent avec des sourires en coin. Un peu gêné, Piotr éteint le gyrophare et il ne reste plus dans la nuit qu'un vieux néon accroché à l'extérieur du hangar le plus proche.

La benne bascule et déverse son chargement sur un gigantesque tapis roulant. Ce sont des tonnes de betteraves qui roulent, rattrapées parfois par les bordures métalliques, et que vous perdez finalement de vue dans un conduit obscur. Des betteraves, de la terre... jusqu'à ce que le camion soit vide.

Qu'est-ce que vous vous imaginiez ? Que la gamine transportait à l'usine un cadavre dissimulé sous un monceau de raves ? Vous poussez un soupir et Piotr évite votre regard quand vous regagnez l'habitacle, comme pour dire : c'était couru d'avance.

Avant de la laisser à son travail, vous demandez à Anna de vous contacter si jamais elle aperçoit quoi que ce soit de suspect. Elle opine distraitement et son bracelet accepte votre demande de contact avec un bip étouffé par la nuit et le brouillard. Notez le code ANNA.

Puisque vous êtes là, vous pouvez aller faire une vérification dans le bureau où Padolski s'est suicidé (64) ?

Sinon, l'heure est déjà suffisamment avancée et vous devez rentrer au commissariat, faire le point avec l'équipe, au 45 (10 minutes).

32

Si vous n'avez pas le code HELENA, allez au 94.

Sinon, vu l'état dans lequel s'est mise Nelina, vous jugez qu'il n'y a rien à en tirer. Rester ici n'aurait pour conséquence que de créer de l'embarras pour tout le monde.

Vous pouvez maintenant choisir d'aller :

- au cabinet de gynécologie au 130 (5 minutes).
- À l'usine au 133 (10 minutes).
- Si vous disposez d'une ou plusieurs adresses, alors vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.
- Si vous n'avez plus de piste à explorer, ou si cette patrouille vous paraît vaine, dans ce cas retournez au commissariat (240) .

33

5 minutes

L'alcool aidant, vous vous sentez plus à l'aise et vous assurez à la veuve que vous ferez ce que vous pourrez pour surveiller ses fréquentations. Puis, la conversation glisse vers son mari et, de fil en aiguille, vous revenez au jour de son suicide. Marina tient à vous faire lire sa lettre d'adieu, une pièce que vous ne vous rappelez pas avoir eu en votre possession à ce jour. C'est un papier à en-tête de son entreprise. Une écriture fine, à la plume.

Je suis désolé pour vous deux, mes chéries. Vous avez été les soleils qui ont illuminé ma vie, mais aujourd'hui c'est l'ombre qui l'emporte et qui me suit partout. Je n'arrive pas à me défaire de ce sentiment de dégoût visqueux, qui me colle à la peau. Je voudrais me laver de moi-même.

Je n'ai pas su vous protéger, d'abord toi Anna, et puis notre famille. Vous n'êtes pour rien dans ma décision, c'est juste que vous ne pouvez pas suffire à me retenir. Et peut-être que je les ferai taire.

Prévenez la police que l'on trouvera mon corps dans la cuve F7.

La dernière phrase vous fait sursauter.

« Je ne comprends pas. Votre mari s'est pendu dans son bureau.

__ Oui. Il y a eu un changement de programme... l'opération prévue sur la cuve a été annulée... »

L'émotion l'étrangle et l'empêche de poursuivre. Mais vous n'avez pas besoin de tellement plus d'explications. En bon ingénieur, il avait tout programmé. À l'heure où son épouse devait trouver la note, elle se précipiterait sur le téléphone pour prévenir l'usine. Mais l'opération sur la cuve F7 serait déjà terminée. Vous supposez même que Padolski avait choisi une méthode qui lui permettrait d'agir sans être découvert par un collègue pour éviter de traumatiser ses équipes. C'était la police qui devait le repêcher dans la cuve.

L'annulation de l'opération l'a mis dans l'impossibilité d'exécuter ce qu'il avait prévu. En panique, il a précipité les choses et il a dû prendre le premier prétexte pour s'enfermer dans son bureau en usant d'un expédient plus spectaculaire. Marina Padolski n'a découvert la note qu'après avoir été mise au courant du suicide de son mari.

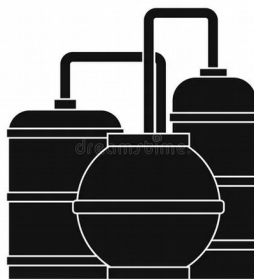
En hochant la tête, vous rendez le papier à la veuve et vous vous levez, embarrassé, pour quitter la maison.

Notez l'indice CUVE +11.

Si vous avez le code CHAMPS et qu'il n'est pas encore 00h30 vous pouvez aller interroger Anna (5 minutes) au **12**.

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45** (15 minutes).

Sinon, est-ce que vous allez filer directement à l'usine au **103** s'il est 00h30 passées ou au **28** sinon (15 minutes) ? Ou plutôt aller voir l'épouse de Szulesk (15 minutes 5) ou le cabinet de gynécologie (15 minutes **21**) ?



34

Le coup part et presque aussitôt vous entendez la balle ricocher sur la rambarde de la nacelle. La Louve s'accroupit, recule et pose son arme sur la tempe d'Andreszj. Elle crie aussi fort qu'elle peut :

« Vous ne m'empêchez pas de finir le travail ! »

Vous poussez un juron.

Rendez-vous au **230**.



35

Ajoutez 10 minutes

Vous ouvrez à la volée les tiroirs du bureau et faites une rapide inspection à la recherche d'un indice. D'un claquement de langue, Piotr vous fait comprendre qu'il désapprouve ce que vous êtes en train de faire. Il y a peu de chances que vous trouviez quelque chose ici, et vous n'avez pas de mandat de perquisition.

Mais c'est vous le chef et vous vous en voudriez de passer à côté d'un élément qui peut vous aider.

Vos recherches semblent tout de même lui donner raison. Assez peu de documents papiers, l'ordinateur d'Andreszj est probablement à son domicile, et tout ce que vous trouvez est directement en lien avec l'exercice de sa profession. Pour finir, vous embarquez une clé usb.

Notez le code USB.

Pour faire examiner le contenu de la clé, il vous faudra attendre de rentrer au commissariat. Mais pour l'instant vous avez peut-être mieux à faire.

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45 (10 minutes)**.

Sinon, vous pouvez aller chez Mme Szulesk (**5 minutes au 5**), aller faire un tour chez la mère d'Anna (à l'extérieur de la ville, **15 minutes 48**) ou vous rendre à la distillerie (**5 minutes au 28**).

36

Du brouillard partout sur la route dès que vous sortez de la ville pour longer les champs. Le brouillard qui s'est aussi installé dans votre tête et qui émousse vos réflexes. Vous n'êtes, pas loin, vous apercevez déjà la silhouette du château d'eau quand un chevreuil surgit du rideau de brume. Vous l'évitez miraculeusement, mais vous faites une embardée et la voiture finit sa course à moitié renversée dans une ornière.

Plus de peur que de mal, mais vous n'avez pas de temps à perdre à dégager le véhicule de la gangue boueuse. Vous vous extirpez le plus rapidement possible de l'habitacle et vous vous mettez en route à pied. La ferme est presque en vue.

Notez que vous n'avez plus de véhicule.

Ajoutez 10 minutes.

Rendez-vous maintenant au **110**.

37

Magda s'avance vers vous, un peu gauchement, et vous pose la question :

« Tu veux un point sur les Louves, K. ? »

C'est vrai que vous lui aviez confié le soin de suivre le déroulement de la soirée. Il peut toujours être intéressant de savoir comment les Louves ont procédé dans les autres villes. Mais vous pouvez également juger que ce n'est pas une urgence.

Si vous voulez écouter Magda, allez au **2**.

Si vous préférez secouer Ladislasz, allez au **68**.

38

« Si vous voulez parler avec elle, dépêchez-vous, commissaire. On est en train de charger la remorque et après elle part à l'usine. Vers 00h30. »

Notez le code CHAMPS.

Si vous voulez interroger Anna, autant vous rendre sur place immédiatement (cinq *minutes*) au **12**.

Vous pouvez renoncer à la voir ou attendre, car vous avez peut-être mieux à faire : Marina a posé deux verres à vodka sur la table basse et commencé à vous servir sans vous demander votre avis. **Vous pouvez accepter son invitation tacite et prendre un verre (+1V) au 61.**

Enfin, vous pouvez décider de retourner en ville. Dans ce cas, est-ce que vous allez filer directement à l'usine au **28** (15 minutes) ? Ou plutôt aller voir l'épouse de Szulesk (15 minutes 5) ou le cabinet de gynécologie (15 minutes 21) ?



39

5 minutes

Ladislasz a vite fait de dénicher le profil GAFA d'Helena Wachowski. Apparemment, son installation dans la région remonte à peine à plus de trois mois.

En dehors de la confirmation qu'Helena Wachowski existe bien, son profil GAFA reste assez discret et vous n'en apprenez pas grand-chose. D'ailleurs elle ne semble utiliser les services de GAFA que depuis qu'elle a emménagé du côté de Naklo. Sauf peut-être qu'il y a deux jours elle a mystérieusement posté des liens vers les photographies d'un lac en Mazurie. Elle a ajouté la mention *Hotel Teutonica*, suivie de nombreux smileys...

Si c'est la première fois que vous voyez le visage d'Helena, que vous avez une bonne mémoire et que vous avez relevé une plaque d'immatriculation, convertissez-la en un numéro en additionnant ses composants, avec pour les lettres, A=1, B=2,..., Z=26. Notez le numéro de ce paragraphe et revenez-y ensuite.

Si vous avez le code NAKLO1, allez au **123**, sinon rendez-vous au **10**.

40

Vous vous engouffrez dans le bâtiment C et aussitôt les lumières s'allument balayant les parois de tôle plate. Le bruit est assourdissant ici. Vous comprenez que les machines au centre du hall reçoivent les betteraves qui déboulent sur un rail pour les découper mécaniquement en lamelles. Un autre rail en contrebas emporte les cossettes vers le bâtiment D.

Vous n'avez pas trop de mal à vous orienter et vous filez vers le sas qui mène au bâtiment F : « vodka ». Un drone de surveillance guette au-dessus de votre tête.



Rendez-vous à **252 Coupure de connexion**

41

® ®

20 minutes

Ça ne pouvait pas manquer : entre le brouillard dense qui envahit les rues et la brume qui s'instille dans vos pensées, vous ne voyez pas une fourgonnette qui déboule sur votre droite à un carrefour, pas très loin de la distillerie.

Vous lâchez un juron. Piotr vous lance un regard condescendant qui dit : si tu m'avais laissé le volant, ça ne serait pas arrivé. Un jeune homme descend du véhicule, paniqué. Il a bien vu le gyrophare qui continue de projeter sa lueur entre les rideaux de brume. Techniquement il est en tort, même si au départ c'est bien lui qui a la priorité. Votre aile est enfoncée et son véhicule n'a rien.

Piotr s'occupe des formalités pour éviter que le gars ne renifle votre haleine. C'est donc lui qui souffle dans le ballon pendant que vous jetez un coup d'œil à sa compagne qui est restée dans le véhicule, le visage fermé. Un beau brin de fille...

Machinalement, vous notez la plaque : AK274V. Quand tout ça sera fini, vous tenterez peut-être votre chance. Quand Piotr regagne la voiture, il vous voit sourire et hausse les épaules.

Notez le code CONSTAT.

« Je lui ai pas mis de contravention.

__ Ok.

__ Il est l'heure de rentrer au commissariat.

__ Hum... »

Piotr a raison. Il faut de toutes façons que vous changiez de véhicule et vous avez programmé un point avec l'équipe qui pourrait vous mettre sur la bonne piste.

Allez au **45**.

42

Anna et son collègue ne cachent pas leur surprise de vous voir rester à leurs côtés, tentant de percer le brouillard avec la lampe de votre smartphone pour suivre le chargement de la benne.

S'il est 00h30 passées, le camion est déjà chargé et vous montez dans votre véhicule avec Piotr, installant le gyrophare sur le toit, pour suivre le sillage du camion-benne qui sème des mottes de terre derrière lui sur la route. Anna prend le volant pendant que son collègue se charge de rentrer l'avaleuse au hangar.

Sinon, vous attendez jusqu'à 00h30 pour le même résultat.

Ajoutez 20 minutes pour regagner Naklo.

Si votre score de vodka est d'au moins 2, allez au **3**, sinon rendez-vous au **31**.

43

Les soupçons de la veuve Padolski étaient fondés, soit dit en passant. Ce qui ne vous surprend pas plus que ça et après tout Anna a le droit de vivre sa vie de jeune fille. À vous de juger si vous devez avertir Marina Padolski de la liaison de sa fille avec ce Petr. Un petit coup de fil vous mènera au **83**.

Sinon vous pouvez maintenant aller inspecter le bureau où Padolski s'est suicidé au **64** ou changer d'avis pour suivre une autre piste.

Sinon :

- S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45** (10 minutes).
- Sinon, vous pouvez aller au cabinet de gynécologie, qui n'est pas très loin (5 minutes, **21**), rendre visite à Marina Padolski (15 minutes, **48**), ou à l'épouse du Dr Szulesk (10 minutes, **5**).

44

Deux soldats ont fait irruption dans le bâtiment au pas de course, le premier d'entre eux est déjà au pied de la plateforme. Derrière eux vous apercevez la silhouette de Ladislasz.

Une partie de vous se demande c'est quoi ce bordel, l'autre a déjà compris la situation.

« Commissaire K., je suis le major Kolanski. Je vous demanderai de nous remettre la terroriste. Cette situation est désormais gérée par l'armée. »

Dans un polar américain, le flic bourru a un accès d'héroïsme et envoie chier le jeune gradé suffisant, mais le commissaire K. de Naklo n'est pas de cette trempe-là, vous le savez depuis longtemps. Boire un verre de trop et mettre un pain à un contrevenant qui vous chauffe, c'est dans vos cordes. Risquer ce qui reste de votre carrière, non.

Vous relâchez la Louve, qui est toujours masquée. Difficile de deviner ce que cette situation peut lui inspirer, mais elle se rend plutôt docilement au major, qui lui-même semble hésiter à la malmener dans l'escalier. Pour votre part, vous soutenez Andreszj, toujours chancelant.

Une fois en bas, vous interrogez Lad du regard.

« Désolé K., ces messieurs sont venus directement me surveiller au commissariat, en attendant d'être sûrs qu'on ait localisé la demoiselle. »

Fataliste, vous haussez les épaules. Vous auriez bien dû vous douter que Swatlow ne resterait pas les bars croisés. Mais si vous ne l'aviez pas prévu, la situation aurait pu être bien pire pour vous.

Dehors, un troisième larron attend au volant d'un honker, une mitraillette en bandoulière. L'escorte d'Alicja Swatlow est prête.

Si vous avez le code LOUVE2, allez au **228**.

Sinon, votre soirée s'achève sur cette note amère et vous pouvez désormais lire l'**Epilogue**.

45

De retour au commissariat... si vous avez le code TABLETTE et/ou le code USB et/ou le code PORTABLE, vous vous empressiez de confier le matériel à Ladislasz pour qu'il l'inspecte.

Notez l'heure qu'il est maintenant (heure d'arrivée au commissariat). Vous êtes de nouveau en équipe, Piotr, Magda, Ladislasz et vous-même.

Si vous avez déjà vu Nelina Szulesk, rendez-vous au **58**.

Sinon allez au **55**.

46

5 minutes

Vous toquez à la vitre et au début le garçon en veston fait mine de ne pas vous remarquer. Mais lorsque vous collez votre insigne de police contre le verre, il finit par vous ouvrir la porte, avec une grimace d'irritation.

Si votre score de vodka est d'au moins 1, allez au **139**. Sinon, continuez votre lecture.

« Qu'est-ce que vous voulez ?

__ Le docteur Szulesk, ça vous dit quelque chose ?

__ Oui. Il a son cabinet juste en face.

__ Bien. C'est un habitué des lieux ?

__ Il vient prendre un café au lait de temps en temps.

__ On m'a dit que ces derniers temps il était accompagné d'une demoiselle ? »

L'homme vous tourne le dos et reprend son ménage.

« Et alors ? C'est interdit ? Vous vous occupez des adultères, maintenant...

__ Il y a adultère ?

__ Ça y ressemblait en tous cas.

__ Le docteur a disparu depuis hier soir. Il est venu ici hier ? »

L'homme s'interrompt à nouveau et s'essuie le front.

« Aïe. Oui, il est venu hier. Avec sa jolie blonde.

__ Vous pensez qu'ils ont pu partir ensemble ?

__ Moi, je serais bien parti avec en tous cas.

__ Vous sauriez l'identifier, la fille ?

__ Sans doute. En tous cas je peux vous dire que c'est une de ses patientes. Ils viennent toujours du cabinet ensemble. »

Vous échangez un regard entendu avec Piotr. L'enquête prend une direction inattendue, mais l'hypothèse de la fugue amoureuse vous permettrait d'éviter une tonne d'emmerdes si elle se confirmait. Piotr esquisse même un sourire.

Notez le code FILLE.

Une voix ricane dans votre dos

« Une sacrée garce, en tous cas ! »

Vous vous retournez et vos yeux fouillent la pénombre pour dévisager le quidam qui vous a interpellé. Celui-là même qui traîne au bas de la vitre du café depuis tout à l'heure et que vous pensiez proche du coma éthylique. Il a la quarantaine, le crâne et la barbe rasés avec le même sabot, une polaire usée ouverte sur un sweat imprimé au nom d'une obscure université américaine – probablement inventée par une usine asiatique. Il lui manque une dent de devant, une de celles qu'on ne perd pas à cause d'une carie.

Vous le remettez à peu près. Il fait partie d'une bande d'anciens prolos désœuvrés qui, l'alcool aidant, décide parfois de s'en prendre à tout ce qui n'est pas suffisamment Polonais pour eux. Des réfugiés Biélorusses ou Ukrainiens, souvent, des noirs ou des Arabes si l'occasion se présente.

Les membres de la bande se font appeler les Vigilants pour faire référence aux milices que le général Swatlow promet de mettre en place s'il est élu. Vous sentez Piotr tendu à côté de vous, vous savez pertinemment que son frère fait partie de cette bande.

En l'occurrence le gars est seul, pas dangereux a priori, et a peut-être une information pour vous. Mais le garçon que vous êtes en train d'interroger lui jette un regard lourd de mépris et l'apostrophe :

« C'est bon, on sait ce que tu vas raconter. »

Est-ce que vous allez l'écouter au **102** ou au contraire lui demander de dégager **183** ?

47

La fille. La plaque... votre mémoire n'est pas encore trop brouillée.

Aucun doute. La fille qui a séduit Andreszj est la même que vous avez aperçue, renfrognée sur le siège passager de la camionnette qui vous a emboutis. À tout le moins cela semble vouloir dire que Szulesk n'est pas avec Helena ce soir.

Notez le code NAKLO1.

48

Marina, veuve Padolski, ne vous porte pas dans son cœur. Son mari s'est pendu et sa fille a été contrainte de quitter la ville, et vous sentez dans le tressaillement de sa voix qu'elle vous en tient toujours partiellement responsable. Au moins, Anna aura fait des études d'agronomie tout à fait brillantes à Lodz, vous avez même essayé de vous convaincre que pour elle toute cette affaire n'était qu'un lointain souvenir. Mais seulement quatre ans se sont écoulés.

La maison de campagne semble n'avoir pas bougé depuis votre dernière visite. La même photo de mariage et la même statuette de la Vierge qui trônent sur le buffet vernissé. Pas un gramme de poussière cependant. Marina doit entretenir son intérieur comme un métronome, toujours réglée sur l'époque où Padolski rentrait tard le soir de son bureau à l'usine. Est-ce qu'elle n'a pas gardé le même chemisier, la même jupe, le même chandail violet ?

Avec un sourire pincé, elle attend que vous preniez la parole, même si elle doit bien se douter de la raison de votre visite.

« Marina, on m'a dit qu'Anna est passée ces derniers jours.

__ Oui, elle loge chez moi depuis trois jours.

__ Je peux la voir ?

__ Non, elle travaille pour le vieux Louganski.

__ A cette heure ?

__ Oui... appelez-le, si vous ne me croyez pas. »

Louganski est un cultivateur de betteraves dont les champs jouxtent la maison des Padolski. Il a dépassé l'âge de la retraite et s'est toujours bien entendu avec la famille, malgré les scandales. Un coup de fil pour vérifier ne prendra pas longtemps (30), mais est-ce que vous pouvez vous fier à lui ? Aller voir sur place paraît plus sûr (87), au risque de perdre du temps dans une fausse piste.

Sinon, vous avez peut-être mieux à faire : Marina a posé deux verres à vodka sur la table basse et commencé à vous servir sans vous demander votre avis. Vous pouvez accepter son invitation tacite au 61 (dans ce cas vous prenez un verre +1V).

49

15 minutes

Patiemment, vous expliquez que vous ne voulez négliger aucune piste. Helena Wachowski est après tout une fille sortie un peu de nulle part. Vous évitez de préciser qu'Andreszj Szulesk fut l'un de vos amis et que, ne serait-ce que pour sa femme, vous avez envie de tirer au clair cette situation.

La commissaire Maritz pousse un soupir au bout du fil.

« Bon, écoute, ok. On va faire les vérifications auprès des hôtels pour voir si au moins ils sont bien descendus ici. »

Vous la remerciez et **vous vous servez un verre de vodka (+1V)** en attendant le résultat de ses recherches. Elle revient finalement et vous fait part de ses découvertes :

« Alors, ils sont bien descendus hier soir à l'hôtel Teutonica. Ils sont partis ce matin en balade vers dix heures, et apparemment ils ne sont pas encore rentrés à l'hôtel... »

Vu l'heure tardive, Maritz sait tout comme vous que l'absence de retour peut poser question.

Si vous avez le code AUDI, allez au **95**. Sinon, rendez-vous au **206**.

50

« D'ailleurs, je suis bête ! Elle est déjà partie pour l'usine, là. Si vous voulez la trouver, ce sera là-bas. »

Vous pestez entre vos dents.

Un verre à vodka vous attend toujours sur la table basse. **Vous pouvez accepter l'invitation tacite de Marina (+1V)** au **61** ou bien retourner en ville.

Dans ce cas, vous pouvez retourner au commissariat au **45 (15 minutes)**. S'il est déjà 1h00 passées, vous n'avez d'ailleurs pas d'autre choix que de vous rendre au commissariat au **45 (15 minutes)**.

Sinon, est-ce que vous allez filer directement à l'usine au **103 (15 minutes)** ? Ou plutôt aller voir l'épouse de Szulesk (**15 minutes 5**) ou le cabinet de gynécologie (**15 minutes 21**) ?

51

Piotr insiste pour prendre le volant cette fois. Vous n'avez pas assez d'énergie pour insister même si son manque de confiance vous agace. Vous posez vos fesses sur le siège passager et rangez votre fiasque dans la portière. Du coin de l'œil vous surveillez l'éclat métallique, aguicheur, de la gourde, et vous hésitez.

Choisissez si vous vous envoyez une lampée de vodka (+1V), ou pas.

Si vous avez le code FRUSTRE, allez au **157**.

Sinon, rendez-vous au **167**.

52

« GAFA est mon ami ! »

Ladislasz claque des mains en vous présentant le résultat de ses recherches.

« C'est elle !

__ Comment tu peux en être sûr ?

__ On n'est jamais sûr de rien, mais sur son profil elle annonce qu'elle est installée dans la région depuis deux mois. Bon, elle ne donne pas son adresse bien sûr... »

Il faut dire que si sa photo ne ment pas la fille est tout à fait charmante. Blonde aux yeux bleus, un petit nez mutin, tout à fait le type à plaire à Andreszj. Pas seulement lui d'ailleurs, il faut bien l'avouer...

Si vous avez une bonne mémoire et que vous avez relevé une plaque d'immatriculation, convertissez-la en un numéro en additionnant ses composants, avec pour les lettres, A=1, B=2,..., Z=26. Notez ce numéro de paragraphe et revenez-y ensuite.

En dehors de la confirmation qu'Helena Wachowski existe bien, son profil GAFA reste assez discret et vous n'en apprenez pas grand-chose. D'ailleurs elle ne semble utiliser les services de GAFA que depuis qu'elle a emménagé du côté de Naklo. Sauf peut-être qu'il y a deux jours elle a mystérieusement posté des liens vers les photographies d'un lac en mazurie.

Si vous avez le code NAKLO1, rendez-vous au **123**, sinon allez au **10**.

53



Faisant une volte-face, vous localisez le quadricoptère. Son œil unique vous fixe sans hostilité, évidemment, c'est le souci avec ces machines, impossible de deviner leurs intentions. L'avantage c'est qu'on a moins de scrupules à leur tirer dessus et dans la situation il vous paraît préférable de le descendre.

Si vous êtes avec Piotr, allez au **194**.

Si vous êtes avec Magda, allez au **146**.

Si vous êtes seul, allez au **173**.

54

Si vous êtes accompagné de Piotr, allez au **124**.

Sinon, si votre score de vodka est d'au moins 3, allez au **36**, dans le cas contraire, allez au **110**.

55

10 minutes

Votre bracelet se met à vibrer et un nom apparaît sur l'écran. C'est Nelina Szulesk, l'épouse d'Andreszj, qui vous appelle. D'un geste à la cantonade, vous imposez le silence et vous décrochez.

« Bonsoir commissaire, j'imagine que vous comptiez m'interroger ? »

La voix ne cherche pas à masquer son impatience. Embarrassé, vous expliquez que vous deviez faire des vérifications urgentes mais que bien entendu vous alliez bientôt la contacter. Nelina vous débite alors un sermon, elle vous reproche d'être devenu distant avec eux depuis l'« affaire ». Elle espère que vous prenez tout de même cette histoire suffisamment au sérieux parce qu'elle est morte d'inquiétude.

Ses reproches sont fondés, en partie au moins. À vrai dire, votre éloignement est autant dû à votre divorce qu'aux soupçons qui pèsent sur Andreszj. Nelina et votre épouse Katia étaient devenues assez intimes et vous vous sentiez gêné devant la femme du gynécologue, toujours à l'affût des jugements que ses petites phrases pouvaient contenir. Vous jugez que le mieux est de vous taire et de laisser passer l'orage...

Vous pouvez enfin entamer l'interrogatoire, même si comme vous vous en doutiez Nelina n'a pas grand-chose à vous apprendre. Elle avait déjà fourni à Ladislasz et Magda les principaux éléments dans la journée, avant l'irruption de la vidéo sur le réseau. Le médecin n'est pas rentré chez lui de la nuit, sans donner de nouvelles. Vous avez vérifié qu'il a déconnecté son bracelet. Rien qui aurait justifié un traitement urgent – dans des circonstances normales.

De votre côté, si vous avez le code FILLE, vous pouvez lui donner des nouvelles de l'enquête au **6**. Sinon, vous préférez ne pas avancer d'élément alors que vos recherches n'ont pas suffisamment avancé. Vous essayez tant bien que mal de la rassurer, en promettant de la tenir au courant dès que vous avez du nouveau, puis vous allez au **58**.

56

Vous êtes derrière une cuve et la scène se déroule à une bonne vingtaine de mètres, à côté d'une cuve qui n'est pas sur la même rangée. Il y a donc un large espace découvert, mais si vous traversez suffisamment loin vous pouvez passer inaperçu et vous glisser de l'autre côté de la cuve F7.

De là-bas, vous pourrez vous lancer sur l'échelle. Et après... après, vous comptez sur l'effet de surprise, le fait que la mise en scène du groupuscule tombe à l'eau, l'hésitation de la Louve.



Bon, si cette stratégie ne vous convient pas il est encore temps de faire machine arrière au **160**.

Sinon, filez :

— au **169** si vous êtes seul ;

— au **188** si vous êtes avec Magda ;

— au **233** si vous êtes avec Piotr ;

57

5 minutes

Je suis désolé pour vous deux, mes chéries. Vous avez été les soleils qui ont illuminé ma vie, mais aujourd'hui c'est l'ombre qui l'emporte et qui me suit partout. Je n'arrive pas à me défaire de ce sentiment de dégoût visqueux, qui me colle à la peau. Je voudrais me laver de moi-même.

Je n'ai pas su vous protéger, d'abord toi Anna, et puis notre famille. Vous n'êtes pour rien dans ma décision, c'est juste que vous ne pouvez pas suffire à me retenir. Et peut-être que je les ferai taire.

Prévenez la police que l'on trouvera mon corps dans la cuve F7.

La lecture à haute voix de la lettre provoque un malaise palpable parmi vos collaborateurs. Pour votre part, c'est surtout la dernière phrase qui vous choque.

« Padolski ne s'est pas jeté dans une cuve. Il s'est pendu dans son bureau.

__ Il y a sûrement eu un imprévu, rétorque Piotr.

__ Sûrement... »

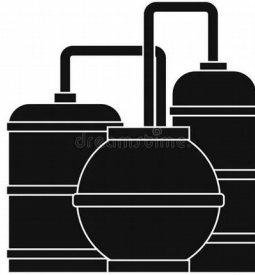
Pendant que votre lieutenant mâche nerveusement son chewing-gum, **vous vous asseyez pour vous servir un verre de vodka (+1V)**. Ladislasz vous accompagne tout en se replongeant dans ses recherches.

Notez l'indice CUVE +11.

Si vous avez le code USB, allez au **13**.

Sinon, si vous avez le code FILLE et le code TABLETTE, allez au **74**.

Dans les autres cas, allez au **73** si vous avez le code PETR et au **90** sinon.



58

Si vous avez le code VIRGIL, rendez-vous au **72**, sinon allez au **37**.

59

10 minutes

Encouragée par vos questions, la femme d'une quarantaine d'années, sèche et emmaillotée dans un vieux gilet taupe, se lance dans un plaidoyer pour défendre le Dr Szulesk, un homme harcelé par les femmes à l'en croire. Pour elle, il est évident qu'il n'a jamais abusé de qui que ce soit (et vous soupçonnez qu'il aurait pu abuser d'elle sans aucun souci), son seul tort est de ne pas savoir résister à l'insistance des jeunes dévergondées qui font la file dans son cabinet.

« Pauvre Mme Szulesk, tout de même ! »

D'ailleurs hier soir il a quitté le cabinet avec une beauté qui n'a pas même la trentaine, et qui s'appuyait tendrement sur lui. Votre informatrice vous confie qu'elle les a déjà vus plusieurs fois ensemble ces dernières semaines. Voilà au moins une information qui n'est pas anodine !

Notez le code FILLE.

Si vous souhaitez toujours inspecter le cabinet, débarrassez-vous d'elle et rendez-vous au **69**.

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45 (10 minutes)**.

Si vous préférez suivre une autre piste, vous pouvez aller chez Mme Szulesk (5 minutes au 5), rendre visite à la mère d'Anna (à l'extérieur de la ville, 15 minutes 48) ou vous rendre à la distillerie (5 minutes au 28).

60

__ C'est peut-être un détail, mais une fourgonnette est rentrée, avec un gars au volant. A cause de ce putain de brouillard on ne distingue pas son visage sur les vidéos. En tous cas, le véhicule repart une dizaine de minutes plus tard et cette fois j'ai reconnu Petr et Anna Padolski dans l'habitacle. Un drone les filme en train de monter à l'extérieur du bâtiment F justement. Mais on n'a pas d'images de l'arrivée du véhicule dans cette zone, et surtout on ne sait pas ce que fait le troisième larron... mais il s'est peut-être installé à l'arrière de la fourgonnette.

Il y a décidément quelque chose de louche qui se trame à l'usine en ce moment !

__ Encore une chose, K. : je pense que Petr a la main sur les drones, il les contrôle discrètement avec son bracelet, même s'il n'est plus là. Et ces drones sont équipés de gaz neurotoxiques, comme les nôtres... méfie-toi.

__ Et tu ne peux rien faire ? Demander à Joao de te donner le contrôle...

__ C'est déjà fait, figure-toi ! Joao a essayé de me donner la main. Impossible de reprendre le contrôle. Mais je peux utiliser ton bracelet pour brouiller leurs communications, dès que tu t'approches d'eux. Ça peut faire gagner du temps.

__ Merci, je ferai attention.

__ Un truc encore : si jamais tu parviens à t'approcher de Petr et de son bracelet suffisamment près avec le tien, là je peux tenter un truc !

Difficile de savoir quelles sont les intentions du vigile. Rien de bon certainement. Dans tous les cas, c'est rassurant d'avoir Lad pour vous couvrir.

Notez les indices BRACELET +9 et DRONE +13.

Si vous décidez maintenant de changer vos plans et d'aller à l'usine (133) ou à une autre adresse que vous connaissez, remplacez l'adresse que vous avez notée en ajoutant 5 minutes.

Que vous changiez vos plans ou pas, rendez-vous maintenant à l'adresse que vous avez choisie. **Si vous n'êtes pas le conducteur, vous pouvez profiter du trajet restant pour vous accorder un micro-sommeil (-1V).**



61

10 minutes

Légèrement hypnotisé par l'oscillation du liquide translucide, vous vous installez dans un fauteuil et tendez le bras. Piotr reste debout, marquant par là une forme de désaccord – et d'ailleurs Marina ne lui a même pas proposé un verre – recouvert par un masque de résignation.

Le jeune ne vous comprend pas. Il est même persuadé que la veuve essaie de gagner du temps, et il se pourrait bien qu'il ait raison. Mais au-delà de votre penchant naturel pour l'alcool, vous avez souvent noté qu'il délie les langues. Et Marina se sert aussi bien qu'elle vous sert.

Vos échanges restent toutefois extrêmement balisés par la tension de la situation. La femme a bien compris que sa fille est suspecte et dans un coin de sa tête elle se dit qu'elle pourrait bien être coupable. Dans tous les cas, elle n'a pas l'attitude d'une complice, seulement celle d'une mère déjà frappée par un deuil épouvantable qui fera tout ce qui est en son pouvoir pour éviter la taule à sa gamine. De votre côté, vous tentez de la rassurer sur le fait que vous n'avez a priori aucune piste laissant croire qu'Anna soit impliquée dans quoi que ce soit. Vous lui demandez des nouvelles sur ses études d'agronomie et elle vous apprend que son job chez Louganski est en fait un stage ouvrier pour son école.

Elle glisse au passage qu'elle pense qu'Anna a un autre intérêt que le stage pour revenir. Elle la soupçonne d'avoir un « boyfriend » ici, un garçon du lycée très certainement. Il s'appelle Petr et travaille comme vigile à l'usine d'éthanol. Elle espère bien qu'elle ne va pas encore s'attirer le scandale – comme si avoir une relation à son âge pouvait véritablement faire jaser les gens. Ses regards en coin et ses soupirs appuyés signifient clairement que Mme Padolski apprécierait fortement une aide informelle de votre part pour étayer – ou pas – ses soupçons.

Notez l'indice PETR +7 et le code MARINA.

Ça a le don de vous mettre mal à l'aise. Vous avez une sorte de dette morale à son égard et elle essaie de jouer là-dessus. Mais votre dette est encore plus à l'égard d'Anna elle-même. Et pourrir la gamine une nouvelle fois pour assouvir la curiosité de la mère, voilà qui ne risque pas de faire remonter l'estime que vous avez pour vous-même...

Si votre score de vodka est d'au moins 2, allez au **33**.

Sinon, vous pouvez vous servir un nouveau verre (+1V) en ajoutant 5 minutes et aller au **33**. Ou alors vous pouvez décider qu'il est temps de revenir à une recherche plus active.

Dans ce cas, si vous avez le code CHAMPS et qu'il n'est pas encore 00h30 vous pouvez aller interroger Anna (5 minutes) au **12**.

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45** (15 minutes).

Dans ce cas, est-ce que vous allez filer directement à l'usine au **103** s'il est 00h30 passées ou au **28** sinon (15 minutes) ? Ou plutôt aller voir l'épouse de Szulesk (15 minutes 5) ou le cabinet de gynécologie (15 minutes 21) ?

62

« Alicja Swatlow ? C'est bien toi ? »

Vous avez décidé de vous avancer dans la travée et de crier en même temps. Après tout, la discrétion n'est peut-être pas votre meilleur atout. Vous avez rangé le Glock dans son étui.

Vous êtes suffisamment près de la passerelle pour distinguer les tendons de son cou frémissent. Vous avez touché juste – du moins vous l'espérez.

Vous grimpez en répétant « Alicja Swatlow ? »

Allez au **225**.

63

S'il est déjà 2h00, rendez-vous au **140**.

Nelina a visiblement passé la dernière heure à boire. Elle vous accueille avec un sourire vague en se tenant au chambranle de la porte. Elle est vêtue d'un simple peignoir.

« Vas-y rentre, K. ! »

Vous hésitez, mais si vous êtes venu ce n'est pas pour rester planté sur le seuil. Sur la table basse du salon, la bouteille de vodka est presque vide. **Avec autorité, Nelina vous sert un verre (+1V) et vous le sifflez d'un seul trait.**

Si vous n'êtes pas seul ou si votre score de vodka est de 2 ou moins, allez au **32**, sinon rendez-vous au **168**.



64

10 minutes

Vous connaissez le chemin qui mène jusqu'au bâtiment accueillant les bureaux de l'ingénierie et de la Direction, un préfabriqué de tôles blanches et de poutres bleues. Vous n'y êtes pas allé souvent, une seule fois en fait, mais cette journée s'est imprimée dans votre mémoire, comme chaque fois que vous avez été confronté à un cadavre. Le vigile vous a fait ouvrir le sas d'accès et vous montez rapidement les marches jusqu'à l'étage.

Le bureau est toujours sous scellés, sur ordre du Directeur, Joao Vizcairo, qui l'a fait condamner suite au suicide de Padolski. Théoriquement personne n'a pu entrer là.

« Qu'est-ce qui se passe ? »

Virgil Tedascu, un ingénieur venu de Roumanie, a fait son apparition dans le couloir. Les cheveux ébouriffés, tout laisse à penser que vous l'avez tiré du sommeil. Il est d'astreinte cette nuit, tout comme Padolski l'était ce soir-là, il y a quelques années. Piotr prend le temps de lui répondre :

« Le docteur Szulesk a disparu.

__ Et vous pensez qu'il a été enlevé par un fantôme ? »

Vous sentez que votre lieutenant, contrarié, s'apprête à le rembarrer, et vous préférez prendre les devants.

« Nous vérifions toutes les possibilités. Vous n'avez entendu aucun bruit suspect dans le bâtiment ?

__ À part le bourdonnement du drone qui circule, non, rien. »

Comme s'il répondait à un appel, ou plus simplement parce qu'il a détecté votre présence, l'appareil en question surgit du rez-de-chaussée et vient balayer le couloir avec sa caméra. Virgil ricane.

« C'est ma seule compagnie ici, commissaire. Notez que je l'aime bien, c'est lui qui préviendra le poste de garde le jour où j'aurai mon AVC... »

Satisfait de sa saillie ironique, l'ingénieur regagne son bureau en bâillant.

Notez le code VIRGIL et décidez ce que vous allez faire.

Vous pouvez faire sauter les scellés et inspecter le bureau au **71**, sinon quittez l'usine en lisant les choix qui suivent.

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45 (10 minutes)**.

Sinon, vous pouvez aller au cabinet de gynécologie, qui n'est pas très loin (5 minutes, 21), rendre visite à Marina Padolski (15 minutes, 48), ou à l'épouse du Dr Szulesk (10 minutes, 5).

65

Au moment où vous avez pénétré dans la salle, vous avez repéré immédiatement la fille qui s'éclipsait par la porte du fond. Son visage rond, ses yeux en amande, il s'agit de Nikki, la sœur du Mexicain. Peut-être qu'elle sait où il se trouve ? Peut-être aussi que vous perdrez votre temps avec elle.

Si vous voulez la rejoindre, allez au 119 si Magda est avec vous et au 150 sinon.

Sinon, vous vous adressez au grand maigre qui semble tenir le comptoir (215) ?

Vous allez voir d'où provient l'odeur de marijuana (115) ?

66

5 minutes

Une fois qu'il a eu sifflé deux verres de vodka, Ladislasz semble reprendre un peu de courage et il retourne à son clavier.

« À part le fait que Szulesk est définitivement un salopard, il y a autre chose qui peut servir notre enquête... »

Votre jeune collègue vous montre des vidéos récentes, dans le dossier d'une certaine Helena Wachowski. Sur celles-ci, Andreszj et la jeune femme en question ont des rapports sexuels tout à fait consentants. Les premières vidéos remontent à un mois et la dernière du début de semaine (il semble qu'ils fassent cette fois l'amour sur le bureau). Le gynécologue n'a probablement pas transféré les fichiers enregistrés sur la clé USB depuis ce lundi.

Notez le code HELENA.

Si vous avez une bonne mémoire et que vous avez relevé une plaque d'immatriculation, convertissez-la en un numéro en additionnant ses composants, avec pour les lettres, A=1, B=2,..., Z=26. Notez ce numéro de paragraphe et revenez-y ensuite.

Si vous avez le code TABLETTE, rendez-vous au 24.

Sinon, allez au 39 pour essayer d'en apprendre plus sur Helena Wachowski.

67

10 minutes

Vous attrapez l'engin sans réfléchir. Après tout ce drone appartient bien à la police et il n'a pas à encombrer la voie publique. Malgré vous, vous restez planté sur le trottoir, captivé par le visage qui

transperce la brume. L'homme au crâne rasé, dont les détracteurs disent qu'il a volé les lunettes de Jaruzelski.

C'est une soirée noire pour la Pologne. Mais vous et moi nous avons prévu que cela arriverait. Et nous nous sommes organisés.

Une ménagère en peignoir vous lance d'un coup de coude enthousiaste « il est beau, hein ? ». Puis elle vous reconnaît : « Oh, excusez-moi. »

Vous avez formé des brigades de Vigilants et ce soir la désorganisation de la police fait que vous êtes le dernier rempart pour protéger les citoyens et nos valeurs.

Plusieurs hommes acquiescent bruyamment.

La décadence des valeurs portée par ce que les bobos appellent le féminisme, cette pourriture a atteint le cœur de la Pologne. Nos valeurs chrétiennes nous rappellent où est la place de la femme, la vraie femme. Elle est auprès de ses enfants.

Cette fois c'est votre voisine qui renchérit : « Il a raison ! Toutes ces putes qui nous déshonorent. » Elle vous dévisage à nouveau : « Vous allez les arrêter, hein ? Il faut retrouver Szulesk. »

Un homme lui fait signe de se taire.

« Laisse tomber, c'est un flic. C'est les Vigilants qui doivent agir. »

Je vous demande, partout dans les villes et les villages de Pologne, de patrouiller cette nuit et de chasser ces furies qui se nomment les Louves. L'incompétence du gouvernement actuel a privé la police de son âme, de ses hommes. Sans son arsenal électronique défaillant, le ministère de l'Intérieur n'est plus rien.

Vous contemplez le drone, que vous tenez dans vos bras comme un nourrisson, et vous résistez à l'envie absurde de le bercer. La situation devient embarrassante. Ces gens que vous êtes supposés protéger vous font peur. Le propriétaire du magasin lui-même est maintenant absorbé par le discours.

Je vous demande évidemment aussi de vous souvenir de la faillite de ce gouvernement aux prochaines élections.

Vous regagnez le véhicule en claquant la portière et vous balancez la carcasse de l'engin à l'arrière, d'un geste dépité. Vous êtes en colère. Mais vous ne savez pas contre qui.

Rendez-vous au **240**.

D'un coup du plat de la main vous faites trembler la table et le jeune geek émerge de sa transe. Il sursaute puis sourit timidement.

« Allez, on fait notre point, Lad. »

De son côté, Magda s'écarte en grimaçant.

« Bon, si c'est ça je vais aller dans mon bureau me faire un café. »

Son « bureau » est en fait la pièce de la photocopieuse – et de la machine à café. Si votre apprentie va s'y réfugier, c'est que vous l'avez vexée, à coup sûr ; mais elle s'en remettra.

Notez que Magda n'est plus avec vous.

Si vous avez le code CONNEXION, vous pouvez encore décider qu'il vaut mieux ne pas perdre plus de temps avec Ladislasz et vous préparer à repartir au **100**. Sinon rendez-vous au **131**.

69

5 minutes

Interrompant le flot de paroles, Piotr l'envoie paître sans ménagement. Pour faire taire les gens, ce garçon est très efficace – pour les faire parler aussi parfois. D'abord décontenancée, elle s'en va chercher très dignement un double des clés et vous signale quand même qu'à son avis le local est vide.

Vous entrez silencieusement et le cabinet est dans l'obscurité. Prudemment, vous appuyez sur l'interrupteur qui allume des tubes néon dans le faux plafond. Pour ce que vous en savez, tout semble normal ici, le fauteuil, l'appareil d'échographie, un local de stérilisation derrière une paroi en verre, avec un lavabo et des armoires où sont entreposées les pinces et autres ustensiles. Rien ne semble avoir été fouillé ni dérangé.

Vous pouvez, si vous le souhaitez, mener vous-même une petite inspection des lieux, et notamment du bureau d'Andreszj, au **35**.

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45 (10 minutes)**.

Sinon, et si vous pensez que vous avez mieux à faire, vous pouvez aller chez Mme Szulesk (*5 minutes au 5*), aller faire un tour chez la mère d'Anna (à l'extérieur de la ville, *15 minutes 48*) ou vous rendre à la distillerie (*5 minutes au 28*).

70

Souvent quand vous avez bu – mais pas trop – vous avez des inspirations un peu inexplicables. Vous vous adressez au Mexicain :

« Dis-moi, le gars chez qui tu es, tu peux me le passer ?

__ Comment ? Non mais là il dort, M. le Commissaire.

— C'est pas grave, réveille-le ! »

Un blanc de l'autre côté. Le Mexicain ment. Et surtout, il va couper la communication. Vous décidez d'y aller au flan.

« Ecoute Pablo ! Tu vas nous dire tout ce que tu sais maintenant. Helena a enlevé Szulesk, tu l'as aidée et tu dois savoir où ils sont. On est avec Nikki, tu m'entends ? Tu n'iras nulle part avec elle, je te le garantis. Tu vas juste aller en taule et elle se retrouvera dans un institut spécialisé. C'est ça que tu veux ? »

S'il est déjà 2h00, rendez-vous au 140, sinon allez au 138.

71

5 minutes

Mal à l'aise, vous pénétrez dans la petite pièce en vous rendant compte que tout ou presque y a été laissé dans l'état où il se trouvait le jour du suicide. Certains dossiers ont certainement été récupérés dans les armoires, la ceinture a été escamotée, mais l'ordinateur portable est resté tel quel et de nombreux documents empilés sur le bureau. Au rebord de la fenêtre, une photographie d'Anna Padolski, prise à l'école primaire. À côté, une bouteille de vodka et un verre vide.

Machinalement, vous vous servez un verre de vodka (+1V). À travers la fenêtre, vous suivez des yeux une langue de brouillard poursuivie par l'éclairage blafard d'un drone. Vous frottez la langue contre le palais pour mieux sentir la bouffée de chaleur et c'est seulement à ce moment que vous prenez vraiment conscience d'avoir bu dans le verre du suicidé. Étrangement, cela vous procure une sorte de soulagement.

Vous embarquez le PORTABLE et son chargeur, en vous demandant pourquoi à l'époque vous n'aviez pas jugé utile de le faire.

Dans le couloir, Virgil a passé sa tête par la porte, la curiosité l'ayant emporté sur le sommeil. Est-ce que vous voulez l'interroger sur vos découvertes au **128** ou vous dépêcher de repartir ?

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45 (10 minutes)**.

Sinon, vous pouvez aller au cabinet de gynécologie, qui n'est pas très loin (*5 minutes, 21*), rendre visite à Marina Padolski (*15 minutes, 48*), ou à l'épouse du Dr Szulesk (*10 minutes, 5*).



72

Vous avez un message sur votre bracelet. Il s'agit de Joao, qui dit que vous pouvez le rappeler si vous avez besoin de lui. Joao Vizcairo est le Directeur Général de la raffinerie, parachuté à Naklo par la firme brésilienne qui a racheté le complexe industriel. Pas facile pour ce gars, noir comme le charbon, de débarquer dans une bourgade polonaise. La population locale préférerait d'ailleurs l'expression « noir comme le diable ». D'où vient cette idée que le diable aurait la peau noire ? Vous l'avez toujours imaginé plutôt rouge comme un tison... Quoi qu'il en soit, les gens se sont habitués.

Lorsque vous en avez discuté avec Joao, une fois brisée la glace entre vous, il a bien rigolé et il a ajouté malicieusement :

« Le diable lui-même serait venu proposer du travail, les gens s'y seraient habitués... »

Pourtant, concernant l'emploi, la compagnie PetroSug a été loin de tenir ses promesses : oui, de nouvelles installations de production de bio-éthanol ont vu le jour, mais l'automatisation extrême de l'usine n'a permis qu'à quelques privilégiés de s'y faire embaucher. Dont l'ingénieur Padolski, qui lui-même n'était pas vraiment du coin.

Vizcairo avait beaucoup d'estime pour lui, vous vous en êtes rendu compte le jour de son suicide. Le Directeur était véritablement effondré, il tremblait dans son fauteuil et refusait de mettre les pieds dans le bureau de l'ingénieur.

Si vous voulez rappeler Joao Vizcairo, allez au **18**, si vous pensez que vous avez mieux à faire rendez-vous au **37**.

73

5 minutes

« Bon, et sur le copain d'Anna il y a des choses intéressantes ?

— Sur lui, rien de bien extraordinaire je dirais. De ce que j'ai pu voir, ils se sont certainement rencontrés ici au lycée. Est-ce qu'ils étaient déjà ensemble ? Difficile à dire. Il a participé aux manifestations contre Szulesk... »

Ladislasz vous montre des images d'un site d'informations locales. On y voit l'adolescent porter une banderole contre les violences faites aux femmes, sur la place qui fait face au cabinet de gynécologie. D'autres lycéens et lycéennes l'accompagnent sous l'œil impavide d'un collègue en uniforme.

« Hum... »

Notez le code PETR2 si vous ne l'avez pas déjà.

Vous vous vautre sur la table et posez pensivement votre menton sur vos bras croisés. Allez au **23** si votre score de vodka est d'au moins 3.

Si ce n'est pas le cas, allez au **113** si vous avez le code ATTENTE, au **100** sinon.

74

Ladislasz semble plutôt fier de lui.

« Je pense que j'ai réussi à dénicher la fille avec qui Szulesk aurait pu se carapater... »

Le jeune homme vous montre le calendrier des rendez-vous du gynécologue et un nom y apparaît à de nombreuses reprises depuis le mois dernier : Helena Wachowski. Votre collègue insiste sur le fait que les rendez-vous sont calés soit en fin de matinée, soit en fin d'après-midi, bref le docteur et la jeune femme ont tout le temps de se préserver des moments intimes. Et surtout, le dernier rendez-vous programmé était hier soir. La jeune femme est donc supposée être une des dernières personnes à avoir vu Andreszj.

Voilà qui vous donne envie d'en savoir plus sur la dénommée Helena.

Notez le code HELENA.

« Bon, on ne sait pas à quoi elle ressemble, mais on va tâcher de retrouver cette fille ! »

Ladislasz plonge à nouveau dans son clavier et son écran.

Ajoutez 5 minutes et allez au 52.

75

Arrivé devant la porte, vous sonnez au carillon, prêt à forcer la serrure s'il le faut. Une voix pâteuse vous répond.

« Ouais, on arrive... »

C'est Anna Padolski qui vous ouvre, les cheveux mouillés, en chemise de nuit et en leggings. Posé sur une table derrière elle, son bracelet joue un air de Depeche Mode.

Sometimes I don't blame them

For wanting you

*You look good
And they need something to do
Until I look at you
And then I condemn them
I know my kind
What goes on in our minds*

Si vous avez déjà vu Anna aujourd'hui, allez au **4**, sinon rendez-vous au **165**.

76

5 minutes

« Si c'est vrai, c'est à nous de vérifier cette histoire. Il crèche où, le Pablo ?

__ Vous croyez qu'on va vous le dire ? Vous avez aucun respect pour nous, vous les flics. Nous, on va protéger Szulesk et allez vous faire foutre !

__ Je peux vous coffrer, abruti.

__ Et comment ? Vous n'avez plus d'effectifs, vos drones sont hors-service, vous croyez qu'on a pas compris ? On a d'autres gars qui sont prêts à se rendre là-bas... »

Le gars a raison. Vous n'avez pas les moyens de les arrêter. Provocant, il avance son visage tout près du vôtre, vous pouvez presque sentir la chaleur de sa peau, traversée de veinules bleues et piquetée de poils blonds.

Si Piotr est avec vous et que vous n'avez pas le code FRUSTRE, allez au **111**. Sinon, si votre score de vodka est d'au moins 3, allez au **118**.

Si vous n'êtes dans aucun de ces cas, vous vous dépêchez de faire un tour au cabinet au **99** si vous l'avez déjà fouillé, ou au **122** sinon.

77

« Le Mexicain !

__ Quoi, le Mexicain ? »

Vous étiez une abeille – ou plutôt un bourdon – en train de vous barbouiller le museau (dans votre rêve, tout bourdon que vous étiez, vous aviez un museau) avec le pollen d'une fleur de betterave. C'était très agréable, voluptueux même, jusqu'à ce que vous vous aperceviez que vous n'avez pas choisi de vous plonger dans ce nectar. Non, vous êtes fermement maintenu par deux paires de bras et la première appartient à Petr, le boyfriend d'Anna Padolski. La deuxième, vous venez de l'identifier, un jeune homme au teint bizarrement hâlé, la moustache taillée en brosse : le Mexicain.

Pablo Libieski. Vous l'aviez complètement oublié. Un gars signalé par la Sûreté Nationale, un jeune du cru qui a émigré pendant deux ans au Mexique pour combattre les narco-trafiants aux côtés des guerilleros de Fîrya Behwan. Revenu à Naklo en ayant changé son prénom pour « Pablo », on vous a demandé de surveiller ses agissements, la guérilla révolutionnaire étant placée sur la liste des organisations terroristes. Vous l'avez fait suivre pendant deux semaines par Magda, l'apprentie, histoire de lui mettre le pied à l'étrier, puis vous êtes passé à autre chose. Vous aviez un peu du mal à situer le danger représenté par un jeune dont l'objectif était d'emmerder le cartel de Silao. D'autant plus que les pilules dudit cartel font de plus en plus de victimes en Pologne. Il faudra qu'on vous explique certaines choses...

En tous cas la Sûreté Nationale vous avait donc averti que le dénommé Libieski allait crécher chez un certain Petr Boldech – vous vous rappelez clairement son nom maintenant. Et avant même l'arrivée de celui qu'on appelle maintenant « le Mexicain », vous aviez convoqué le jeune homme au commissariat pour essayer d'en savoir plus. On ne peut pas dire que le blondinet encore boutonneux vous ait beaucoup avancé, il a évoqué une tante qui lui avait demandé d'héberger Libieski un certain temps, ce qui semblait assez plausible vu que la famille Libieski habitait auparavant le même quartier, mais la mère avait déménagé et ne semblait pas avoir envie de revoir sa progéniture. Quant au père, il avait disparu depuis bien plus longtemps encore.

Notez le code MEXICAIN2.

Si vous n'avez pas d'adresse associée à votre code PETR, allez au **207**.

Sinon, rendez-vous au **113** si vous avez le code ATTENTE, ou au **100** sinon.

78

10 minutes si vous venez du commissariat

5 minutes si vous venez de l'usine, du cabinet ou de chez Nelina.

15 minutes si vous venez de l'extérieur de la ville.

Petr loge dans un immeuble qui borde la Noticia, pas loin de l'usine et vous comprenez que ce job est bien pratique pour lui. La construction est certainement un vestige de l'époque de Jaruzelski, un bloc de béton sur lequel on a jeté récemment un gros pot de peinture et qu'on a désespérément essayé de cacher derrière une rangée de tilleuls.

À l'époque on appelait ça des logements ouvriers, mais pour ce qu'il en reste aujourd'hui des ouvriers on préfère dire logements « populaires ». Vu des forces de police, c'est ce qu'on appelle un nid à problèmes. Violences conjugales, alcoolisme, trafics de drogue, c'est dans ces immeubles que niche le crime banal, cloîtré entre ses murs maintenant que les drones balayaient les rues.

Vous montez l'escalier, frigorifié, jusqu'au palier. Vous vous demandez si l'effet délavé sur le linoléum vert est une fantaisie d'origine ou simplement la trace de sa vétusté.

S'il n'est pas encore 1h20, allez au **210**.

S'il est déjà 2h00 passées, allez au **91**.

Dans les autres cas, allez au **75**.

79

« Ah ben non, elle est déjà partie à l'usine avec le camion, là... si vous voulez la trouver, ce sera là-bas ! ».

Vous pestez entre vos dents.

« Et puis il y a son petit copain, Petr, qui est vigile là-bas. Et ce soir c'est Walentyнки ! »

Le vieux vous lance un clin d'œil entendu. Vous comprenez qu'il n'est probablement pas au courant des actualités, et il n'a peut-être pas tort de s'en foutre ma foi.

Notez l'indice PETR +7.

Vous pouvez retourner au commissariat au **45 (15 minutes)**. S'il est déjà 1h00 passées, vous n'avez d'autre choix que de vous rendre au commissariat au **45 (15 minutes)**.

Sinon, est-ce que vous allez filer directement à l'usine au **103 (15 minutes)** ? Ou plutôt aller voir l'épouse de Szulesk (**15 minutes 5**) ou le cabinet de gynécologie (**15 minutes 21**) ?

80

Il est temps de repartir. Vous ne pouvez visiter chaque lieu qu'une seule fois, mais vous pouvez retourner à des endroits que vous aviez déjà visités avant votre retour au commissariat.

*Choisissez dans la liste ci-dessous l'endroit où vous souhaitez vous rendre et notez le numéro correspondant ainsi que le temps associé, puis rendez-vous au **153***

- Le cabinet de gynécologie au **130 (10 minutes)**.
- L'usine au **133 (10 minutes)**.
- Aller trouver Nelina, l'épouse du docteur Szulesk au **63 (10 minutes)**.
- Si vous disposez d'une ou plusieurs adresses, alors vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.

81

Magda – qui était restée très discrète jusqu'à maintenant – s'éclaircit la voix et interrompt le cours de vos réflexions :

« Pour le Mexicain... je sais où il crèche maintenant. »

Vous vous tournez tous les trois vers elle.

« Ah... c'est vrai que c'est toi qui as fait la filature. Il n'est plus chez Petr ?

__ Non, ça fait un bout de temps. Mais je l'ai su après... il occupe une ferme qu'il a retapée avec d'autres militants. Celle qui était abandonnée, à côté du château d'eau.

Notez l'adresse (le numéro 26) à côté de votre code MEXICAIN

Si vous avez le code NAKLO1 et que Piotr est avec vous, allez au **109**.

Sinon rendez-vous au **149**.

82

Ça vous fait vraiment bizarre de ne pas effectuer cette sortie avec Piotr. Mais incontestablement la présence de Magda vous rassure. Pas autant que celle de votre équipier habituel, c'est vrai. Elle pose son regard sur la vitre passager, ne sachant visiblement pas quoi dire, et elle ne voit certainement pas grand-chose, bloquée par l'épais brouillard. Vous avez pris le volant sans demander son avis.

Si vous avez un code MEXICAIN, mais que vous n'avez pas l'adresse qui va avec, rendez-vous au **120**.

Sinon, un bourdonnement sur votre bracelet vous prévient qu'on cherche à vous contacter. Un coup d'œil à la console du véhicule vous apprend qu'il s'agit de votre ex.

Est-ce que vous voulez répondre à son appel (**116**) ou bien l'ignorer ?

Dans ce dernier cas, rendez-vous au **171**.



83

5 minutes

Désireux de bien vous faire voir, vous appelez Marina Padolski pour lui expliquer sobrement que sa fille a bien une liaison avec Petr, comme elle le soupçonnait. Sur un ton fataliste, elle en appelle au Seigneur, se lamentant sur le fait que sa famille était vouée à la honte. Elle vous explique qu'elle sait de

source sûre (des voisines) que le garçon en question a des mauvaises fréquentations, à savoir un dénommé Pablo.

Notez le code PABLO.

Rendez-vous au **64** si vous voulez maintenant inspecter le bureau où l'ingénieur s'est suicidé.

Sinon :

- S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45** (*dix minutes*).
- Sinon, vous pouvez aller au cabinet de gynécologie, qui n'est pas très loin (*5 minutes, 21*), rendre visite à Marina Padolski (*15 minutes, 48*), ou à l'épouse du Dr Szulesk (*10 minutes, 5*).

84

Aucun doute : Alicja Swatlow n'est autre que la pimpante Helena qui a séduit Andreszj. Voilà qui donne un éclairage nouveau à cette aventure. Inquiétant surtout. Et le fait de savoir qu'elle est la fille de Swatlow ne fait qu'ajouter à la mouise dans laquelle vous semblez vous trouver à présent.

Vous vous tournez vers Ladislasz : « Bon, tu vas essayer de contacter Swatlow par tous les moyens ! Nous, il faut qu'on retrouve la pseudo-Helena. »

Madga aussi bien que Lad ont sursauté au « nous » que vous venez d'employer. Mais votre apprentie est tout sourire. Vous jugez que, après tout, elle a bien mérité de vous accompagner et vous avez l'intuition qu'elle vous sera utile dans cette délicate situation.

Notez que Magda vous accompagne.

*Notez l'indice LOUVE +6 et rendez-vous au **80**.*



85

Petr vous rappelle avant que vous redémarriez.

« Au fait ! Si vous voulez voir Anna... elle vient d'arriver avec le camion, elle est à la pesée là-bas. »

Il vous indique un camion-benne, chichement éclairé par un néon. Si vous avez déjà vu Anna, ce n'est évidemment pas la peine d'y aller. Sinon, vous pouvez aller l'interroger au **134**.

Si vous ne souhaitez pas l'interroger, vous pouvez, vu l'heure tardive, soit retourner directement au commissariat au **45** (*10 minutes*), soit jeter rapidement un œil à l'ancien bureau de Szulesk au **64**.

86

Vous avez déjà enfilé votre veste, mais vous sentez votre lieutenant hésitant. Bien sûr il est debout, campé sur ses jambes, comme à son habitude, mais il secoue la tête en fixant le mur qui lui fait face. Vous devinez bien ce qui le taraude et il finit par lâcher :

« Ecoute K. Pour l'instant on n'a aucune piste sérieuse qui nous permet de dire que ton pote a été enlevé par les Louves. Et on n'a aucune idée d'où il se trouve... »

Le bilan qu'il vient de faire de vos recherches est malheureusement fidèle à la réalité. Vous n'avez à vrai dire pas de raison incroyable de le retenir. Bien entendu la situation nationale reste exceptionnelle mais demain dans la journée vous pourriez bien avoir besoin d'un Piotr reposé. Et qui ne vous fasse pas la gueule.

Si vous décidez donc d'autoriser votre lieutenant à regagner son domicile, *notez que Piotr n'est plus là* et allez au **175**. *Sinon notez que Piotr vous accompagne, notez le code FRUSTRE* et rendez-vous au **80**.

87

10 minutes

Louganski vous accueille de manière affable **et vous verse un verre de vodka (+1V) que vous sifflez d'un coup.**

« C'est de la vodka faite avec ma betterave. »

Il n'avait pas besoin de vous le dire, Louganski est un des principaux propriétaires de la région et fournit l'usine en betterave « de qualité ». La propriété est d'ailleurs cossue, cernée par une magnifique véranda et la BMW sous l'auvent semble tout droit sortie de chez le concessionnaire. Et pourtant le vieux Louganski n'est probablement pas tellement dépensier, il en garde sous son matelas pour ses deux enfants.

« Anna est là ? »

S'il n'est pas encore 00h30, allez au **17**, s'il est 00h30 passées allez au **79**.

88

Elle ne semble pas impressionnée. Lentement, elle pointe son arme vers Andreszj.

Si vous avez le code ANNA, rendez-vous au **117**, sinon allez au **230**.

89

Alors que vous moulinez dans votre tête pour décider comment déstabiliser la Louve sans provoquer un massacre, une aide inattendue jaillit du drone et de son micro. C'est la voix de Ladislasz qui a fait sursauter la ravisseuse.

« Laissez tomber, votre complice Petr Boldech est entre nos mains et je viens d'interrompre la diffusion des images. Personne ne verra ce qui va suivre. »

Votre analyste a pris le contrôle complet du bracelet de Petr ! Vous voyez nettement les épaules blanches de la Louve s'affaisser.

Rendez-vous au **235**.



90

Si votre score de vodka est d'au moins 3, allez au **23**.

Si ce n'est pas le cas, allez au **113** si vous avez le code ATTENTE, au **100** sinon.

91

Une scène inattendue vous attend dans le couloir. Anna Padolski est là en sanglots, blottie contre le sol. Les autres locataires l'observent du seuil de leurs portes, hésitant sur la conduite à tenir. Seule une vieille femme s'approche prudemment d'elle, tente d'interrompre ses gémissements. Mais Anna se recroqueville encore plus en criant :

« Non ! Ils n'avaient pas le droit... ils ne pouvaient pas faire ça. Nooon ! »

Le porte de l'appartement de Petr est ouverte, éclairée, et vous vous apprêtez à y pénétrer. À ce moment, votre bracelet vibre. C'est un message de Ladislaz qui vous annonce qu'une video vient de tomber.

Allez au **252 Coupure de connexion**



92

Vous savez qu'il n'y a plus de temps à perdre, aussi vous décidez de prendre les choses en main ! Vous vous emparez du talkie-walkie et houspillez le Mexicain :

« Ecoute Pablo ! Tu vas nous dire tout ce que tu sais maintenant. Helena a enlevé Szulesk, tu l'as aidée et tu dois savoir où ils sont. On est avec Nikki, tu m'entends ? Tu n'iras nulle part avec elle, je te le garantis. Tu vas juste aller en taule et elle se retrouvera dans un institut spécialisé. C'est ça que tu veux ? »

S'il est déjà 2h00, rendez-vous au **140**, sinon allez au **138**.

93

« Le portable... »

Ladislaz couve d'un regard tendre l'ordinateur qu'il vient d'éventrer.

« J'ai bien cru que je n'arriverais pas à le faire parler. La batterie est morte et j'ai dû récupérer le disque dur... Heureusement la mémoire est ok. »

Vous lui demandez avec un brin d'impatience de passer les détails techniques. La question c'est bien de savoir ce qu'il y a d'intéressant dans cette foutue mémoire.

« Rien qui nous permette vraiment d'avancer j'ai peur, répond l'expert informatique. Malgré tout il y a un truc bizarre. Une lettre qu'il a écrite avant son suicide. Je ne pense pas qu'on l'avait vue. »

Si vous avez déjà pris connaissance d'une telle lettre, vous pouvez vous épargner une seconde lecture. Si vous voulez la lire, allez au **57**.

Si vous avez le code USB, allez au **13**.

Sinon, si vous avez le code FILLE et le code TABLETTE mais pas le code HELENA, allez au **74**.

Si vous n'êtes dans aucun de ces cas, mais que vous avez le code HELENA, allez au **39**.

Dans les autres cas, allez au **73** si vous avez le code PETR et au **90** sinon.

94

15 minutes

Vous évitez de jeter des regards vers le décolleté du peignoir qui s'entrouvre à chaque fois que Nelina s'emporte d'un geste brusque.

« C'est un salopard, K. Tu le savais bien. C'est pour ça que tu ne viens plus nous voir... »

Vous esquiviez le reproche et tentez de faire asseoir la femme échevelée qui n'en finit pas d'injurier Andreszj.

« Que se passe-t-il Nelina ? »

Elle se jette sur son portable et vous invite à y jeter un coup d'œil.

« Regarde cette salope ! J'ai fouillé dans son agenda. C'est elle qui se tape Andreszj. Vous pouvez arrêter vos recherches... j'ai vérifié son agenda et j'ai retrouvé le profil GAFI de cette garce. Ils sont partis en Mazurie. »

Vous prenez le temps de demander à Nelina de vous montrer l'agenda du gynécologue. Effectivement la dénommée Helena Wachowski l'a visité fréquemment, et surtout elle est la dernière à l'avoir vu hier soir. La fille est séduisante, beaucoup plus jeune que lui, une beauté slave comme Andreszj les a toujours appréciées...

Notez le code HELENA. Si vous avez une bonne mémoire et que vous avez relevé une plaque d'immatriculation, convertissez-la en un numéro en additionnant ses composants, avec pour les lettres, A=1, B=2,..., Z=26, et rendez-vous au paragraphe correspondant. Notez d'abord le numéro de ce paragraphe et revenez-y ensuite.

Si vous avez le code NAKLO1, allez au **106**.

Sinon, allez au **143** si vous êtes avec Piotr, allez au **174** si vous êtes avec Magda, allez au **168** si vous êtes seul.

95

Vous transmettez à la commissaire la signalisation du véhicule et elle s'exclame :

« Là c'est la merde ! On a retrouvé la voiture, abandonnée au bord du lac il y a quelques heures. Impossible de consulter les fichiers pour savoir à qui elle appartenait, du coup on attendait la déclaration de vol... c'est la merde, c'est la merde !!! »

Vous ne pouvez que lui donner raison. La disparition suspecte du Dr Szulesk ne fait que se confirmer. Ce qui vous soulage, même si vous n'osez pas l'exprimer à haute voix, c'est que maintenant ce n'est plus seulement votre merde mais aussi la merde de la commissaire Maritz – et encore davantage la sienne que la vôtre, ce qui explique son énervement.

« Bon ben je vais lancer les recherches de mon côté. »

Ce qui signifie que concrètement vous n'avez rien d'autre à faire que d'attendre.

Si Magda n'est plus avec vous, Ladislasz en profite pour aller la convaincre de revenir vous aider. *Dans ce cas, notez que Magda est de nouveau avec vous.*

Effacez le code MAZURIE. Notez le code ATTENTE et notez à côté l'heure qu'il est.

Si vous avez le code PETR, allez au **73**, sinon rendez-vous au **90**.

96

Le type que vous avez interrogé tout à l'heure fait bien sûr partie du lot, et le voilà qui traverse la place pour venir vous haranguer.

« Hé, commissaire ! Tu vois on est en train de s'organiser, nous, les Polonais.

__ Qu'est-ce qui se passe ?

__ Il se passe qu'on va aller dénicher ce Pablo parce qu'il y a un truc pas clair chez ce gars.

__ Un truc pas clair comment ?

__ Je vous l'ai déjà dit : la demoiselle qui fricote avec Szulesk au café, c'est une copine du gars. Et on a des gars qui les ont aperçus ensemble dans une camionnette, tous les deux. On est des Vigilants, on va tirer ça au clair.

Si vous connaissez Pablo et que vous avez déjà son adresse, notez le code POLONAIS2.

Si vous n'avez pas de code NAKLO, mais que vous avez le code MAZURIE, rendez-vous au **177**.

Est-ce que vous voulez lui demander l'adresse de Pablo, si vous jugez que c'est une piste à suivre (**76**) ?

Sinon, dépêchez-vous de faire un tour au cabinet au **99** si vous l'avez déjà fouillé, ou au **122** sinon.

97

®

Ladislasz vient de vous envoyer un message sur votre bracelet en mode « urgence prioritaire ». Vous prenez l'appel sur le haut-parleur.

« Qu'est-ce qu'il se passe, Lad ?

__ Il y a du nouveau, K. Figure-toi que j'ai utilisé la connexion sur les caméras de surveillance pour voir s'il y avait quelque chose de louche...

__ Et donc ?

__ Tiens-toi bien. Le drone du bâtiment F est en fait clairement désactivé. Les images sont un simple montage qui tourne en boucle !

__ Putain !

__ A part Petr, je ne vois pas qui a pu faire le coup. Joao l'a contacté et il a balbutié des explications bidon sur une erreur logiciel. Et il y a encore autre chose.

Si vous avez le code NAKLO2, allez au **189**, sinon rendez-vous au **60**.

98

Le tableau commence à se mettre en place, du moins vous l'espérez : le Petr qui a hébergé le Mexicain à son retour de Pologne n'est autre que le petit ami d'Anna ! Vous vous rappelez bien ce post-adolescent, maintenant. Et vous avez imprimé et consigné pas mal d'éléments dans un dossier. En sifflotant, vous gagnez votre bureau et vous dénicher dans votre armoire la chemise ornée de l'étiquette « Libieski ». Les autres vous regardent faire, circonspects. Lorsque Magda vous voit feuilleter les rapports qu'elle a écrits, ses sourcils se froncent. Elle sait que le Loi sur la Sécurité des Données vous interdit en fait de conserver des versions papier de des documents, mais vous n'en avez rien à foutre. Où on en serait ce soir si vous n'aviez pas vos dossiers papiers ?

« Bon, Petr habite au 78 rue Ogaskaïa, les gars. »

Difficile de savoir si ça vous avance vraiment, c'est une piste à fouiller. Mais vous n'avez plus tellement le droit à l'erreur.

Notez le numéro de la rue à côté de votre code PETR, il vous servira si vous souhaitez vous rendre à cette adresse. Notez le code MEXICAIN2.

Rendez-vous au **100**.

99

5 minutes

Vous faites un tour rapide par le cabinet pour vous assurer que les Louves ne l'ont pas investi depuis votre dernière visite. Mais – vous vous en doutiez un peu – rien n'a bougé dans l'officine du gynécologue.

Il va falloir chercher ailleurs.

Vous avez le choix entre aller

- voir Nelina Szulesk au **63** (5 minutes).
- À l'usine au **133** (5 minutes).
- Si vous disposez d'une ou plusieurs adresses, alors vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.
- *Si vous n'avez plus de piste à explorer, ou si cette nouvelle patrouille vous paraît vaine, dans ce cas retournez au commissariat (240) .*

100

Si vous avez le code PABLO, mais pas de code MEXICAIN, allez au **121**.

Si vous avez un code MEXICAIN, allez au **108**.

Sinon, rendez-vous au **149**.

101

« Pas de souci. »

Le vigile actionne un bouton. Ses sourcils marquent un instant d'étonnement, puis il appuie sur un autre bouton.

« C'est bizarre. La porte extérieure du bâtiment F est bloquée. Vous devez passer par le bâtiment C, j'ai débloqué l'accès extérieur. C'est tout droit, puis sur votre gauche. Une fois à l'intérieur, vous pourrez accéder au bâtiment F par un sas. »

Si vous avez le code FRUSTRE, vous pouvez décider d'agir seul à partir de maintenant, et de laisser Piotr ruminer son infortune dans le véhicule de police. *Dans ce cas, notez que vous êtes seul.*

Rendez-vous au **40**.

102

5 minutes

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

Vous sentez que le serveur du Prozelny profite de votre discussion pour s'éclipser, mais vous n'avez aucune raison de le retenir.

« Eh ben, il y a un mec qui s'appelle Pablo et des potes m'ont dit qu'ils ont vu cette fille avec lui. La bonnasse de Szulesk. Et le Pablo c'est du genre à être de mèche avec les putes qui vous font la nique ce soir.

__ Ah bon ? Et qu'est-ce que t'en sais ?

__ Déjà c'est clairement une pédale. Tout ça, ça va ensemble, si vous voyez... »

Il s'interrompt, soit pour retrouver la suite de sa phrase, soit pour vous laisser le temps de « voir ». Puis il reprend, l'air maussade :

« En tous cas je vous aurai prévenu. Mais aujourd'hui la police elle en a rien à foutre de nous, des vrais Polonais. Mais un jour, le Pablo on pourrait bien s'occuper de lui !

__ Je ne vous le conseille pas. »

Il n'y a pas lieu de poursuivre cet échange sauf à chercher les emmerdes et vous n'avez pas le temps pour ça.

Notez le code PABLO et le code POLONAIS.

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45 (10 minutes)**.

Si vous ne l'avez pas encore fait, vous pouvez aller au cabinet de gynécologie (**21**).

Sinon vous pouvez aller chez Mme Szulesk (*5 minutes au 5*), aller faire un tour chez la mère d'Anna (à l'extérieur de la ville, *15 minutes 48*) ou vous rendre à la distillerie (*5 minutes au 28*).

103

Si votre score de vodka est d'au moins 2, allez au **41**, sinon rendez-vous au **28**.

104

10 minutes

Prudemment, vous expliquez à Nelina que vous avez de bonnes raisons de croire qu'Andreszj la trompe depuis un certain temps avec une patiente. Vous voyez son visage se décomposer, même si elle fait un gros effort sur elle-même pour ne pas trahir son émotion. Et vous jureriez que son teint livide n'est pas tant lié à la surprise qu'à la honte de cette révélation publique – qui plus est devant vous.

Elle se ressaisit et vous explique qu'elle a accès sur une tablette aux rendez-vous de son mari. Elle disparaît dans un couloir pour aller chercher l'écran. Ensemble vous vous mettez à épilucher les rendez-vous, et assez rapidement vous vous arrêtez sur le nom d'Helena Wachowski.

Notez le code HELENA.

Ses rendez-vous sont systématiquement placés en fin de matinée ou en fin d'après-midi et Nelina vous confirme qu'Andreszj avait pour habitude de rentrer tard le soir, voire parfois de découcher. Vous

vérifiez que la dernière fois que le médecin n'est pas rentré, il y a deux semaines, correspond à un rendez-vous avec Helena en fin d'après-midi... tout comme hier soir.

« Je pense que nous allons orienter nos recherches vers la fugue. » lâchez-vous finalement.

D'un hochement de tête, Nelina acquiesce. **Abattue, elle n'en oublie pas pour autant de vous servir un verre de vodka (+1V)**. Piotr décline, pour votre part vous l'avalez goulûment.

Nelina ne s'arrête pas là. Elle vous propose un deuxième verre aussitôt, ce qui n'est évidemment pas raisonnable. **Si vous acceptez ce verre (+1 V), décomptez 5 minutes supplémentaires**, puis filez.

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45 (dix minutes)**.

Sinon, vous pouvez aller au cabinet de gynécologie, qui n'est pas très loin (*5 minutes, 21*), rendre visite à Marina Padolski (*15 minutes, 48*), ou à l'usine d'éthanol (*10 minutes, 28*).

105

5 minutes

« Tu as de la vodka ? »

L'homme pose un verre sur le buffet qui sert de comptoir et sort une bouteille emplies d'un liquide rouge sang.

« On ne boit pas d'alcool ici, commissaire. Mais si vous voulez de la betterave, j'ai un jus dont vous me direz des nouvelles. »

Il vous sert sans même attendre votre réponse.

« C'est de la betterave bio de notre jardin. Pas les saloperies des champs alentour. »

Après tout, pourquoi pas. Vous trempez vos lèvres dans le liquide et vous vous faites l'effet d'être un vampire. C'est frais et sucré mais ça n'a pas la saveur de votre alcool favori, l'arôme qui inonde et brûle le palais... ça vous rappelle votre mère qui aimait bien vous faire boire le même jus.

Vous passez une main sur vos lèvres et vous y laissez une traînée rouge. Si vous voulez voir d'où vient l'odeur de marijuana, allez au **115**, sinon vous jugez que vous avez déjà passé assez de temps ici.

Rendez-vous au **232**.

106

La situation ne vous dit rien de bon. D'après le profil GAFa de Wachowski, elle est supposée faire un voyage en Mazurie, très certainement avec Andreszj. Or vous l'avez aperçue à Naklo, pas plus tard que tout à l'heure, avec un autre homme...

Vous n'avez sans doute pas de temps à perdre, il vous faut retrouver cette Helena pour comprendre ce qui est arrivé au médecin. Même si Nelina ne semble plus tellement préoccupée par le devenir de son époux, vous la quittez précipitamment. Encore faudrait-il savoir où vous comptez vous rendre ?

Si vous avez le code MEXICAIN, rendez-vous au **224**.

Vous pouvez maintenant choisir d'aller :

- au cabinet de gynécologie au **130** (5 minutes).
- À l'usine au **133** (10 minutes).
- Si vous disposez d'une ou plusieurs adresses, alors vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.
- Si vous n'avez plus de piste à explorer, ou si cette patrouille vous paraît vaine, dans ce cas retournez au commissariat (**240**) .

107

®

10 minutes

Vous êtes essoufflé quand vous parvenez en haut de la butte, mais au moins vous ne vous êtes pas cassé la gueule. C'est dans ce genre de situation que Piotr est précieux. Parce que ça fait un bon moment que Nikki a disparu et vous vous trouvez maintenant dans une espèce de sous-bois. Vous tendez l'oreille, entouré par les craquements de branche et les bruissements de feuilles, mais vous ne sauriez dire d'où ils proviennent, ni même s'ils ont un rapport avec la jeune fille.

Dépité, vous décidez de rebrousser chemin et de revenir à la ferme.

S'il est déjà 2h00, rendez-vous au **140**.

Sinon, il est encore temps d'aller interroger le gars qui a l'air de tenir la boutique derrière le bar (**215**), voire dénicher l'origine des odeurs de cannabis (**115**). Mais vous pouvez également juger que vous avez suffisamment gâché votre temps et quitter la ferme au **232**.

108

« Il est peut-être temps de s'intéresser à nouveau au Mexicain, non ? »

Ladislasz tient ses doigts prêts à bondir sur le clavier pour se lancer dans une nouvelle recherche. Il est vrai qu'approfondir cette piste est tentant. D'un autre côté, il se peut que vous ayez déjà rassemblé assez d'informations pour décider où vous rendre dès à présent. Et si vous pouvez gagner du temps, mieux vaut ne pas se priver !

Si vous voulez laisser Ladislasz fouiller, allez au **7**.

Si vous préférez reprendre la route sans plus tarder, allez au **149**.

109

Piotr cesse de mâcher son chewing-gum – qui doit avoir désormais un pauvre goût de caoutchouc – et fronce les sourcils. Il s’approche de l’écran.

« En tous cas, c’est le gars qu’on a embouti tout à l’heure !

__ Tu es sûr ?

__ Complètement !

__ Et merde ! Et merde ! Quand je pense qu’on les a laissés filer »

Vous bondissez et Piotr s’apprête à vous emboîter le pas. Vous les aviez sous la main. Ils étaient dans le quartier de l’usine. Pas très loin du cabinet de gynécologie aussi. Mais, avec le temps qui s’est écoulé, ils ont tout aussi bien pu aller ailleurs.

Notez le code CONSTAT2.

Rendez-vous au **149**

110

®

Vous vous souvenez de ce corps de ferme abandonné. Son toit était éventré, il a été remplacé par de la paille tressée. Du beau boulot. Le porche est toujours à moitié effondré mais les vitres ont été remplacées. Lorsque vous posez la main sur la poignée de la porte d’entrée, des notes de guitare glissent par l’entrebâillement.

L’intérieur a été aménagé en une sorte de bar avec des tables et un comptoir de fortune. Les occupants sont pour la plupart des réfugiés. L’air est imprégné de marijuana, mais l’odeur ne provient pas de cette pièce.

Une femme assise à même le sol, couverte d’un plaid, joue une ballade ukrainienne. À sa gauche, près du radiateur, des enfants arabes écoutent, vautrés sur un tapis probablement arrivé de Syrie avec eux. Sur les tables, on boit et on claque des mains en rythme. Un grand blond, très maigre, semble tenir la boutique.

Tout ce groupe accueille votre intrusion avec une indifférence teintée d’une certaine morgue. Vous connaissez bien ces regards qui se posent sur vous et qui s’écartent, comme s’il y avait une barrière invisible pour les faire rebondir. Ça a eu le don de vous énerver, mais on devient un vrai flic le jour où

on ne s'en formalise plus. Pour toute une population c'est plus rassurant de poser des barrières nettes. Alors que dans ce métier on apprend que finalement les limites sont toujours floues. La limite entre la justice et la folie, par exemple.

Vous chassez ces pensées irritantes, comme l'odeur de joint. Il faut décider ce que vous allez faire.

S'il est déjà 2h00 passées, rendez-vous au **140**.

Si vous avez le code NIKKI, allez au **65**.

Si vous n'avez pas ce code mais que Magda est avec vous, allez au **156**.

Sinon, vous vous adressez au grand maigre qui semble tenir le comptoir, allez au **215** ?

Vous allez voir d'où provient l'odeur de marijuana (**115**) ?



111

Pendant que vous discutiez, votre lieutenant est allé trouver un des hommes, déjà installé dans le pick-up, et au moment où il bondit lui aussi sur la tôle vous comprenez que c'est son frère.

« Je crois que je ne vais pas avoir besoin de toi. »

Piotr attrape son cadet, lui hurle au visage, l'autre bafouille, et finalement Piotr le balance à bas du véhicule. Puis il vient vous retrouver et crache son chewing-gum.

« Bon, le dénommé Pablo habite une ferme sur la R7, à côté du château d'eau. Je sais y aller. »

Notez le numéro 26, l'adresse de Pablo. Notez le code POLONAIS2.

Il est probable que le groupe ne va pas abandonner son idée. Déjà, le frère de Piotr est remonté dans le pick-up, encouragé par le reste de la bande. L'homme qui vous provoquait s'empresse d'aller les rejoindre. Ils vont essayer d'être là-bas avant vous.

Si vous voulez aller directement à la ferme, allez au **26**. Si vous préférez jeter un œil au cabinet de gynécologie, hâtez-vous au **99** si vous l'avez déjà fouillé, ou au **122** sinon.

112

Vous décidez de la jouer un peu brutale. Vous avez définitivement besoin de savoir ce que le petit ami d'Anna manigance et vous n'allez pas le prévenir de votre arrivée ! Vous dégainez votre Glock, puis vous le passez par la vitre et mettez en joue le jeune homme, qui en laisse tomber sa clope.

« Police ! Tu lèves immédiatement tes mains et tu descends du véhicule ! »

Si vous êtes avec Piotr, allez au **141**.

Sinon, rendez-vous au **152**.



113

Ajoutez 20 minutes à l'heure d'attente et avancez la montre à l'heure correspondante, sauf si vous avez déjà dépassé l'heure en question (dans cas, ignorez l'attente).

La commissaire Maritz vous rappelle, toujours aussi nerveuse.

« Bon K., tenez-vous bien, j'ai des nouvelles. Et ça ne va pas vous plaire. »

Vous branchez votre bracelet sur un haut-parleur pour en faire profiter l'assistance.

« J'ai contacté la GAFAutoroute et vu la situation ils ont accepté de coopérer. Ils ont donc repéré l'Audi de Szulesk sur l'autoroute qui a borné régulièrement jusqu'en Mazurie. Avec sa carte magnétique, vu qu'il a désactivé son bracelet.

__ Jusque-là c'est normal.

__ Bien sûr, c'est le retour qui est bizarre...

__ Le retour ?

__ Oui. La carte de Szulesk a borné sur le même trajet exactement en sens inverse cette après-midi. Les portiques GAFA ont pris des photos, il ne s'agit pas de la même voiture. Et sur les photos on reconnaît bien Helena Wachowski qui conduit, et un homme à ses côtés... ce n'est pas Szulesk ! Pour l'instant, on ne l'a pas identifié, je te fais suivre les photos et le signalement de la voiture.

__ Attends, je ne comprends rien. A quoi ça rime tout ça ?

__ Ecoute-moi, K. J'ai réfléchi à deux options. La première c'est un simple crime crapuleux. La miss Helena a un amant, ils trouvent un riche pigeon, ils l'emmènent loin, ils le tuent et ils le dévalisent au bord du lac.

__ Ouais, mais ils reviennent ici alors que la dénommée Wachowski a quand même laissé pas mal de traces de sa liaison avec Szulesk.

__ Oui, c'est étrange. Sauf s'ils veulent récupérer quelque chose avant de se faire la malle à nouveau...

__ Bon, ok. C'est quoi ta deuxième option ?

__ La deuxième option c'est qu'ils ont bel et bien enlevé Wachowski pour lui sectionner les roubignoles. Ils ont construit une fausse piste pour nous faire perdre du temps.

__ Mais c'est complètement con. Pourquoi ils bornent avec sa carte au retour ?

__ Oui, ça m'a paru bizarre aussi. Mais Szulesk a une carte Gold. GAFA m'a expliqué que ces cartes bornaient automatiquement et prioritairement, vu que de toutes façons l'abonnement est prépayé. Helena ou son pote ont certainement une carte qui n'a pas borné sans qu'ils le sachent. Si mon hypothèse est correcte, ça veut dire que Szulesk est dans le coffre de la voiture... »

Vous réfléchissez sous le regard interrogateur de vos collègues. C'est tordu. C'est très tordu, même. Mais c'est une hypothèse que vous ne pouvez pas écarter, et qui renvoie la balle dans votre camp...

« Évidemment on va draguer le lac de notre côté, mais ça va prendre des heures. Vous, il faut que vous retrouviez Helena et son pote, dans tous les cas ce sont les derniers à avoir vu Szulesk !

__ J'avais compris, figure-toi... »

Notez le code NAKLO2.

Allez au **22** si vous avez un code MEXICAIN et au **135** sinon.

114

5 minutes

Vous arrêtez le véhicule en travers de la route. Le moins qu'on puisse dire c'est que ça ne vous réjouit pas, mais vous êtes bien obligé de tenter de raisonner les Vigilants. Celui qui s'approche de vous a le cou d'un boudelogue et un fusil de chasse à la main.

« Faut nous laisser passer, commissaire. On va dégager toute cette vermine.

__ Je ne peux pas vous laisser faite. On a déjà suffisamment d'emmerdes ce soir. »

Vous gardez une main proche de votre arme. Pour l'instant ils ne manifestent pas l'intention de vous frapper. Le gars continue à parlementer avec vous, si on peut dire. Les silhouettes sortent une à une de la brume, elles vous contournent silencieusement.

« Jusqu'ici vous n'avez rien fait de bon, commissaire. Vous n'avez pas les moyens faut dire. Alors on prend le relais. »

Vous n'arriverez pas à les arrêter tous. Le gars à tête de boudelogue se contente de gagner du temps pendant que ses copains se mettent en position autour de la ferme.

Si Piotr est avec vous et qu'il a le code FRUSTRE, allez au **217**.

Sinon, notez le code GRABUGE.

La seule option qui vous reste est de rentrer au commissariat le plus vite possible pour tenter d'alerter le quartier général (15 minutes, **198**).

115

De l'interstice sous la porte jaillissent à la fois des éclats de rire et les effluves caractéristiques de la marijeanne – une porte en bois clair qui a été posée récemment, ni peinte ni même vernie. Vous tournez la poignée et faites votre entrée.

Personne ne semble remarquer votre présence. Il y a ici en très grande majorité des jeunes de la localité, encore lycéens ou déjà désœuvrés, mais aussi des moins jeunes et des visages de réfugiés, Ukrainiens ou Syriens. Tout le monde n'a certainement pas des papiers en règle ici. Et tout la bande fume des joints, avachis dans des coussins et des poufs qui proviennent aussi du Moyen-Orient.

Un visage se tourne vers vous. Un gars dans la trentaine, asiatique, que vous connaissez de vue. Le visage rond, les cheveux presque rasés et teints en violet, le torse épais, serré, dans un t-shirt « Matrix Reloaded » qui a vu le XXe siècle. C'était celui qui s'esclaffait le plus haut et il vous sourit résolument.

« Tiens, la police... vous venez vous joindre à nous ? »

Un jeune prend un coussin, l'aplatit d'un coup contre le sol et vous invite à vous asseoir. Une fille vous tend un pétard.

Si vous êtes seul, vous pouvez vous laisser entraîner dans leur cérémoniel au **181**.

Sinon, plus sérieusement, vous interrogez tout ce petit monde, si vous pensez qu'il y a quelque chose à en tirer (**227**).

Vous pouvez encore décider d'interroger l'individu qui tient le comptoir au **215** (si ce n'est pas déjà fait).

116

Katia et Valentin ont forcément suivi les informations et Nelina Szulesk a probablement appelé votre ex-femme pour lui confier ses angoisses à propos de la disparition d'Andreszj. Vous répondez en maugréant :

« Oui...

— Je te passe ton fils. »

Un dialogue typique entre vous depuis deux ans. Katia appelle puis elle tend son écouteur à Valentin. Dans l'intervalle de temps, une tension sourde traverse votre ventre, comme un poing agrippant vos entrailles.

Sauf que cette fois il est presque 5 heures du matin...

« Papa ?

— Qu'est-ce que tu fais debout à cette heure-ci ? Pourquoi tu n'es pas couché, Valentin ?

— J'ai fait des cauchemars. J'arrive pas à dormir, papa. Tu sais, il y a les femmes qui coupent les zizis dehors...

— Elles ne vont rien te faire Valentin. Elles attaquent seulement ceux qui ont fait des choses... pas propres.

— Un peu comme des super-héros alors ? Elles aident la police. »

Vous méditez une réponse. Ce genre d'échange avec votre fils est inévitable, mais vous ne vous sentez pas le courage de poursuivre sur cette pente. Trop miné par la fatigue. Ou miné par autre chose.

« C'est compliqué, Valentin... finissez-vous par asséner.

— Mais toi, papa. Est-ce que c'est dangereux pour toi ?

— Non, Valentin, je ne pense pas. »

Je ne pense pas. Est-ce que vous auriez fait des trucs « pas propres », vous ? Aurait-elles, ces Louves, des raisons de vous en vouloir ? Ou se pourrait-il qu'elles vouent une haine totale au sexe masculin ? Ou plus simplement aux flics ?

Comment apaiser les peurs d'un enfant lorsque vous-même avez aussi peu de réponses ? Pourtant, vos derniers mots ont semblé rassurer Valentin. Il vous souhaite bonne nuit, mais cette nuit vous comprenez que c'est d'abord à lui-même qu'il la souhaite bonne. Vous lui répondez par les mêmes mots « Bonne nuit . » et il raccroche sans prendre la peine de vous repasser Katia.

Non pas que vous auriez aimé lui glisser un mot pour Walentyuki...

Rendez-vous au **171**.

117

Votre bracelet vibre, et le nom d'Anna Padolski s'affiche en caractères brillants sur la surface noire de l'écran. Mû par une intuition soudaine, vous activez le haut-parleur.

« Commissaire ! Commissaire ! Dites-lui d'arrêter... »

Anna est en pleurs et le bras de la Louve s'est figé, un léger tremblement se dessine le long de ses muscles.

« Je ne veux pas ça ! Dites-lui. »

Vous n'avez pas besoin de transmettre le message puisque la militante a bien entendu. Vous êtes dans le champ de la caméra et vous comprenez que depuis tout ce temps Petr transmet les images à la victime présumée du Dr Szulesk. C'est son cadeau pour Walentynki !

Et c'était une surprise, comme tout cadeau qui se respecte. Mal jugé de la part du vigile : Anna est effondrée à l'autre bout de la connexion. Vous espérez qu'elle va faire plier la Louve. Mais celle-ci se rebiffe.

« Il t'a violée, Anna. Il doit être puni. Si je ne peux pas exécuter la sentence prévue, je peux au moins l'abattre, comme il le mérite. »

Andreszj lui aussi est en larmes, recroquevillé et protégeant ses parties génitales avec les cuisses dans un réflexe pathétique.

« Non, ce n'est pas vrai. Elle était d'accord... elle était d'accord »

Anna se met à hurler.

« Mais connard ! Comment est-ce que tu peux dire que j'étais d'accord ? Tu me disais de faire des trucs... j'avais seize ans. Je suis une patiente, putain, une patiente ! »

Le docteur ne dit rien, les yeux exorbités, comprenant que sa vie est suspendue au bout de l'éclat de colère de sa victime. Parce que vous n'avez plus beaucoup de doute quant à ce qui s'est passé.

« Je le bute alors. » résume froidement la Louve.

« Non. Je ne savais pas ! Je pensais que tu aimais ça. Anna ! Je te demande pardon... je te demande pardon ! S'il te plaît... »

Il renifle bruyamment, le visage inondé de larmes et de morve, en ce qui vous concerne vous avez du mal à ressentir de la pitié. Et la femme qui vous fait face n'est pas plus réceptive que vous.

« Non mais ta gueule, connard, ta gueule... »

Sa prise se raffermit autour de la crosse. Mais la voix d'Anna retentit à nouveau.

« Non ! Non !!! Oui, je te pardonne. Tu es une ordure, mais je te pardonne. Vous entendez ? Ça suffit... c'est fini. Putain, c'est à moi de décider ! »

Vous comprenez que la Louve est vaincue. Toute la scène est filmée, et que restera-t-il de l'œuvre de justice qu'elle prétend incarner si elle piétine les volontés de la victime ? Elle baisse son arme. Elle la lâche. Le canon retentit contre le métal de la plateforme. Elle est debout, les bras ballants, et soudain sa nudité redevient incongrue.

Vous lui prêtez votre veste, mais elle a les épaules larges, ça ne suffira pas à la couvrir. Vous lui passez les menottes dans le dos.

« On vous apportera une couverture. »

Vous en avez presque oublié Andreszj, qui n'ose plus rien dire, les couilles toujours à l'air, la respiration haletante. Voyant que vous le regardez, dans un effort pitoyable, il vous souffle un « Merci » qui vous traverse comme un courant d'air désagréable. Vous espérez que cette scène filmée suffira à

relancer l'enquête. Si toutefois Anna a envie de rouvrir la plaie. Et puis difficile de faire confiance à un jury dans ce pays, de nos jours.

Notez le code **APHASIS**.

Si vous avez un code LOUVE, allez au **44**, dans le cas contraire rendez-vous à l'**Epilogue**.

118

Vous attrapez le col de sa polaire et vous lui collez un coup de tête, en plein sur le nez. Vous entendez l'os qui craque, le cri de douleur et vous envoyez rouler le connard d'une balayette sur le trottoir. Vous sortez votre arme de service pour éviter que ses copains ne rapploient.

Ils ont entendu le cri, bien sûr, mais ils hésitent à intervenir, préférant vous laisser régler votre affaire.

« Ecoute ! Je n'ai pas les moyens de vous arrêter, t'as raison... Mais je ne vais pas te lâcher quand tu n'auras pas craché l'adresse. »

Pour l'instant il crache du sang par sa lèvre fendue, mais il n'hésite pas longtemps.

« Pablo a retapé une ferme à la périphérie. Il en a fait un refuge pour tous les parasites de la terre, à ce qu'on en dit. Des Biélorusses, des Syriens, des tapettes...

__ Pas la peine de me faire la liste. Comment on y va ?

__ Vous sortez de la ville et vous tournez sur la R7, c'est la bâtisse à côté du château d'eau.

__ Merci. »

Notez le numéro 26, l'adresse de Pablo. Notez le code **POLONAIS2**.

Vous l'aidez à se relever avant de partir. Vous avez mal au crâne et vous vous en voulez d'avoir cédé à la violence. Mais s'il y en a qui peuvent comprendre que parfois on craque sous l'effet de l'alcool, c'est bien cette bande de demeurés... d'ailleurs il se relève et retourne vers ses potes en tapant dans ses mains pour les encourager, comme s'il avait déjà oublié le coup. Ils essaieront d'être là-bas avant vous, c'est sûr.

Si vous voulez aller directement à la ferme, rendez-vous au **26**. Si vous souhaitez toujours visiter le cabinet, hâtez-vous au **99** si vous l'avez déjà fouillé, ou au **122** sinon.

119

5 minutes

Vous vous dirigez rapidement vers la porte et aussitôt Magda interpelle la jeune fille :

« Nikki, c'est moi Magda ! N'aie pas peur... »

Nikki, qui semblait paniquée et cherchait à gagner l'arrière-cour, s'immobilise dans la pénombre. Elle semble bien connaître Magda et avoir confiance en elle. Vous faites jouer l'interrupteur en céramique et une ampoule, suspendue à trois fils enroulés, projette sur la scène un éclat blafard. Vous découvrez le visage plat de Nikki, ses yeux en amande qui paraissent figés dans un sourire inexpugnable. Le visage caractéristique des trisomiques. Immobile mais toujours inquiète, elle triture entre ses mains un talkie-walkie qui est pendu à son cou par une lanière de cuir.

« Où est Pablo, Nikki ?

__ Pablo va venir chercher Nikki, et on va partir...

__ Oui, mais il est où ?

__ Pablo et Nikki, on va au Mexique. »

Magda s'approche prudemment et s'accroupit devant la jeune fille.

« Est-ce que tu peux me prêter ton talkie, Nikki ?

__ Pablo me parle.

__ Je sais. Je veux parler à Pablo. »

Les deux semblent vous avoir oublié, et il semble que Magda se débrouille très bien. Vous entendez un faible grésillement émanant de l'appareil *Allô, Nikki, tu es avec qui ?*

C'est très certainement le Mexicain. Est-ce que vous voulez laisser Magda se débrouiller avec lui (**159**) ou préférez-vous vous emparer de l'appareil (allez au **92** si vous avez un code NAKLO et le code INTIMES, au **197** si vous avez seulement le code INTIMES et au **238** sinon) ?

120

5 minutes

Les yeux toujours rivés sur la vitre et la buée, Magda crève le silence :

« En fait, je sais où habite le Mexicain...

__ Comment ça ?

__ Il a retapé une vieille ferme, à la sortie de la ville à côté du château d'eau... c'est une sorte de refuge pour les paumés.

__ Et c'est maintenant que tu me dis ça ? »

Elle ne répond pas.

Notez l'adresse (le numéro 26) à côté de votre code MEXICAIN.

« Je te parle, Magda ! Pourquoi tu le dis maintenant ? »

Après un soupir, elle confesse :

« Bon, je ne voulais pas leur attirer d'ennuis. D'abord parce qu'il y a pas mal de réfugiés qui n'ont pas de papiers, là-bas... et puis...

__ Et puis quoi ?

__ Ils vendent du cannabis. Et il y a une salle pour fumer.

__ Et toi tu fumes ? »

Elle hausse les épaules et se renforce dans son siège, tournée maintenant vers la route.

« Oui, ça m'arrive. Et alors ?

__ Et alors c'est illégal, putain. On est flics, tu te souviens ?

__...

__ J'en reviens pas. Le Mexicain qu'il s'appelle... sous prétexte qu'il va lutter contre les cartels de la drogue. Et il revend du shit !

__ C'est pas pareil. C'est pas des saloperies de pilules de synthèse.

__ Ouais, c'est ça. Ils disent tous ça. Tu sais que c'est la drogue que prennent les soldats pour se donner du courage avant le combat ? »

Elle vous dévisage avec un sourire narquois.

« Raison de plus pour que les flics en prennent, non ? Ou alors il n'y a que ça d'autorisé ? »

Elle secoue sous votre nez la fiasque métallique que vous aviez posée entre vos deux sièges et qui contient votre « remontant » – de la vodka au cas où... vous abandonnez vos arguties et tentez de vous concentrer à nouveau sur votre objectif. L'information que vient de vous donner Magda est peut-être importante.

Si vous voulez changer d'avis et vous rendre à l'adresse du Mexicain, vous pouvez le faire maintenant. Dans ce cas, remplacez l'adresse que vous aviez notée.

Un bourdonnement sur votre bracelet vous prévient qu'on cherche à vous contacter. Un coup d'œil à la console du véhicule vous apprend qu'il s'agit de votre ex.

Est-ce que vous voulez répondre à son appel (**116**) ou bien l'ignorer (**171**) ?



121

5 minutes

Il y a quand mec un truc qui vous tarabuste, avant de partir. Vous gardez le silence pour vous concentrer encore. Vous savez que vous stressez vos collègues quand vous faites ça, mais des fois ça...

« Le Mexicain !

— Quoi, le Mexicain ? »

Vous l'aviez complètement oublié, celui-là. Quand vous avez entendu le nom « Pablo », vous saviez que vous l'aviez déjà rencontré quelque part.

Pablo Libieski. Un gars signalé par la Sûreté Nationale, un jeune du cru qui a émigré pendant deux ans au Mexique pour combattre les narco-trafiquants aux côtés des guerilleros de Fîrya Behwan. Revenu à Naklo en ayant changé son prénom pour « Pablo », on vous a demandé de surveiller ses agissements, la guérilla révolutionnaire étant placée sur la liste des organisations internationales. Vous l'avez fait suivre pendant deux semaines par Magda, histoire de lui mettre le pied à l'étrier, puis vous êtes passé à autre chose. Vous aviez un peu du mal à situer le danger représenté par un jeune dont l'objectif était d'emmerder le cartel de Silao. D'autant plus que les pilules dudit cartel font de plus en plus de victimes en Pologne. Il faudra qu'on vous explique certaines choses...

En tous cas la Sûreté Nationale vous avait donc averti que le dénommé Libieski allait crécher chez un certain Petr Boldech – vous vous rappelez clairement son nom maintenant. Et avant même l'arrivée de celui qu'on appelle maintenant « le Mexicain », vous aviez convoqué le jeune homme au commissariat pour essayer d'en savoir plus. On ne peut pas dire que l'entrevue avec le blondinet encore boutonneux vous ait beaucoup avancé, il a évoqué une tante qui lui avait demandé d'héberger Libieski un certain temps, ce qui semblait assez plausible vu que la famille Libieski habitait avant le même quartier, mais la mère avait déménagé et ne semblait pas avoir envie de revoir sa progéniture. Quant au père, il avait disparu depuis bien plus longtemps encore.

Si vous avez le code PETR, notez le code MEXICAIN2, sinon notez le code MEXICAIN.

Si vous avez le code PETR sans adresse associée, rendez-vous au **248**. Sinon rendez-vous au **108**.

122

10 minutes

Vous réveillez la concierge, qui paraît être une bavarde impénitente, mais vous lui faites savoir sèchement que vous n'avez pas de temps à perdre. Elle va chercher un double des clés et vous les tend sans piper mot. Vous montez l'escalier quatre à quatre pour arriver à l'étage du bâtiment, où est situé le cabinet d'Andreszj.

Vous entrez silencieusement dans l'obscurité. Prudemment, vous appuyez sur l'interrupteur qui allume des tubes néon derrière une grille dans le faux plafond. Pour ce que vous en savez, tout semble normal ici, le fauteuil, l'appareil d'échographie, un local de stérilisation derrière une paroi en verre, avec un lavabo et des armoires où sont entreposées les pinces et autres ustensiles. Rien ne semble avoir été fouillé ni dérangé.

Ce n'est pas ici que vous trouverez les Louves, si elles sont impliquées dans cette histoire. Il faut aller chercher ailleurs !

Vous avez le choix entre aller

- voir Nelina Szulesk au **63** (*5 minutes*).
- À l'usine au **133** (*5 minutes*).
- Si vous disposez d'une ou plusieurs adresses, alors vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.
- Si vous n'avez plus de piste à explorer, ou si cette nouvelle patrouille vous paraît vaine, dans ce cas retournez au commissariat (**240**) .

123

La situation ne vous dit rien de bon. D'après le profil GAFA de Wachowski, elle est supposée faire un voyage en Mazurie, très certainement avec Andreszj. S'ils sont partis hier après-midi ils seront arrivés tard à leur hôtel, ils ont sûrement prévu de passer la journée là-bas, et sans doute encore une nuit. Or vous avez aperçu Helena à Naklo, pas plus tard que tout à l'heure, avec un autre homme... et Szulesk, quant à lui, n'est pas reparu.

Votre instinct de flic vous recommande de partir au plus vite traquer ces loustics pour avoir une chance de comprendre ce qui se passe. Et de toutes façons, vous avez déjà des fourmis dans les jambes...

D'un autre côté, il y a encore quelques points que vous pourriez élucider ici avec Ladislasz et les autres.

Si vous préférez continuer à investiguer, allez au **73** si vous avez un code PETR et au **90** sinon. Si vous préférez partir en chasse immédiatement, allez au **100**.

124

Piotr a insisté pour prendre le volant, et vous vous en réjouissez après coup. C'est un excellent conducteur, meilleur que vous sans aucun doute et il vous mène à bon port malgré les nappes de brouillard.

Rendez-vous au **110**.

125

5 minutes

« Tu connais bien le vigile ?

__ Oui. On était au lycée ensemble.

__ Le petit ami d'Anna Padolski, à ce qu'il semble.

__ Oui. »

Le jeune homme baisse le rideau bruyamment comme pour vous faire comprendre qu'il n'a rien à ajouter. Mais vous êtes têtus. C'est obligé quand on est flic.

« Rien de particulier à me dire sur lui ?

__ Ben non. On discute des fois quand il vient boire un coup. C'est moi qui lui ai raconté les histoires de cul de Szulesk, si vous voulez savoir.

__ Et ça avait l'air de l'intéresser ?

__ Pas plus que ça, chef. »

De toutes façons vous n'en tirerez pas davantage et le chemin que prend cette affaire ne vous incite pas à perdre votre temps.

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45 (10 minutes)**. Si vous ne l'avez pas encore fait, vous pouvez aller au cabinet de gynécologie (**21**).

Sinon vous pouvez aller chez Mme Szulesk (*5 minutes au 5*), aller faire un tour chez la mère d'Anna (à l'extérieur de la ville, *15 minutes 48*) ou vous rendre à la distillerie (*5 minutes au 28*).

126

5 minutes

Immédiatement, vous comprenez qu'il y a un truc qui cloche.

« Attendez, vous me dites que le drone du bâtiment F est hors service, pourtant tout à l'heure Petr m'a montré des images de la cuve F7 ! »

Vous le sentez hésitant au téléphone.

« C'est bizarre, en effet. Attendez un instant... »

Vous patientez, tapotant nerveusement sur la table pendant que vos collègues vous interrogent du regard. Joao reprend le cours de votre conversation :

« Oui, j'ai vérifié, en effet on a les images du drone du bâtiment F. Je ne vois que deux explications possibles : ou alors Petr a réparé le drone en un temps record, ou alors le message d'alerte était une erreur. Personnellement, je pencherais plutôt pour la deuxième hypothèse... mais si vous voulez je peux vous envoyer les codes de connexion. Au vu de la situation exceptionnelle...

__ Oui, s'il vous plaît, nous vérifierons nous-mêmes. »

Pour finir, Joao vous donne l'adresse de Petr, une information utile puisque vos serveurs sont en rade. Le jeune homme réside pas très loin de l'usine, au 78 rue Ogaskaïa. D'ailleurs, d'après Joao, il devrait maintenant avoir fini son service et il a sûrement regagné son domicile.

Notez ce numéro et associez-le à votre code PETR, il pourra vous être utile.

Une fois déconnecté, vous demandez à Lad, quand il en aura le temps, de jeter un coup d'œil aux images des drones de surveillance.

Notez le code CONNEXION

Si vous pensez que vous avez déjà suffisamment d'éléments pour repartir à la recherche d'Andreszj Szulesk, allez au **100**. Si vous jugez qu'il est préférable de finir d'éplucher toutes les informations, rendez-vous au **37**.

127

®

10 minutes

Votre lieutenant se lance à la poursuite de la jeune fille. Piotr est un sacré sportif, il s'entretient, avec du jogging, du vélo, de l'aïkido ou un truc dans le genre... tous ce qui a fini par vous rebuter au fil des années et qui fait que vous pouvez difficilement vous passer de lui. Il gravit la butte beaucoup plus vite que Nikki et s'enfonce à sa suite dans la brume. Vous entendez un bruit de chute dans le sous-bois, des cris étouffés, et Piotr reparaît enfin, tenant fermement Nikki par le bras.

La jeune trisomique pleurniche, les yeux rougis, le nez coulant. À son cou pendouille un talkie-walkie, grésillant – brisé dans sa chute apparemment. Vous demandez à Piotr de relâcher son étreinte et tâchez de rassurer la gamine – du moins ce qui reste pour vous une gamine. :

« Ecoute Nikki, on a rien contre toi. On veut savoir où est Pablo. Tu sais où est Pablo ?

__ Pablo va venir chercher Nikki. On va partir.

__ Où. Vous allez où ? »

Tout en reniflant, Nikki mime avec les bras deux ailes d'avion.

« Pablo et Nikki vont aller au Mexique. »

Difficile de savoir si c'est crédible. Piotr traduit votre pensée à haute voix :

« J'ai l'impression qu'on perd notre temps avec elle. »

Nikki continue de faire l'avion, avec sa lippe elle improvise un timide bruit de réacteur, puis elle ajoute :

« On a les valises pour le Mexique... »

Ça ne vous coûte rien de vérifier. Vous demandez à Nikki si elle peut vous montrer ces fameuses valises et son visage s'éclaire enfin. Elle vous entraîne à sa suite dans la ferme, vous la suivez dans l'escalier jusqu'à une petite pièce. « Ma chambre ».

Ici deux valises sont rangées verticalement, étiquetées aux noms de Libieski et sa sœur. Elles sont pleines de vêtements et les placards de Nikki ont été quant à eux complètement vidés. Le Mexicain compte se faire la malle, probablement dans les heures qui viennent.

Assez rapidement, Ladislasz vous confirme par message que Pablo Libieski et sa sœur Nikki ont un vol réservé à 10h00 à l'aéroport de Poznan : destination le Mexique, avec un changement à Genève.

S'il est déjà 2h00, rendez-vous au **140**.

Sinon, vous estimez qu'il est temps de quitter les lieux au **232**.

128

5 minutes

L'ingénieur a remarqué que vous tenez le portable de Padolski sous le bras.

« Il faudra que je signale à Joao que vous l'avez embarqué. Je ne sais pas si ça vous apprendra grand-chose.

__ Pourquoi personne ne l'a récupéré ?

__ C'était avant mon embauche... de ce que je sais, le patron a vraiment été choqué par le suicide, il tenait à ce que tout soit laissé en l'état. De toutes façons, tous les documents importants sont sur le réseau.

__ Pareil pour la vodka ?

__ Pareil. »

Ces explications en valent bien une autre.

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45** (10 minutes).

Sinon, vous pouvez aller au cabinet de gynécologie, qui n'est pas très loin (5 minutes, **21**), rendre visite à Marina Padolski (15 minutes, **48**), ou à l'épouse du Dr Szulesk (10 minutes, **5**).

129

5 minutes

Magda semble soulagée qu'on l'ait sortie de sa bouderie. Elle s'ennuyait à coup sûr dans le local de la photocopieuse. Vous la mettez rapidement au courant de l'évolution de l'enquête et vous remarquez son impatience. Après votre briefing, elle vous annonce tout de go :

« Moi j'ai du nouveau sur les Louves ! »

Vous lui demandez de s'expliquer et elle vous montre une photo sur son bracelet.

« J'ai discuté avec un ami journaliste, qui a approché les Louves. Il me dit qu'il est convaincu que la fille du général Swatlow est l'une d'entre elles ! Elle s'appelle Alicja. Regardez, c'est elle... »

Le général Swatlow est le leader du Parti des Familles, le principal groupe d'extrême-droite au Parlement, et l'un des favoris de la prochaine élection. Vous comprenez que cette info, si elle est vraie, est une bombe à retardement.

Sur l'écran vous découvrez la face d'une jeune femme blonde, souriante. Si vous avez le code HELENA, allez au **84**.

Sinon, vous notez cette information et vous vous rendez au **162**.

130

S'il est déjà 2h00, allez au **140**.

S'il est déjà 1h20, allez au **226**.

S'il n'est pas encore 1h30, vous vous dépêchez de faire un tour au cabinet – au **99** si vous l'avez déjà fouillé, ou au **122** sinon.

131

Tout évolue... même la police.

Aujourd'hui, les enquêteurs reposent de plus en plus sur le numérique pour valider une piste. Et ça c'est le taf de Ladislasz, visage rond et lunettes carrées. Ce soir il est presque aveugle puisque les bases de données du serveur national sont inaccessibles. Pourtant son regard concentré continue d'absorber

fixement la lumière de l'écran tandis que ses doigts filent sur le clavier ergonomique qu'il a fait spécialement commander.

Ladislaz aura eu besoin de 10 minutes pour inspecter la TABLETTE et 15 minutes pour le PORTABLE, quant à la clé USB il lui est très facile de la faire parler en 5 minutes.

Ajoutez le temps total d'inspection à votre heure d'arrivée au commissariat et avancez la montre à l'heure correspondante sauf si vous avez déjà dépassé l'heure en question (dans ce cas, ne tenez pas compte du temps d'inspection).

Si vous avez le code PORTABLE, allez au **93**.

Si vous avez le code USB, allez au **13**.

Sinon, si vous avez le code FILLE et le code TABLETTE mais pas le code HELENA, allez au **74**.

Si vous n'êtes dans aucun de ces cas, mais que vous avez le code HELENA, allez au **39**.

Dans les autres cas, allez au **73** si vous avez le code PETR et au **90** sinon.



132

C'est Ladislaz qui remarque la photographie en premier : Pablo aux côtés d'Helena, qui la tient par l'épaule dans une posture qu'on peut juger relativement intime. L'image a été postée il y a deux semaines de cela, alors que la blonde était déjà l'amante du Dr Szulesk.

Voilà qui brouille encore plus l'image que vous avez de la situation.

Petr, le petit ami d'Anna. L'ami du Mexicain.

Helena l'amante d'Andreszj... et l'amante du Mexicain ?

Notez le code INTIMES, si vous ne l'avez pas déjà.

Si vous n'avez pas l'adresse du Mexicain, que vous avez un code NAKLO mais pas le code SALO, et que Magda est avec vous, allez au **81**.

Si vous avez le code NAKLO1, allez au **109**.

Sinon rendez-vous au **149**.

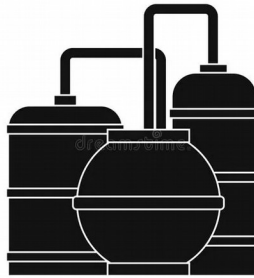
133

S'il est déjà 2h00 passées, rendez-vous immédiatement au **140**.

Le vigile à l'entrée de l'usine vous accueille avec un bâillement. C'est un métisse qui répond au nom de « Jairo » à en croire son badge. Peut-être bien qu'il est de la famille de Joao, le directeur brésilien de l'usine. Vu la difficulté à trouver du boulot, c'est fréquent qu'on recrute dans l'entourage...

Il est installé dans la guérite, sur une chaise pivotante et fait face à une dalle d'écrans qui quadrillent les différents bâtiments, surveillant les cuves d'éthanol ou de mélasse. Vous annoncez votre intention d'inspecter le site et Jairo actionne la barrière en opinant de la tête.

Si vous n'avez pas de meilleure idée, vous demandez à faire un tour dans le bureau où Padolski s'est pendu au **199**.



134

®

10 minutes

Suivant les indications de Petr, vous vous dirigez vers la plateforme de pesée. Anna Padolski est là en effet, elle se tient à côté d'un camion-benne, à peine plus grande que les pneus couverts de boue. Elle vous reconnaît et semble ne manifester ni surprise ni hostilité particulière.

En jean, les cheveux en brosse, une blouse de travail, voilà à quoi ressemble Anna. Elle a grossi aussi. Ce n'est plus l'adolescente pimpante sur lequel Andreszj a paraît-il jeté son dévolu. Et vous vous demandez si elle peut avoir l'âme d'une Louve, exhibant fièrement sa poitrine un sécateur à la main.

« Vous me cherchez, commissaire ?

__ Évidemment. Tu as entendu parler des vidéos des Louves ?

__ Difficile de ne pas en entendre parler. Vous pensez que j'ai un lien avec tout ça ?

__ Andreszj Padolski a disparu.

__ Oui, c'est le bruit qui court. Mais j'aimerais bien ne plus entendre parler de lui...

__ Je suis obligé de te poser la question quand même : est-ce que tu as un lien avec Louves ? Est-ce que tu as été contacté par elles ? »

Anna se contente de hausser les épaules.

Pendant ce temps, la benne bascule et déverse son chargement sur un gigantesque tapis roulant. Ce sont des tonnes de betteraves qui roulent, rattrapées parfois par les bordures métalliques, et que vous perdez finalement de vue dans un conduit obscur. Des betteraves, de la terre... vous attendez jusqu'à ce que le camion soit vide.

Notez le code ANNA.

Qu'est-ce que vous vous imaginiez ? Que la gamine transportait à l'usine un cadavre dissimulé sous un monceau de raves ? Vous poussez un soupir et Piotr évite votre regard quand vous regagnez l'habitacle, comme pour dire : c'était couru d'avance.

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45 (dix minutes)**.

Sinon, vous pouvez aller inspecter le bureau où l'ingénieur Padolski s'est suicidé, au **64**.

Sinon, vous pouvez aller au cabinet de gynécologie, qui n'est pas très loin (*5 minutes, 21*), rendre visite à Marina Padolski (*15 minutes, 48*), ou à l'épouse du Dr Szulesk (*10 minutes, 5*).

135

Maritz vous envoie les photos prises par les portiques de GAFI et le signalement du véhicule – qui ne vous sera pas forcément d'une grande aide vu que ces foutus drones sont hors-circuit ! Vous affichez les photographies sur l'écran de Ladislasz. Helena est en effet accompagnée d'un homme blond moustachu.

Magda réagit immédiatement.

« C'est lui ! C'est le Mexicain. »

Vous l'aviez complètement oublié, celui-là... le Mexicain.

Pablo Libieski. Un gars signalé par la Sûreté Nationale, un jeune du cru qui a émigré pendant deux ans au Mexique pour combattre les narco-trafiquants aux côtés des guerilleros de Fîrya Behwan. Revenu à Naklo en ayant changé son prénom pour « Pablo », on vous a demandé de surveiller ses agissements, la guérilla révolutionnaire étant placée sur la liste des organisations internationales. Vous l'avez fait suivre pendant deux semaines par Magda, histoire de lui mettre le pied à l'étrier, puis vous êtes passé à autre chose. Vous aviez un peu du mal à situer le danger représenté par un jeune dont l'objectif était d'emmerder le cartel de Silao. D'autant plus que les pilules dudit cartel font de plus en plus de victimes en Pologne. Il faudra qu'on vous explique certaines choses...

En tous cas la Sûreté Nationale vous avait donc averti que le dénommé Libieski allait crécher chez un certain Petr Boldech – vous vous rappelez clairement son nom maintenant. Et avant même l'arrivée de

celui qu'on appelle maintenant « le Mexicain », vous aviez convoqué le jeune homme au commissariat pour essayer d'en savoir plus. On ne peut pas dire que l'entrevue avec le blondinet encore boutonneux vous ait beaucoup avancé, il a évoqué une tante qui lui avait demandé d'héberger Libieski un certain temps, ce qui semblait assez plausible vu que la famille Libieski habitait avant le même quartier, mais la mère avait déménagé et ne semblait pas avoir envie de revoir sa progéniture. Quant au père, il avait disparu depuis bien plus longtemps encore.

Notez le code MEXICAIN et le code INTIMES.

Magda vous apprend également que le Mexicain a retapé une vieille ferme et s'est installé à la sortie de Naklo, à côté du château d'eau. Vous savez comment y aller. Notez le numéro 26, son adresse, à côté de votre code MEXICAIN.

Si vous avez le code PETR2 et que vous n'avez pas d'adresse associée, rendez-vous au **98**, sinon allez au **100**.

136

Vous n'avez peut-être pas encore toutes les pièces du puzzle, mais vous avez compris que vous n'avez plus de temps à perdre pour retrouver Szulesk. Piotr enfile sa veste en même temps que vous, avec une moue que vous n'avez aucun mal à interpréter : sa Walentyнки est définitivement foutue. Rendez-vous au **80**.

137

Sous le regard désabusé de vos collègues, vous lâchez un « OK » défaitiste et vous quittez la conversation. L'affaire semble entendue et son dénouement vous échappe. Il vous faut maintenant occuper le reste cette soirée, où vous êtes de toutes façons vissés à vos postes. Autant continuer à fouiller, ne serait-ce que pour échapper au courroux de Nelina.

Allez au **73** si vous avez un code PETR et au **90** sinon.

138

Avec soulagement vous entendez des tressaillements dans sa voix, qui indiquent que Pablo est en train de craquer.

« Laissez Nikki tranquille, commissaire. Oui, je suis avec eux. À l'usine. Elle va le faire, vous savez. Je ne pourrai pas l'arrêter. Elle est entraînée et elle s'est défoncée...

__ Je ne te demande pas de jouer les héros, Pablo. Dis-nous où tu es et tu fais ce que tu peux pour la retarder.

__ A l'usine. bâtiment F, à la cuve F7. Faites-moi signe avec le talkie quand vous arrivez, je vous ouvrirai de l'intérieur. Et méfiez-vous des drones, ils sont contrôlés par Petr.

__ On arrive ! Donne-nous quinze minutes. »

Si vous avez endommagé votre véhicule en arrivant, vous réquisitionnez l'une des vieilles guimbardes qui attendent dans la cour. Dans tous les cas, vous prenez le volant et filez jusqu'à l'usine d'éthanol, dans un état semi-conscient, et pourtant sans provoquer d'accident. Bizarrement le brouillard s'est éclairci sur votre trajet. Et vous avez respecté le quart d'heure promis !

Vous faites signe au vigile de vous laisser entrer rapidement. Vous avez embarqué Nikki avec vous et vous décidez de laisser votre collègue avec elle, dans le véhicule.

Notez que vous êtes seul.

Vous trottez jusqu'au bâtiment F et vous apercevez, à la lueur d'une lampe, la porte entrouverte et la silhouette de Pablo Libieski qui la retient. Il a le visage fermé, probablement mangé par le remords de la trahison. Rapidement, vous vérifiez qu'il n'est pas armé.

« Nikki est dans la voiture, avec mes collègues. Va les rejoindre. Le reste ne te regarde plus... mais d'abord donne-moi ça ! »

Vous lui faites signe de retirer sa veste militaire, décorée d'écussons anarchistes bariolés et facilement identifiables. Vous l'enfilez en le laissant aller retrouver sa sœur. Évidemment, elle est un peu étroite.

Vous dégainez votre pistolet et vous pénétrez dans le bâtiment.

Notez le code DEGAGE.

Rendez-vous au **160**.

139

Vous avisez une bouteille de Wyborowa déjà entamée derrière le comptoir. Vous avez encore sur la langue l'arôme un peu triste de votre vodka de betterave locale, et vous vous dites que ça pourrait être l'occasion de rincer ça – à l'œil – avec un produit plus goûteux. **Si vous voulez demander au jeune homme de vous servir un verre (+1V)**, il vous jetera un sale regard pendant que vous dégustez calmement l'alcool et *vous ajouterez 5 minutes* au décompte du temps.

Dans tous les cas, vous retournez au **46** pour reprendre la lecture et le fil de votre enquête (*sans décompter à nouveau le temps en début de paragraphe*).



140

Votre bracelet vibre. C'est un message de Ladislasz qui vous annonce qu'une vidéo vient de tomber. Vous passez un doigt fébrile sur l'hyperlien.

Rendez-vous au **252 Coupure de connexion**



141

Petr esquisse un geste. Vous n'avez pas le temps de savoir s'il voulait démarrer la camionnette ou fermer son application sur le bracelet. Piotr a déjà bondi sur le marchepied et lui tord le poignet contre la portière.

« Descends et montre-nous ce que tu es en train de faire. »

Vous ouvrez la portière et vous attrapez à votre tour le poignet, pendant que Petr bascule hors du véhicule. Piotr le maintient au sol et vous en profitez pour scruter l'écran. La scène qui s'y déroule vous noue l'estomac, même si vous vous y attendiez.

Une Louve au premier plan brandit un sécateur, tandis qu'Andresz est menotté aux barreaux d'une nacelle, sur une sorte de chariot élévateur. Les deux protagonistes se trouvent à côté d'une cuve, à l'usine d'éthanol c'est certain. La cuve F7.

Piotr tord l'autre poignet du vigile, dans son dos.

« Tu vas lui dire d'arrêter ça tout de suite !

__ Elle va le faire. Elle s'en fout ! Même si elle sait que vous me tenez, gémit Petr. Vous n'aurez pas le temps. »

Vous sentez que cette réponse est sincère, même si elle n'est pas exempte d'une certaine jubilation qui vous donne envie de lui balancer des coups de pied. Ce que vous faites. Mais ce n'est pas gratuit.

« Ecoute-moi bien. Tu vas la retarder alors. Tu as un moyen de la contacter ?

Vous le gratifiez d'une nouvelle bourrade.

__ Le talkie-walkie, dans le camion. »

Petr n'aime pas la douleur. Vous vous en doutiez. Vous vous précipitez pour récupérer l'appareil, glissé entre les deux sièges.

« Tu lui dis que tu as un problème technique. Que tu dois pisser... je m'en fous. On a besoin de dix minutes pour aller là-bas. »

Petr, maintenu à genoux par votre lieutenant pendant que vous tenez votre talkie devant lui, s'exécute en grimaçant.

« On coupe pendant 10 minutes, Helena, attends-moi. »

Difficile de savoir comment la Louve réagit derrière son masque, mais il est temps maintenant de foncer à la distillerie. Piotr menotte le prévenu à l'arrière de votre véhicule et file à travers les rues de Naklo.

Notez le code PRIS.

Si vous avez le code SALO, allez au **231**, sinon rendez-vous au **242**.



142

« Il a fini son service, Petr, et on est rentrés ensemble... mais il est descendu à la voiture. Il m'a dit qu'il avait un truc à chercher. Je pense que c'est une surprise. »

Elle accompagne cette remarque d'un sourire qui se veut désabusé, comme si elle ne croyait pas plus à Walentyński qu'au Père Noël. Mais un sourire qui laisse entendre qu'elle est contente qu'on ait une attention pour elle. Et vous en éprouvez une pointe de jalousie.

Si vous voulez aller trouver Petr, allez au **163**.

Si vous préférez asticoter Anna sur les odeurs de cannabis, allez au **222**.

Si vous préférez suivre une autre piste ailleurs, allez au **187**.

143

Piotr vous tire par la manche de votre pardessus. Il manifeste son impatience :

« Ecoute K., je n'ai vraiment pas l'impression que cette affaire nécessite un traitement urgent, hein ? »

Votre lieutenant veut retrouver son épouse et achever la nuit de Walentyнки dans ses bras, ça se comprend. Vous répondez par une moue indifférente. Il vous tend la clé du véhicule.

« Tiens, je rentre à pied. Bon courage à vous ! »

Piotr n'habite pas loin, c'est vrai. Vous empochez la clé, toujours assis sur le canapé, un verre de vodka à la main. Nelina vous regarde.

« Et salue Natacha de ma part, Piotr. »

Notez que vous êtes seul.

Rendez-vous au **168**.

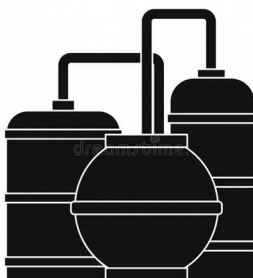
144

« Est-ce que c'est possible de voir la cuve F7 sur vos écrans ? »

__ Bien sûr, réplique le vigile. Elle est dans le bâtiment F, ici. »

Il pointe du doigt l'un des moniteurs, sur lequel on voit le drone balayer le bâtiment et s'arrêter à hauteur d'une plateforme qui jouxte la cuve F7. Le lieu est désert.

Si vous voulez insister pour jeter un coup d'œil par vous-même, rendez-vous au **101**. Sinon vous rendez au bureau où Padolski a été retrouvé pendu au **199**.



145

La voie semble libre.

Vous traversez à la fois rapidement et silencieusement, et la Louve, obnubilée par la caméra, ne détecte pas les mouvements dans son dos. Vous arrivez maintenant à l'arrière de la cuve F7. Il ne vous reste

plus qu'à vous jeter sur l'échelle. Vous tentez d'apaiser votre respiration et réfléchissez à ce que vous allez bien pouvoir dire.

Rendez-vous au **190**.

146

Vous saviez que Magda excellait aux exercices de tir, mais c'est autre chose de la voir à l'œuvre dans une opération. Elle ne vous laisse même pas le temps de dégainer votre Glock et abat le drone d'un tir précis, à deux mains. L'appareil va s'écraser sur le sol dans un sifflement aigu désagréable. Vous adressez un sourire à votre jeune équipière, mais elle réplique par un haussement de sourcil indifférent.

Vous vous élanchez vers le sas du bâtiment F, en espérant que la détonation aura été couverte par le bruit des machines. Rendez-vous au **160**.

147

Magda en profite pour glisser : « Si c'est comme ça, je vais me faire un café dans mon bureau... vous m'appellerez s'il y a un truc intéressant. » Son bureau est en fait la salle de la photocopieuse – et de la cafetière. Si elle s'y réfugie, ça signifie qu'elle fait la gueule. Inutile de dire que la motivation de votre équipe est complètement retombée.

Notez que Magda n'est plus avec vous.

Si vous avez le code HELENA, rendez-vous au **11**. Sinon rendez-vous au **66**.

148

®

Vous frappez deux coups à la portière et le jeune homme sursaute. Il ferme une application sur son bracelet.

« Dis-moi Petr, on peut te parler deux minutes ? »

Il vous sourit.

« Bien sûr, commissaire. »

Si vous avez le code MEXICAIN2 et que vous n'avez pas l'adresse associée, vous pouvez l'interroger au **203**.

Si vous n'avez pas ce code, ou si vous préférez ne pas aborder le sujet, vous pouvez lui demander ce qu'il est en train de faire au **200**.

149

Si vous avez les codes HELENA, POLONAI, un code MEXICAIN mais pas le code INTIMES, allez au **246**.

Si vous avez l'un des codes NAKLO ou le code INTIMES et que Piotr est avec vous allez au **136**.

Si Piotr n'est plus avec vous, allez **162** si Magda est avec vous. Si Piotr et Magda, ne sont plus avec vous, Ladislasz se propose d'aller arracher Magda au local photocopieuse au **129**.

Si vous n'êtes dans aucun de ces cas de figure, rendez-vous au **86**.

150

Vous suivez la jeune fille et poussez la porte qui donne sur un couloir mal éclairé. La main sur le pignon de la rampe, Nikki avait l'intention d'emprunter l'escalier qui mène à l'étage. Mais vous voyant elle est prise de panique et se rue sur une porte vitrée qui donne à l'extérieur de la maison.

Vous décidez de la poursuivre. Tenant ses mains serrées contre sa poitrine, Nikki se lance dans l'escalade d'une butte et elle est vite happée par une nappe de brume.

Si vous êtes avec Piotr, allez au **127**.

Sinon, vous pouvez choisir de vous lancer à sa poursuite, ou pas. Si vous escaladez le tertre :

Si vous êtes seul et que votre score de vodka est d'au moins 2, allez au **192**.

Si vous êtes seul mais que votre score de vodka est inférieur à 2, allez au **107**.

Si vous laissez tomber, vous préférez aller interroger le gars qui a l'air de tenir la boutique derrière le bar (**215**) ou dénicher l'origine des odeurs de cannabis (**115**).

151

Au moment de quitter les lieux, le concierge vous interpelle depuis sa loge. Il s'avance d'un pas traînant, l'œil torve.

« Ah, au fait, Boldech et sa copine sont passés.

__ Ils sont où ?

__ Ah ça, je ne sais pas moi. Ils avaient l'air d'avoir des trucs intimes à faire. Et quand j'ai dit que vous étiez là, j'imagine qu'ils ont été les faire ailleurs.

__ Vous leur avez dit que la police était là ?

__ Pourquoi, j'aurais pas dû ? »

Vous ragez intérieurement contre cette caste de concierges, assermentés, à moitié indics et à moitié trafiquants. Mais vous savez qu'ils doivent louvoyer pour survivre entre deux mondes.

Vous avez donc perdu la trace et Boldech et d'Anna Padolski. Il vaudrait mieux qu'ils n'aient rien à voir avec les Louves, ni avec la disparition de Szulesk.

Décidez maintenant où vous voulez aller.

Vous pouvez vous rendre soit à l'usine (**133**), soit chez Nelina (**63**), soit au cabinet de gynécologie (**130**) (*5 minutes dans tous les cas*)

Si vous avez une autre adresse, vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.

Si vous n'avez plus aucune de ces possibilités, ou bien si vous êtes fatigué de votre soirée, vous pouvez également retourner au commissariat (**240**) (*10 minutes*)

152

Soudain, le jeune homme ouvre la portière et vous frappe le bras avec.

Si votre score de vodka est d'au moins 3, allez au **211**.

Sinon, rendez-vous au **185**.

153

Le brouillard s'est encore épaissi depuis tout à l'heure, surtout sur les rives de la Notec, aux abords du poste de police.

Si vous êtes avec Piotr, rendez-vous au **51**.

Si vous êtes avec Magda, rendez-vous au **82**.

Si vous êtes seul, allez au **178**.

154

Et merde ! Non seulement vos balles manquent la cible, mais l'une d'elles ricoche contre la rambarde proche de la folle furieuse, qui aussitôt s'accroupit. Pourtant ce tir était inratable – normalement.

La Louve a maintenant son arme pointée vers Andreszj.

Rendez-vous au **230**.

155

Magda est une excellente tireuse, meilleure que vous l'êtes aujourd'hui. Mais elle est encore apprentie, il est hors de question de lui faire porter le fardeau d'avoir tué cette malade. D'ailleurs la perspective pourrait bien faire trembler son bras.

Vous-même, vous n'avez jamais abattu quelqu'un. Mais vous avez plus d'expérience qu'elle, et c'est un tir que vous pensez réussir.

Allez au **180**.

156

Magda vous donne un coup de coude.

« C'est la sœur de Pablo, là-bas ! »

Vous avez à peine entraperçu une silhouette boulotte qui disparaît aussitôt par une porte vitrée qui doit donner sur un couloir.

« Je pense qu'on devrait l'interroger, non ? » vous souffle votre apprentie.

Si vous voulez suivre son conseil, allez au **119**.

Sinon, vous vous adressez au grand maigre qui semble tenir le comptoir (**215**) ?

Vous allez voir d'où provient l'odeur de marijuana (**115**) ?

157

Avec autorité, Piotr passe son bras, s'empare de la fiasque et en boit une gorgée. Puis il vous la rend, sans quitter la route des yeux. Vous avez sursauté. Il n'est pas du tout dans ses habitudes de prendre de l'alcool, même en dehors du service vous êtes certain qu'il reste sobre.

Après tout, ça ne peut pas lui faire de mal. Vous vous détournez pour cacher le sourire qui s'est dessiné sur vos lèvres. Dehors défilent la nuit, le brouillard, et le halo de lumière des réverbères.

Rendez-vous au **167**.

158

5 minutes

« Est-ce que vous pouvez me dire où se trouve le Mexicain ? »

__ Qu'est-ce que vous lui voulez ?

__ L'interroger simplement. Il se trouve qu'il connaît un dénommé Petr Boldech...

__ Oui, c'est un pote de Pablo. Il vient de temps en temps. Mais Pablo je ne l'ai pas vu depuis hier. Il est parti avec une camionnette, celle de Petr d'ailleurs je crois bien. Peux pas vous dire où il est... »

Il se tient face à vous, ses bras interminables appuyés sur le bahut qui sert de comptoir, toujours un faux sourire aux lèvres.

« Vous voulez boire quelque chose ? »

Si vous avez un code NAKLO et que votre score de vodka est d'au moins 2, allez au **241**.

Sinon décidez si vous voulez prendre un verre au **105**, aller jeter un coup d'œil à la pièce d'où vient l'odeur de pétard au **115**, ou quitter les lieux au **232**.

159

5 minutes

Magda entame la conversation sur le mode le plus décontracté possible. Elle demande à Pablo où il se trouve en ce moment, et le jeune homme lui répond qu'il passe la soirée chez un ami dans une localité voisine après l'avoir aidé pour un déménagement. Lui-même s'inquiète. Pourquoi la police est à la ferme ? Est-ce qu'il y a un problème ?

Si vous avez un code NAKLO et le code INTIMES, rendez-vous au **92**.

À défaut, si vous avez le code INTIMES, rendez-vous au **201**.

Dans les autres cas, allez au **184**.

160

Le bâtiment est bien éclairé. Une odeur de cannabis entêtante agresse vos narines. Quelqu'un a fumé un joint ici. Vous progressez prudemment le long d'une paroi en espérant ne pas vous faire repérer. Votre chance c'est que l'alignement de cuves massives permet de vous dissimuler facilement. Bientôt, vous entendez une voix. Vous risquez un œil et vous apercevez une plateforme mobile, arrêtée au pied de la cuve F7, à l'autre bout du bâtiment.

Sur la nacelle, le spectacle que vous redoutiez de trouver : une Louve, la poitrine nue et en treillis, un flingue glissé à la ceinture, et menotté aux barreaux votre ami déshabillé, se démenant vainement pour s'échapper. La Louve lui tourne le dos, elle s'adresse à un drone quadricoptère, qui flotte à une encâblure d'elle. Elle récite son texte de manière impersonnelle, et vous êtes convaincu qu'elle l'a appris mais ne l'a pas écrit.

« ... il est important de souligner que nos programmes se veulent, à bien des égards, culturels et éducatifs. Nous nous tenons ici au faite d'une cuve en acier inoxydable. C'est une cuve de fermentation de la mélasse, une activité ô combien stratégique pour le peuple et le gouvernement polonais.

À l'issue de cette fermentation, en effet, la distillation permettra de produire tout un panel d'alcools nécessaires à notre civilisation. En premier lieu une vodka, de médiocre qualité certes, mais tout à fait convenable pour l'abrutissement des masses, en particulier les chômeurs cloîtrés dans leurs appartements. Ensuite, bien évidemment, de l'éthanol que le travailleur – celui qui a cette chance – pourra mettre dans son véhicule pour se rendre au turbin. Et puis aussi, du gel hydro-alcoolique et tout un tas de produits désinfectants et bactéricides qui garantissent que nos interactions sociales se font dans le respect des normes sanitaires.

D'ailleurs c'est bien une histoire d'interaction sociale inappropriée qui nous amène ici, vous jugerez donc à quel point le choix du lieu répond à un nécessaire besoin de désinfection. Il y a en haut de cette cuve un hublot – une trappe – qui permet de vérifier l'état de la fermentation. Comme vous le constatez la trappe a été ouverte. Est-ce que cela est susceptible de dégrader la qualité de la fermentation ? Sans doute. Mais nous nous proposons d'apporter une saveur nouvelle à notre mélasse... »

Il est peut-être temps d'arrêter de suivre le monologue de la Louve et de prendre une décision pour interrompre le rituel terroriste. Les solutions qui s'offrent à vous :

- tirer sur la Louve au **204**
- tirer sur le drone au **182**
- vous rapprocher et grimper à l'une des échelles de la plateforme en aluminium au **56**.



161

Vous descendez du véhicule pour comprendre ce que les gens font dehors, à cette heure, bravant la froideur en robes de chambre ou jogging. Vous êtes arrêté devant une boutique multimédia, un des rares commerces qui a survécu au centre-ville, à part les coiffeurs et les bistros. L'homme qui vous interpelle est justement Jacek, le patron du magasin en question.

« Commissaire K. ! Je sais que vous êtes débordé ce soir mais s'il vous plaît, faites quelques choses. Ces vandales ont dévalisé ma boutique... »

Une femme l'interrompt :

« Ta gueule ! On a juste cassé la serrure et sorti une télé. L'assurance te remboursera... »

Un écran 85 pouces trône en effet sur un meuble défoncé, au milieu du trottoir. Malgré la brume, vous reconnaissez bien le visage qui s'inscrit au milieu du halo lumineux. Une voix renchérit.

« Ouais ! On veut juste écouter Swatlow. Pour une fois qu'on peut sortir peinards. De toutes façons c'est pas la police qui va nous sauver. »

La voix du général transperce l'air cotonneux.

Je sais que vous êtes très nombreux à m'écouter ce soir.

La main d'un gamin attrape la manche de votre veste. Vous sursautez. L'enfant doit avoir douze ans et il tient sous son bras un drone policier dont la coque est enfoncée. Il sourit.

« Vous avez oublié ce truc, commissaire. »

Si votre score de vodka est d'au moins 3, allez au **219**, sinon rendez-vous au **67**.

162

« Puisque Piotr n'est pas là, je pourrais vous accompagner commissaire ? »

La proposition de votre apprentie vous surprend. Elle n'a jusqu'ici jamais semblé pressée de tâter du terrain, préférant assister Ladislasz dans ses analyses. C'est d'ailleurs plutôt à ce type de travail que vous avez souhaité la former, conscient que la « police du futur » s'inscrit plutôt devant un écran.

Mais c'est vrai que la présence de Magda à vos côtés pourrait s'avérer utile. Elle n'est pas maladroite aux exercices de tir, d'ailleurs. D'un autre côté, son manque d'expérience pourrait vous être reprochée en cas de problèmes.

Est-ce que vous allez accepter sa proposition ou choisir de la préserver ?

Dans le premier cas, notez que Magda est avec vous, dans le second cas notez que vous êtes seul.
Rendez-vous ensuite au **80**.

163

Avant de laisser Anna, vous lui demandez de vous contacter si elle remarque quoi que ce soit de suspect. On ne sait jamais. Avec un léger bip, son bracelet accepte votre demande de contact.

Notez le code ANNA.

Petr est installé dans sa fourgonnette sur le parking. Il fume une cigarette, la vitre ouverte, les yeux plongés dans son bracelet qui baigne l'habitacle dans un halo bleuté.

Si vous avez le code NAKLO2, allez au **218**.

À défaut, si vous avez le code CONSTAT, rendez-vous au **193**.

Dans tous les autres cas, allez au **148**.



164

Vous lâchez finalement tout ce que vous avez sur le cœur :

« Tu me prends pour un con ou quoi ? Et les vidéos qu'on a trouvées à ton cabinet. Les nanas que tu as filmées. Et quoi ? Pour te branler ? Elles étaient consentantes aussi ? »

Szulesk a blêmi. Vous l'avez touché, mais vous vous rendez vite compte que ce n'est pas la honte qui l'assaille, non, c'est la rage !

« Mais quoi ? Tu sais quoi, K. ? Depuis toutes ces années tu es jaloux de moi. On a regardé des nanas à poil ensemble, tu t'en souviens très bien. Tu me détestes ? C'est parce que tu ne peux pas te regarder toi-même dans un miroir sans penser que ta femme t'a plaqué. Parce que tu bandais mou sûrement. J'ai épousé une femme superbe et, oui, je l'ai trompée. Je vais pas prétendre que je suis un mec bien. Je suis un salaud peut-être. Mais toi tu ne vaux pas mieux que moi.

__ Connard ! Tu ne connais rien de ma vie... je n'ai violé personne. Je ne filme pas les nanas en cachette.

__ Je suis un séducteur. Pas un violeur. Et ces nanas je les filme oui. Mais elles n'en savent rien, je diffuse pas leurs vidéos. Qu'est-ce que ça change pour elles ? Si elles les savaient peut-être que ça les exciterait, d'ailleurs... »

Il vaut mieux que vous arrêtiez là. Ça fait un bail que vous savez que votre amitié est morte et enterrée, et le fait que vous veniez de lui sauver la vie n'y change rien. Vous ne ressentez rien d'autre qu'une vague de colère qui monte en vous...

Si votre score de vodka est d'au moins 2, allez au **216**.

Sinon, allez au **250**.

165

5 minutes

L'adolescente que vous avez connue a bien changé. Les cheveux en brosse, elle a aussi forci, et ses cuisses sont rebondies. Pas sûr qu'Andreszj jetterait son dévolu sur elle aujourd'hui, songez-vous.

« Commissaire K. Je ne peux pas dire que je suis surprise, à vrai dire...

__ Bonjour Anna. Vous avez sûrement entendu parler de la disparition d'Andreszj Szulesk. Et de tout ce qui se passe ce soir... »

Résignée, elle vous invite à entrer.

« J'aurais surtout aimé ne plus jamais entendre parler de lui, croyez-moi... je n'aurais pas dû revenir dans cette putain de ville ! »

C'est un cri du cœur qu'elle a lâché avant de se laisser tomber dans le canapé.

« J'ai cru comprendre que votre ami Petr travaillait à l'usine.

__ Oui.

__ Est-ce que je peux inspecter l'appartement ? »

D'un signe de la main paresseux elle vous autorise à fouiller les lieux. Ce qui à vrai dire ne vous prend pas longtemps. Une chambre avec un lit en désordre, un salon couplé avec une cuisine, une terrasse où végètent des plants de tomate jaunis. Vous n'avez même pas besoin d'ouvrir un tiroir pour repérer les boulettes de shit sur la commode.

Si vous avez le code MEXICAIN2 et que vous n'avez pas l'adresse associée, allez au **20**.

Est-ce que vous voulez l'interroger sur sa consommation de drogue, au **222** ?

Lui demander où se trouve Petr au **142** ?

Si vous préférez suivre une autre piste, allez au **187**.

166

Vous lui mettez une image d'Helena sous le nez.

« Tu connais la donzelle ? »

Vous le sentez hésitant, avec un léger mouvement de recul il détache le regard de votre poignet.

« Ouais chef, c'est une copine... Helena. Enfin, une copine de Pablo surtout.

__ Tu sais qu'elle fricote avec le Dr Szulesk ?

__ Helena ? Non. Je savais que Szulesk se tapait une jeunette, enfin j'avais entendu ça. Mais franchement pas elle. »

Le jeune homme vous paraît nerveux. Mais vous savez qu'on devient vite tendu quand on se sent mis sur la sellette. On a vite une gueule de coupable et votre boulot c'est d'essayer de démêler les fils de ces mauvaises consciences pour en extirper ce qui vous est utile.

« Elle fait quoi, elle est où en ce moment, Helena ? Elle est avec Szulesk ?

__ Ecoutez, vous avez l'air d'en savoir plus que moi. Je vous ai dit, c'est d'abord la copine de Pablo. Moi je l'ai vue deux ou trois fois, et jamais avec Szulesk. Donc le mieux c'est peut-être de demander directement au Mexicain, non ? »

C'est aussi la conclusion à laquelle vous êtes arrivé, même si le gars en face de vous ne vous dit peut-être pas tout ce qu'il sait. Concrètement, vous n'avez rien contre lui et surtout pas envie de perdre du temps.

Encore faut-il que vous fussiez sûr de l'endroit où trouver le Mexicain. Si vous voulez aller directement à la ferme au **26**.

Sinon vous pouvez maintenant aller soit à l'usine (**133**), soit chez Nelina (**63**), soit au cabinet de gynécologie (**130**) (5 minutes dans tous les cas)

Si vous avez une autre adresse, vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.

Si vous n'avez plus aucune de ces possibilités, ou bien si vous êtes fatigué de votre soirée, vous pouvez également retourner au commissariat (240) (10 minutes)

167

Un bourdonnement sur votre bracelet vous prévient qu'on cherche à vous contacter. Un coup d'œil à la console du véhicule vous apprend qu'il s'agit de votre ex.

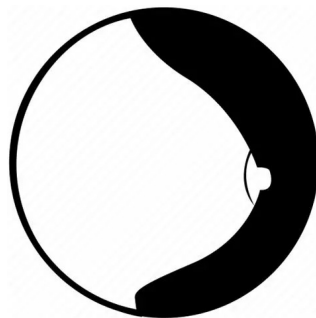
Est-ce que vous voulez répondre à son appel (116) ou bien l'ignorer (171) ?

168

Nelina est nue sous peignoir échancré et lorsqu'elle se penche pour vous servir un nouveau verre, non seulement vous sentez son souffle haletant, mais vous plongez votre regard dans la myriade de taches de rousseur qui ornent la naissance de sa poitrine, et vous devinez ses deux seins ballottants.

Sans savoir comment cela est arrivé, elle se retrouve nue et vous êtes debout en train de la pétrir. Vous avez longtemps fantasmé sur ce corps, vous en avez été jaloux secrètement, et vous devinez que Nelina a toujours senti votre trouble. Même la quarantaine passée, vous ne voyez plus que la jeune femme qu'Andreszj vous a présentée il y a une quinzaine d'années. Et, l'esprit embrumé, vous vous dites « Tant pis pour lui ! »

Il est 6h passées lorsque votre bracelet bourdonne au pied du lit. Vous le ramassez hâtivement, alerté par votre mauvaise conscience : c'est un message de Ladislasz, qui vous envoie un lien vers une vidéo ; L'estomac noué, vous vous apprêtez à ouvrir le lien. À ce moment, une main passe par-dessus vous et s'empare du bracelet, puis deux seins lourds et opulents, blancs comme le lait, viennent s'écraser contre votre poitrine. Nelina laisse tomber l'appareil au bas du lit et vous susurre à l'oreille : « Oublie ça, K. »



169

Si vous avez le code DEGAGE, rendez-vous au 145, sinon allez au 202

170

5 minutes

« J'ai deux questions pour toi et j'espère une réponse rapide. La première c'est où est le Mexicain, la deuxième c'est est-ce que tu connais cette fille ? »

Le grand maigre fronce le nez mais ne semble pas le moins du monde impressionné. Il jette un coup d'œil à la photo d'Helena qui scintille sur votre poignet et répond en même temps.

« Pour Pablo c'est simple, je ne sais pas. Il est parti hier, avec une camionnette, et on ne l'a pas revu depuis. Pour la fille, c'est Helena, une copine de Pablo. Elle est arrivée il y a quelques mois. On la voit ici souvent. »

Un peu agacé par son air désinvolte, vous y allez franchement :

« Ils couchent ensemble tous les deux ? »

Le gras éclate d'un rire franc, cette fois, un rire en cascade qu'il a du mal à réprimer.

« Alors là, ça m'étonnerait ! Je pense bien que ce n'est pas du tout le type de Pablo. »

Vous comprenez enfin son sous-entendu grivois.

« Vous en savez quelque chose, c'est ça ? »

__ Oui j'en sais quelque chose.

__ Pablo et vous, vous êtes ensemble ? »

Votre interlocuteur s'appuie sur le bahut qui sert de comptoir, trahissant une pointe d'hésitation, peut-être même de gêne.

« Pablo n'est avec personne. Lui et moi c'est juste pour le sexe. De temps en temps. Vous voyez ce que je veux dire ? »

Vous n'avez pas besoin qu'on vous fasse un dessin. Vous ne doutez pas que l'homme au catogan est sincère.

« Et sinon, vous voulez boire quelque chose ? »

Si vous avez un code NAKLO, le code INTIME, et que votre score de vodka est d'au moins 3, allez au **241**.

Sinon, décidez si vous voulez prendre un verre au **105**, aller jeter un coup d'œil à la pièce d'où vient l'odeur de pétard au **115**, ou quitter les lieux au **232**.

171

Si vous avez le code CONNEXION et qu'il est déjà 1h10 passées, rendez-vous au **97**.

Sinon, rendez-vous maintenant à l'adresse que vous avez notée en ajoutant le temps de trajet.

Si vous n'êtes pas le conducteur, vous pouvez profiter du trajet restant pour vous accorder un micro-sommeil (-1V).

172

Vous savez que le bracelet de Petr pourrait vous permettre d'en savoir davantage sur ce qui se passe en ce moment à l'usine. Mais il va falloir la jouer fine. En prévision de votre confrontation avec le vigile, vous avez connecté Ladislaz à votre caméra. Il intervient dans l'oreillette.

Commissaire, essayez de rapprocher votre bracelet du sien.

Le vigile a l'air plutôt confiant et vous lui souriez également.

« Dis-moi, tu ne veux pas descendre qu'on discute tranquillement ? »

Il hésite. Tire une taffe. Puis ouvre la portière et descend le marchepied.

« C'est vraiment que parce que vous êtes sympa, commissaire. Parce qu'il fait frisquet quand même.

__ Tu déconnes, mon garçon. Pour un mois de février c'est rien.

__ Ouais, vous avez connu les vrais hivers froids, vous.

__ Exactement ! Je peux te prendre une taffe aussi ? »

Il vous tend la cigarette, la tourne et vous la maintenez avec vos doigts avant d'apposer vos lèvres sur le filtre. Vos poignets se frôlent.

C'est nickel, K. J'ai le contact. Je suis sur son téléphone.

Vous aspirez une large bouffée de fumée.

« Bon, c'est quoi les questions que vous voulez me poser ?

__ Ça se passe bien avec Anna ?

__ Je ne sais pas si ça peut faire avancer votre enquête. Mais oui ça se passe bien. Très bien. »

Continuez. Je suis en train de pénétrer l'application de video-surveillance.

« Ça m'intéresse. Tu vois, je me sens un peu responsable de ce qui est arrivé à Anna. Enfin à son père... »

Petr reprend la cigarette. Il réfléchit.

Bingo. Commissaire ! Le drone du bâtiment F est en train de filmer une Louve avec Szulesk enchaîné à une rambarde.

« Je pense que vous pouvez vous sentir responsable, oui. Mais ce qui est fait est fait, non ? »

Il a un sourire crispé et la cigarette se consume doucement sans qu'il la porte à ses lèvres.

J'interviens commissaire. En douceur. Je vais lancer les gaz paralysants.

« Oui. Il n'y a rien qui pourra réparer.

— Non, rien.

— C'est pour ça que je suis content de savoir qu'elle est heureuse avec toi.

— Merci. Mais heureuse c'est peut-être un bien grand mot. »

Ça y est, K. La Louve n'a pas eu le temps de réagir. J'ai mis la dose, faut dire. Évidemment Szulesk est ko aussi. Et si jamais il y avait quelqu'un d'autre dans le bâtiment, j'ai arrosé un peu partout. Il n'y a plus qu'à aller les récupérer en douceur.

Vous sortez votre pistolet. Petr ne réagit pas. Il s'y attendait peut-être.

« Il va falloir que tu m'accompagnes, mon gars. Je crois que tu as fait une grosse connerie. Tu as le droit de te taire évidemment... »

Dans le véhicule qui vous amène à l'usine, vos sentiments sont partagés. Il y a bien sûr ce soulagement du boulot fait. Et bien fait. En douceur. La Pologne sera fière de vous. Mais un arrière-goût personnel vous empêche de savourer complètement. Vous vous rendez compte que vous attendiez peut-être autre chose de cette nuit. Un dénouement. Dans votre relation avec Andreszj. Dans ce qui vous lie irrémédiablement au destin d'Anna Padolski – dont vous ne savez même pas quel rôle elle a bien pu jouer dans cette affaire.

Lisez maintenant l' **Epilogue**.

173

Vous brandissez votre Glock. Vous n'êtes pas un tireur exceptionnel, mais ça devrait suffire.

Si votre score de vodka est d'au moins 3, rendez-vous à **252 Coupure de connexion** Sinon, vous abattez l'appareil en trois tirs. La voie est libre pour gagner le bâtiment F, et heureusement le bruit des machines a dû couvrir les détonations.

Rendez-vous au **160**.



174

Magda vous lance un regard entendu. Vous n'avez plus rien à faire ici, sauf à prolonger une situation embarrassante – le peignoir de Nelina est en train de glisser de ses épaules. À vrai dire, l'affaire semble presque entendue : Andreszj s'est fait la malle avec une jeune pousse. Par acquit de conscience, vous

vous proposez quand même d'explorer toutes les pistes. Et c'est une bonne occasion de former votre jeune apprentie.

Où voulez-vous aller maintenant ? Vous ne pouvez plus retourner à un endroit où vous êtes déjà allé depuis que vous avez quitté le commissariat.

Vous pouvez maintenant choisir d'aller :

- au cabinet de gynécologie au **130** (5 minutes).
- À l'usine au **133** (10 minutes).
- Si vous disposez d'une ou plusieurs adresses, alors vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.
- Si vous n'avez plus de piste à explorer, ou si cette patrouille vous paraît vaine, dans ce cas retournez au commissariat (**240**) .

175

Vous soupirez :

« Bon Piotr, si tu veux tu peux rentrer chez toi maintenant. Tu reviens à 14h pétantes, hein ? »

Il acquiesce, sans même vous remercier. Il va vous falloir faire sans lui, maintenant.

Notez que Piotr n'est plus avec vous.

Si Magda est avec vous, allez au **162**, sinon Ladislasz se propose d'aller la chercher au **129**.

176

Vous frottez nerveusement le canon du Glock contre la manche de votre veste. Si cette Louve est effectivement la fille de Swatlow et que vous l'abattez sans justifier que vous aviez épuisé les autres options, vous risquez une montagne d'emmerdes, encore plus que si Andreszj finit mutilé.

Vous vous ravisez. Il doit y avoir une autre solution.

Est-ce que vous voulez abattre le drone (**182**) ou tenter de gagner la plateforme (**56**) le plus discrètement possible ?

177

Tout ça ne sent pas bon, le gars a raison. Helena est supposée être en Mazurie avec Andreszj, pas ici à Naklo. Et le médecin n'a pas reparu. Ces couillons vous ont finalement fourni une vraie piste !

Notez le code NAKLO3. Si vous avez le code MEXICAIN, notez également le code INTIMES, si vous ne l'avez pas déjà. Effacez le code MAZURIE.

Est-ce que vous voulez lui demander l'adresse de Pablo, si vous jugez que c'est une piste à suivre (**76**) ?

Sinon, dépêchez-vous de faire un tour au cabinet au **99** si vous l'avez déjà fouillé, ou au **122** sinon.

178

Décidément cette nuit vous avez un sale pressentiment. Piotr n'est pas avec vous et vous le considérez par moments comme votre totem d'invincibilité. **Vous attrapez la fiasque métallique que vous tenez à votre disposition et vous avalez une lampée de vodka (+1V).** Voilà qui vous revigorera !

Un bourdonnement sur votre bracelet vous prévient qu'on cherche à vous contacter. Un coup d'œil à la console du véhicule vous apprend qu'il s'agit de votre ex.

Est-ce que vous voulez répondre à son appel (**116**) ou bien l'ignorer ?

Dans ce dernier cas, rendez-vous au **171**.



179

Du coin de l'œil vous enregistrez le fait qu'un homme en treillis se tient assis en tailleur, plus loin, au pied d'une cuve. Il était resté en dehors de votre champ de vision. Il est en train de fumer un pétard – l'odeur venait donc de là – et ne semble pas résolu à intervenir. D'ailleurs il ne porte pas d'arme.

Rendez-vous au **190**.

180

Vous pointez votre arme vers le buste de la Louve, en tâchant de ne pas vous laisser distraire par les soubresauts de ses seins, petits et pointus. Vous vous concentrez sur le médaillon passé à son cou, qui vous rappelle ceux portés à l'armée.

Si votre score de vodka est d'au moins 3, allez au **34**.

Sinon, rendez-vous au **208**.

Après tout, un instant de détente ne vous fera pas de mal. Vous n'êtes pas un péquenot complet, vous avez déjà tiré quelques bouffées à l'époque dans des soirées étudiantes. Vous avalez prudemment la fumée, toussiez, puis avalez à nouveau. Sans être connaisseur, vous jugez que l'herbe est de qualité, puissante au goût...

L'asiatique, qui s'appelle Chaming, vous interpelle :

« Alors, ce sont les louves qui vous amènent ?

__ Oui, les louves... elles hurlent ce soir.

D'un seul élan, le groupe se met à pousser un hululement qui vous arrache un rire irrésistible.

__ Mais ce n'est pas drôle...

__ Non, c'est tragique, c'est horrible... tous ces sexes arrachés.

__ Mais on peut vivre sans. Les eunuques...

__ Tu n'as aucune compassion. Le corps vit sans la pine mais est-ce que la pine peut vivre sans corps ? Tu as pensé à ça ?

__ Est-ce que j'ai pensé à une armée de zombites...

__ Moi je pense que c'est possible. Une armée de zgegs au garde-à-vous, prêts à envahir la terre.

__ Mais une terre peuplée d'eunuques.

__ Non, d'androgynes ! Pas de nénéés, pas de bites. Un peuple paisible, sans sexe ni violence.

__ Et les bites de l'espace veulent se greffer sur ces corps innocents.

__ L'Empereur est un vit à col roulé.

__ Alors, il faut un avertissement pour le spectateur : en aucun cas ceci n'est discriminatoire vis-à-vis des minorités qui peuplent notre pays !

__ Et ce sera bien la première fois !!

__ Je vois d'ici l'affiche : *Attack from the flying dicks of outer space.* »

La conversation vous échappe complètement. Et ça n'a pas vraiment d'importance parce que le plafond et la pièce commencent à tourner tout autour du soleil éblouissant de l'ampoule, tandis que vos voisins poursuivent leur joute délirante, ponctuée de hoquets et de fous rires...

Rendez-vous à **252 Coupure de connexion**



182

Le drone qui filme la scène est une cible fixe, facile à atteindre. En le dégommant, vous espérez réussir à perturber la Louve et en tirer parti. Vous pointez le Glock vers le robot et tirez une fois, puis deux.

Si votre score de vodka est d'au moins 3, allez au **154**.

Sinon, rendez-vous au **237**.



183

Piotr se charge de faire décamper le poivrot, qui bat en retraite en maugréant contre les « traîtres de la police » et vous retenez votre témoin, qui s'escrime à baisser son rideau et meurt d'envie de partir. Il lâche quand même :

« Ce gars-là à part vomir sur tous ceux qui fréquentent des réfugiés et boire de la vodka, il ne sait rien faire... »

Si vous avez le code PETR, allez au **125**, sinon allez au **205**.

184

5 minutes

Magda explique à Pablo que Andreszj Szulesk a disparu, mais il ne semble pas le connaître. Elle doit préciser que c'est son lien avec Petr Boldech qui fait que vous voulez l'interroger. Le Mexicain reconnaît qu'il est un ami de Petr, il est au courant bien sûr de l'histoire d'Anna et finalement le nom de Szulesk lui revient. Mais il n'en sait pas plus, à part que Petr ne le porte pas dans son cœur évidemment.

Lorsque Magda l'interroge sur ce qu'a dit Nikki à propos d'un départ au Mexique, Pablo a l'air gêné : « Je préférerais ne pas en parler devant elle... oui j'ai fait cette promesse, mais pour plus tard. Pas pour demain. Je lui laisse toujours le talkie-walkie pour la rassurer. »

Tout cela ne vous avance pas, et voyant que vous vous impatientez Magda demande à Pablo de se présenter au commissariat dans la journée.

Rendez-vous au **232**.

185

Vous avez un mouvement de recul pour éviter de faire feu sur cet abruti. Mais celui-ci en profite pour faire démarrer son véhicule et s'enfuir en démolissant au passage l'avant de votre voiture stationnée devant. Il ne fait beaucoup plus de doute pour vous que Petre traîne dans une sale combine, probablement en lien avec la disparition de Szulesk. Il est même tout à fait possible qu'Andreszj se trouve dans la camionnette, aussi vous prévenez Ladislasz que le véhicule est en fuite. Le problème c'est que vous n'avez pas d'unités mobiles disponibles pour la retrouver. C'est normalement le rôle des drones. Et votre véhicule est hors d'usage...

Rendez-vous à **252 Coupure de connexion**

186

Votre lieutenant a beau être un tireur émérite, il tient l'alcool encore moins bien que ce que vous croyiez. La rafale n'a pas mis la Louve hors d'état de nuire. Vous pensez qu'elle est blessée, elle a lâché un cri, mais elle s'est très vite jetée contre le sol de la plateforme et elle a rampé jusqu'à Andreszj. Elle tient maintenant son arme contre sa tempe et vous crie :

« Vous ne m'empêchez pas de finir le travail, bande de salauds ! »

Piotr est stupéfié.

Rendez-vous au **230**.

187

Vous avez certainement mieux à faire que de continuer à embêter la jeune fille et son amoureux. *Si vous ne l'avez pas déjà, notez le code ANNA* et laissez vos coordonnées à la jeune fille, au cas où.

Vous pouvez maintenant aller soit à l'usine (**133**), soit chez Nelina (**63**), soit au cabinet de gynécologie (**130**) (*5 minutes dans tous les cas*)

Si vous avez une autre adresse, vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.

Si vous n'avez plus aucune de ces possibilités, ou bien si vous êtes fatigué de votre soirée, vous pouvez également retourner au commissariat (**240**) (*10 minutes*)

188

« Vous êtes sûr de votre coup, Commissaire ? » vous demande Marina. Vous haussez les épaules.

Si vous avez un code NAKLO et pas le code DEGAGE, rendez-vous au **223**.

Si vous avez le code DEGAGE, allez au **145**.

Sinon, rendez-vous au **202**.

189

__ La fourgonnette !

__ Quoi la fourgonnette ?

__ Celle qu'on cherche, elle est entrée sur le site... Petr l'a laissée entrer. Avec le brouillard, difficile d'être sûr, mais on distingue la silhouette du Mexicain au volant.

__ Et Helena ?

__ Aucune trace. Elle pouvait très bien être à l'arrière. Petr est descendu pour ouvrir les portières et vérifier mais la caméra est restée braquée sur l'avant du véhicule.

__ Ils sont toujours là ?

__ Non, le véhicule est reparti une dizaine de minutes plus tard avec Petr et Anna Padolski dans l'habitacle. Cette fois la vue était dégagée, je suis sûr que c'est eux. Un drone les filme en train de monter à l'extérieur du bâtiment F justement. Mais on n'a pas d'images de l'arrivée du véhicule dans cette zone, aucune idée de son chargement... ni de ce que devient le Mexicain.

Le filet semble se resserrer sur ce petit groupe. Mais la situation n'est pas claire pour autant, et vous n'aimez pas ça.

__ Encore une chose, K. : je pense que Petr a la main sur les drones, il les contrôle discrètement avec son bracelet, même s'il n'est plus sur place. Et ces drones sont équipés de gaz neurotoxiques, comme les nôtres... méfie-toi.

__ Et tu ne peux rien faire ? Demander à Joao de te donner le contrôle...

__ C'est déjà fait, figure-toi ! Joao a essayé de me donner la main. Impossible de reprendre le contrôle. Mais je peux utiliser ton bracelet pour brouiller leurs communications, dès que tu t'approches d'eux. Ça peut faire gagner du temps.

__ Merci, je ferai attention.

__ Un truc encore : si jamais tu parviens à t'approcher de Petr et de son bracelet suffisamment près avec le tien, là je peux tenter un truc !

Toute cette technologie vous dépasse, c'est d'autant plus rassurant d'avoir Lad pour vous couvrir.

Notez les indices BRACELET +9 et DRONE +13. Si vous décidez maintenant de changer vos plans et d'aller à l'usine (133) ou à une autre adresse que vous connaissez, remplacez l'adresse que vous avez notée en ajoutant 5 minutes.

Que vous changiez vos plans ou pas, rendez-vous maintenant à l'adresse que vous avez choisie.

Si vous n'êtes pas le conducteur, vous pouvez profiter du trajet restant pour vous accorder un micro-sommeil (-1V).

190

Vous cherchez l'inspiration. Quelque chose qui pourrait déstabiliser la Louve.



Si vous avez le code PRIS et que vous n'avez pas abattu le drone, rendez-vous au **89**.

À défaut, si vous avez le code DEGAGE, allez au **220**.

Dans tous les autres cas, rendez-vous au **221** si vous avez abattu le drone et au **230** sinon.

191

L'alcool vous amène des inspirations subites mais ne vaut rien pour vous réflexes. Bien sûr, vous avez senti une présence sur le côté mais vous n'avez pas le temps d'éviter le coup qui vous assomme. Une bouteille probablement. En sombrant dans l'inconscience, vous avez le temps de vous demander si c'est une bouteille de vodka.

192

Décidément vous êtes maintenant trop vieux pour tout ça ! Trop porté sur l'alcool aussi. Au bout de quelques mètres à gravir cette butte, léché par le brouillard, et vous voilà déjà essoufflé, mais surtout la tête vous tourne. Et pour finir votre pied glisse, bute contre ce qui doit être une racine, et vous perdez l'équilibre. Vous basculez le long de la pente. Puis vous tentez de vous relever. Pour constater que votre cheville s'est bel et bien tordue !

Vous voilà obligé d'appeler au secours, sans savoir ce que la jeune handicapée est devenue d'ailleurs. Vous criez à vous époumoner, le cul dans la boue de cette arrière-cour de malheur, avant que le gars qui tient l'espèce de bar ne vienne enfin vous trouver.

Rendez-vous à **252 Coupure de connexion**.

193

Vous remarquez immédiatement que c'est la même fourgonnette qui vous a embouti tout à l'heure ! Fâcheuse coïncidence. D'autant plus que ce n'était pas Petr qui était au volant du véhicule.

Si vous avez le code NAKLO1, allez au **112**.

Sinon, rendez-vous au **148**.

194

Vous savez que quand Piotr est là, vous n'avez pas besoin de vous soucier de vos arrières. Votre lieutenant s'est équipé de son PM-84 et il pulvérise le drone d'une rafale. Vous échangez un bref sourire et vous vous élancez vers le sas du bâtiment F, parés à toutes les éventualités.

Rendez-vous au **160**.

195

Toujours avachi contre la rambarde, les fesses nues sur la plaque de tôle, le Dr Szulesk masse ses poignets endoloris. Il évite votre regard mais s'adresse à vous :

« Merci, merci K. J'espérais... j'espérais que tu pourrais me tirer de là. »

Vous observer les boucles grisonnantes de ses cheveux, collées par la sueur, ses traits grimaçants qui ont abandonné leur élégance bourgeoise, vous l'observez et vous ruminez vos mots, et ils ne sortent pas. Andreszj n'est pas idiot, il sent votre exaspération.

« Il y a quelque chose K... quelque chose entre nous, hein ? A cause d'Anna Padolski. On n'en a jamais vraiment parlé. Tu penses que je l'ai violée, c'est ça ?

__ C'est toi qui peux me le dire.

__ Elle était consentante, je te jure K. Elle y prenait du plaisir. Un gynécologue comme moi peut sentir ces choses.

__ C'était une gamine.

__ Assez grande pour savoir ce qu'elle faisait... K., écoute-moi... »

Devant votre mine obtuse, il préfère finalement se taire.

Si vous avez le code SALO, allez au **164**.

Sinon, rendez-vous au **250**.

196

« Alicja Swatlow ? C'est bien toi ? »

Les tendons de son cou frémissent. Vous avez touché juste – du moins vous l'espérez.

Si le drone a été abattu, rendez-vous au **239**, sinon allez au **225**.

197

5 minutes

Vous êtes direct :

« Ecoute, le docteur Szulesk a disparu, je suppose que tu es au courant ? »

Après un bref silence, le Mexicain réagit.

« Non, je ne savais pas. Bien sûr je suis au courant de ce qui se passe ce soir...

__ Apparemment – je dis bien apparemment – il fait une escapade avec une dénommée Helena, que tu connais bien. Que tu connais même très bien j'ai l'impression, si tu vois ce que je veux dire.

Lorsque vous prononcez ces derniers mots, Magda ne peut réprimer un sourire un coin.

« Oui, bien sûr je connais Helena. Elle passe souvent à la ferme. Et je sais qu'elle sort avec quelqu'un, mais je ne savais pas que c'était Szulesk. Et lui, je le connais juste de nom...

__ Tu sais où ils sont ?

__ Helena avait quelque chose de prévu aujourd'hui, elle n'est pas à Naklo en ce moment. Maintenant, pour ce qui est de notre... relation... commissaire, je ne mange pas de ce pain-là. »

Magda acquiesce de la tête en vous regardant.

« Si vous ne me croyez, interrogez Oswald qui est au bar. Il est bien placé pour savoir avec qui j'ai des relations. »

Si votre score de vodka est d'au moins 2, allez au **70**. Sinon, rendez-vous au **245**.

198

Sur le chemin du retour, pas très loin du commissariat, vous repérez un attroupement étrange. Des riverains se sont installés dans la rue, au milieu du brouillard, sur des chaises qu'ils ont descendues de

leurs appartements. Vous devez ralentir pour éviter de les écraser. Un homme s'approche et vous fait des signes.

Est-ce que vous voulez vous arrêter pour comprendre ce qui se passe (161) ou bien rouler jusqu'au commissariat (240) ?

199

5 minutes

Juste une vérification. Vous vous dépêchez vers le bâtiment d'ingénierie, où vous savez que vous trouverez le bureau de l'ancien ingénieur Padolski à l'étage. Vous montez les marches deux à deux – enfin, avec toute la vigueur dont vous êtes capable.

D'abord vous jetez un œil à travers la vitre du bureau de l'ingénieur de garde – Virgil. Vous voyez qu'il s'est assoupi. Intrigué, vous vous approchez de la masse effondrée contre la table, une bouteille de vodka et un verre à moitié vidé sous le nez. Les raisons de son sommeil font peu de doute. **D'un geste compulsif, vous éclusez le verre (+1V).**

Au rez-de-chaussée, le drone de surveillance bourdonne.



Rendez-vous à **252 Coupure de connexion**

200

10 minutes

« Dis-moi, qu'est-ce que tu fais dans cette guimbarde ?

__ D'abord, je fume.

__ Oui. Et tu tapotais quoi sur ton bracelet ?

__ J'envoie une video à Anna, chef .

__ Ah bon ?

__ Carrément. Pour Walentynki. Une sorte de surprise. Vous voulez voir ?

— S'il te plait. »

Vous avez décidé d'en avoir le cœur net. Ce soir, on ne rigole pas avec les vidéos. Petr tourne son poignet gauche vers vous et monte le son. La vidéo est prise dans une salle de sports. Petr est en maillot de corps, allongé sur un rameur, en train de faire des exercices.

« Salut, mon amour. Je sais que tu n'aimes pas trop le romantisme. Alors je te fais juste cette vidéo pour te dire que je t'aime. Je t'aimerai ce soir comme les autres soirs. Et ça c'est pour la vie. »

Changement de plan. Petr est torse nu cette fois, il fait des pompes, le visage en nage penché contre la caméra.

« Je me prépare chérie, tu vois. Je suis déjà en sueur, ça fait du bien. Après je prendrai une douche. »

Après une série de pompes claquées, il se redresse et l'objectif l'embrasse en contre-plongée, de toute sa hauteur. Il est vêtu d'un simple short rouge, celui de l'équipe locale de football. Il s'empare du téléphone et l'approche de son visage, le souffle court. Son sourire est une sorte de grimace tordue par l'effort au milieu d'un visage luisant. Vous pouvez presque compter ses poils.

« Mais bien sûr, chérie, la surprise ce soir ce n'est pas cette vidéo. Tu t'en doutes. Ma surprise elle est plus... naturelle. Elle est un peu plus bas. »

La caméra descend vers le short et sa main libre commence à défaire le cordon qui retient la ceinture.

« On continue, chef ? »

Vous avez certainement rougi.

« On arrête, c'est bon... ça va.

— Bien sûr, ça va. »

Il éteint l'écran. Vous avez une boule dans le ventre et ce n'est pas la première fois ce soir. Une boule acide, puante la rancœur et la jalousie, l'alcool... Vous n'aimez pas ça.

Vous pensez que vous avez vu tout ce que vous avez à voir ici.

S'il est déjà 2h00 passées, rendez-vous au **140**.

Sinon, vous pouvez tenter d'approfondir une autre piste.

Vous pouvez vous rendre soit à l'usine (**133**), soit chez Nelina (**63**), soit au cabinet de gynécologie (**130**) (5 minutes dans tous les cas)

Si vous avez une autre adresse, vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.

Si vous n'avez plus aucune de ces possibilités, ou bien si vous êtes fatigué de votre soirée, vous pouvez également retourner au commissariat (**240**) (10 minutes)

5 minutes

Magda interroge Pablo sur sa relation avec Helena :

« Ecoute, le docteur Szulesk a été vu avec une certaine Helena et apparemment tu la connais très bien. Mon chef, le commissaire K., est même persuadé que tu as une relation... poussée avec elle. »

En prononçant ces derniers mots, Magda n'a pas pu réprimer un sourire un coin.

« Oui, bien sûr je connais Helena. Elle passe souvent à la ferme. Et je sais qu'elle sort avec quelqu'un, mais je ne connais pas ce Szulesk. Enfin, juste de nom...

__ Ils sont ensemble en ce moment tu penses ?

__ En tous cas Helena avait quelque chose de prévu aujourd'hui, elle n'est pas à Naklo en ce moment. Pour ce qui est de notre... relation... je pense que tu sais bien que je ne mange pas de ce pain là. »

Magda acquiesce de la tête en vous regardant.

« Si ton chef ne me croit pas, il peut interroger Oswald qui est au bar. »

Si votre score de vodka est d'au moins 2, allez au **70**. Sinon, rendez-vous au **245**.

202

Vous vous éloignez d'abord d'une ou deux cuves, puis vous vous engagez dans la travée, en tâchant d'être à la fois rapide et silencieux. Soudain, une voix masculine retentit dans votre dos :

« Helena, attention ! »

Vous vous figez, hésitant à vous tourner vers la voix ou vers la Louve. La terroriste, elle, s'est retournée prestement et pointe son fusil-mitrailleur vers vous. Vous faites une cible parfaite. Elle n'hésite presque pas avant de faire feu.



203

5 minutes

« Petr Boldech... tu ne te souviens peut-être pas, mais on a déjà eu affaire à toi... »

Il ne cille pas.

« À propos de Pablo, hein, c'est ça ? Bien sûr, je me souviens.

— Il est devenu quoi ton pote, le Mexicain ?

— Je ne l'héberge plus. Mais je pense que vous êtes au courant. Il a retapé une ferme, à la sortie de la ville, près le château d'eau. »

Si vous ne connaissiez pas déjà cette adresse, Petr localise l'endroit sur son bracelet.

Notez son adresse, le numéro 26, à côté de votre code MEXICAIN.

Vous pouvez décider de vous y rendre immédiatement – et c'est visiblement ce que le jeune homme qui vous dévisage espère – (au **26**).

Si vous avez le code INTIMES, vous pouvez continuer à l'asticoter au **166**.

Vous pouvez recentrer l'interrogatoire sur le boyfriend lui-même, en lui demandant ce qu'il fabrique depuis tout à l'heure dans sa fourgonnette (au **200**).

Enfin, vous pouvez décider de vous rendre ailleurs : soit à l'usine (**133**), soit chez Nelina (**63**), soit au cabinet de gynécologie (**130**) (*5 minutes dans tous les cas*)

Si vous avez une autre adresse, vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.

Si vous n'avez plus aucune de ces possibilités, ou bien si vous êtes fatigué de votre soirée, vous pouvez également retourner au commissariat (**240**) (*10 minutes*)

204

Au vu de la situation, la méthode la plus radicale de la résoudre vous semble être d'abattre la Louve. Ce n'est pas le genre de décision que vous prenez à la légère, mais la vie de l'otage prévaut.

Si vous avez un code LOUVE, allez au **176**.

Dans le cas contraire,

- si vous êtes avec Magda, allez au **155**
- si vous êtes avec Piotr, allez au **214**
- si vous êtes seul, allez au **180**

205

5 minutes

Alors que vous comptez libérer le jeune homme, Piotr se retourne vers lui et demande froidement :

« Et tu la racontes à beaucoup de monde l'histoire de la liaison de Szulesk ?

__ Pardon ?

__ À part le vigile de l'usine, qui est au courant ?

__ Ben non, je lui ai raconté à cause d'Anna... »

Il s'interrompt et devant votre mine stupéfaite il abandonne son air goguenard et pique un fard.

« Vous ne savez pas ?

__ Apparemment, non, répliquez-vous.

__ Petr est le petit copain d'Anna.

__ Première nouvelle. Et il s'est bien gardé de nous le dire tout à l'heure.

__ Pourtant ce n'est pas un scoop. Même si la mère d'Anna n'est pas vraiment au courant... je pense que c'est pour ça que Petr n'a pas voulu vous le dire. »

Peur que la police cafte. C'est crédible après tout. Le jeune homme baisse le rideau bruyamment, puis ajoute :

« C'est moi qui lui ai raconté. Je pensais que ça l'intéresserait. On était tous au lycée ensemble, Petr, Anna et moi... et je ne porte pas le gentil gynécologue dans mon cœur.

__ Et il a réagi comment Petr ?

__ En haussant les épaules. »

Il ferme son blouson. Vous n'en tirerez pas davantage et le chemin que prend cette affaire ne vous incite pas à perdre votre temps.

Notez le code PETR2.

S'il est 00h30 passées, vous *pouvez* retourner au commissariat, s'il est déjà 1h00 passées, vous *devez* retourner au commissariat au **45** (10 minutes). Si vous ne l'avez pas encore fait, vous pouvez aller au cabinet de gynécologie (**21**).

Sinon vous pouvez aller chez Mme Szulesk (5 minutes au **5**), aller faire un tour chez la mère d'Anna (à l'extérieur de la ville, 15 minutes au **48**) ou vous rendre à la distillerie (5 minutes au **28**).

206

Vous tentez de persuader Maritz de pousser les investigations plus loin, mais elle vous envoie balader définitivement :

« Écoute, j'ai fait un effort. Je peux te dire que oui, ils sont par ici. Mais ce soir c'est Walentyнки, personne ne sait ce qu'ils ont en tête. Peut-être qu'ils ont baisé au bord du lac et qu'ils ont décidé de passer une nuit à la belle étoile. Tu n'as aucun élément concret qui permette de relier cette histoire aux Louves et moi c'est ça qui m'intéresse. Donc on les laisse peinars cette nuit et on verra bien le matin s'ils sont rentrés.

Ou alors tu prends ta bagnole et tu viens les chercher toi-même ! »

Vous savez pertinemment que dans sa position vous prendriez la même décision. Le plus probable c'est qu'ils s'envoient en l'air. Et pour une raison qui vous échappe – ou que vous ne voulez pas vous avouer – ça vous énerve. Fin de l'histoire.

Vous inspirez profondément. Mais le sentiment de malaise ne veut pas disparaître. Vous décidez de continuer à enquêter malgré tout.

Si vous avez le code PETR, allez au **73**, sinon rendez-vous au **90**.

207

Difficile de savoir si ces réminiscences vont vous avancer, mais une chose est sûre : vous devez pouvoir retrouver l'adresse de Petr sans avoir besoin de ce satané serveur. Vous avez imprimé et consigné pas mal d'éléments dans un dossier. En sifflotant, vous gagnez votre bureau et vous dénicher dans votre armoire la chemise ornée de l'étiquette « Libieski ». Les autres vous regardent faire, circonspects. Ils savent bien que la Loi sur la Sécurité des Données vous interdit en fait de conserver des versions papier de ces documents, mais vous n'en avez rien à foutre. Où on en serait ce soir si vous n'aviez pas vos dossiers papiers ?

« Bon, Petr habite au 78 rue Ogaskaïa, les gars.

— Et donc, il est officiellement suspect ? demande Magda. »

Vous refermez le dossier sans répondre.

Notez le numéro de l'adresse en l'associant à votre code PETR, il vous sera utile si vous souhaitez vous y rendre.

Rendez-vous maintenant au **113** si vous avez le code ATTENTE, ou au **100** sinon.

208

La Louve s'écroule, les mains sur le ventre. Vous êtes convaincu que le tir est mortel. Vous avez entraperçu le trou rouge dans la chair nue, quelques centimètres sous la poitrine. Immédiatement, vous abattez le drone, avant que celui qui le contrôle ait le temps de réactiver ses fonctions de défense. Ensuite vous vous précipitez vers la plateforme, que vous escaladez le plus rapidement possible.

Avant de détacher Andreszj, vous vérifiez l'état de la Louve. Elle respire encore, mais elle perd beaucoup de sang. Vous appelez Ladislaz pour lui demander d'envoyer une ambulance sur place.

Enfin vous vous tournez vers votre ami, qui tremble nerveusement. Vous recouvrez ses hanches avec votre blouson. Même si vous êtes heureux de savoir que ses burnes sont toujours chevillées au corps, la vue vous dégoûte franchement. Sans parler du fait que c'est humiliant pour lui.

La chaîne qui le retient est cadénassée, mais vous trouvez rapidement la clé dans une poche du pantalon militaire de la Louve.

Si vous êtes seul avec Andreszj, allez au **195**.

Sinon, allez au **243**.

209

« Je m'en doutais ! »

Votre collègue a repéré une silhouette assise au bas d'une cuve, une casquette vissée sur la tête. L'homme – puisqu'apparemment c'en est un – est en train de fumer, et vous comprenez que c'est de là que provient l'odeur de shit. Par bonheur, il est posté sur la même rangée que vous-même. Vous décidez avec Piotr de contourner silencieusement les stocks de mélasse.

Le cœur battant, vous le voyez bâillonner le complice la Louve d'une main ferme, tandis que de l'autre il enfonce le canon de son arme dans sa nuque. La terroriste, concentrée sur son speech, n'a rien remarqué. Vous dépouillez l'homme de sa veste militaire, et vous la passez votre dos, en espérant que cet accoutrement vous rendra encore plus discret.

Notez le code DEGAGE.

Rendez-vous au **145**.

210

15 minutes

L'appartement a l'air très calme et lorsque vous sonnez personne ne répond. En temps normal votre bracelet devrait vous permettre de déclencher la serrure magnétique dans ce genre d'immeuble. Mais le serveur de la police est en rade et vous descendez les escaliers quatre à quatre pour réveiller le concierge qui vous accompagne en maugréant. Il présente son bracelet à la poignée et la porte s'ouvre.

Vous vous sentez un peu honteux de violer l'intimité de Boldech avec cette procédure d'urgence, qui ne fonctionne que dans les logements les plus pauvres. Rapidement vous fouillez l'appartement mal rangé et vous n'y découvrez aucun indice permettant d'imaginer qu'Andreszj Szulesk ait pu être séquestré ici. En revanche vous mettez la main sur 300 g de cannabis. Il sera toujours temps plus tard de demander des comptes à Boldech là-dessus, même si l'absence de mandat rend la démarche à peu près inutile.

Il va vous falloir chercher ailleurs.

S'il est maintenant 1h20 passées, rendez-vous au **151**.

Sinon vous pouvez maintenant aller soit à l'usine (**133**), soit chez Nelina (**63**), soit au cabinet de gynécologie (**130**) (*5 minutes dans tous les cas*)

Si vous avez une autre adresse, vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.

Si vous n'avez plus aucune de ces possibilités, ou bien si vous êtes fatigué de votre soirée, vous pouvez également retourner au commissariat (**240**) (10 minutes)



211

Vous ne souvenez pas précisément comment c'est arrivé. Bien entendu, ce n'est pas ce que vous écrirez dans le rapport. Vous étiez en état de légitime défense. Le coup est parti et les sièges se sont couverts de sang. La balle a traversé son crâne, puis fait exploser la vitre de l'autre côté du véhicule.

Vous n'êtes pas habitué à tuer. Vous n'êtes qu'un policier de la province polonaise, pas Mel Gibson dans *l'Arme Fatale*. À ce moment, la soirée était finie pour vous. Et même plus que la soirée. Il n'était plus tellement question de retrouver Andreszj Szulesk mais bien de gérer ce désastre.

212

Les drones ! Mû par un pressentiment, vous contactez Ladislasz. L'ingénieur Virgil n'est pas endormi, mais inconscient, vous en êtes sûr.

« C'est probable, K., vous confirme Ladislasz. Le mieux c'est que tu ressortes le plus rapidement possible du bâtiment, avant que le drone de surveillance ne revienne à l'étage. Si tu le flingues, tu risques d'attirer l'attention de celui qui le contrôle. »

Vous suivez ses conseils et dévalez l'escalier, obsédé par le ronronnement de l'appareil en approche. Vous courez jusqu'à la guérite, en espérant que le remplaçant de Petr n'est pas complice. À tout hasard, vous avez dégainé votre Glock.

Vous lui expliquez la situation et vous demandez à inspecter le bâtiment F de toute urgence.

S'il est déjà 2h00 allez au **140**, sinon rendez-vous au **101**.

213

10 minutes

Sans prévenir, Piotr balance un coup de savate dans la figure du gars. Puis il l'attrape par le col de son t-shirt, le soulève et le plaque contre le mur. La lèvre fendue, l'Asiatique respire avec difficulté, par

saccades. Dans le même temps, votre lieutenant a mis en évidence son fusil-mitrailleur, suspendu à sa poitrine.

« Tout le monde debout, contre le mur ! »

Vous soupirez. Vous n'avez évidemment pas les moyens d'embarquer tout ce beau monde. Vous saisissez quand même plusieurs centaines de grammes d'herbe, mais cela vous fait perdre un temps sans doute précieux. D'autant plus que l'interrogatoire expéditif mené par Piotr ne vous avance pas tellement.

Les fumeurs ne savent pas où est Pablo, c'est juste une connaissance qui les approvisionne en marijuana. Tout juste vous apprennent-ils qu'il a milité contre les féminicides au Mexique. A Ciudad Juarez. Au moins votre lieutenant semble calmé et dégrisé.

Rendez-vous au **232**.

214

En chuchotant, vous demandez à Piotr de se charger d'abattre la fanatique. Il acquiesce silencieusement. Vous avez plus confiance en lui qu'en vous-même, pourtant à ce que vous savez il n'a encore tué personne en service. Mais à l'armée, il a vu le front biélorusse.

Il pointe son pistolet mitrailleur vers la nacelle et décharge son arme.

Si vous avez le code FRUSTRE, allez au **186**.

Sinon rendez-vous au **208**.

215

Le gars qui vous fait face vous jette un regard méfiant. Il est grand et très maigre, le visage émacié et la mâchoire de travers qui lui dessine une espèce de sourire narquois. Des lunettes rondes et un catogan derrière la tête achèvent de brosseur une caricature de John Lennon. Vous vous dites que s'il y en a un qui peut vous renseigner sur le Mexicain, c'est normalement le gars qui tient le bar !

« Qu'est-ce qui vous amène ? »

Si vous avez le code POLONAIS2, vous pouvez le prévenir au **236**.

Si vous avez le code INTIMES, vous pouvez aller au **170**.

Si vous n'avez aucun de ces codes, mais que vous avez le code MEXICAIN2, vous pouvez aller au **158**.

Si vous avez seulement le code MEXICAIN, allez au **247**.

Si vous ne voulez pas poser de questions particulières, vous pouvez demander à boire au **105**.

216

Vous avez coutume de penser que l'alcool vous éclaircit les idées. C'est une pensée d'alcoolique, bien sûr, mais une pensée rassurante. Et la vodka vient de faire germer en vous une idée brillante. Aussi brillante que mauvaise.

Szulesk est bien trop épuisé nerveusement pour comprendre ce que vous voulez faire quand vous examinez le bras tatoué de la jeune femme nue, et que vous cherchez sa main toujours agrippée à la crosse de l'arme. Au moment où vous faites feu, il a un brusque sursaut, pas celui provoqué par l'impact des balles, plutôt un éclair de lucidité juste avant. Il faut croire que l'approche imminente de la mort éclaircit les idées aussi bien que la vodka.

Son corps ne s'effondre pas, il reste scotché contre la rambarde, la haine fixée dans ses yeux. Helena a tiré au moment de mourir, c'est ce que conclura le rapport. Et c'est d'ailleurs bien ce qu'elle comptait faire. Bref, vous n'avez pas à vous en faire. Puis ce dénouement est une sorte de soulagement pour vous, une sorte d'Œdipe mal foutu.

Vous explosez l'écran de votre bracelet contre la rambarde. Au cas où. Le serveur est hors-service, les images n'ont pas été enregistrées. Des éclats de verre tombent en poussière sur le corps de la jeune femme et votre estomac se serre. Est-ce que vous auriez pu l'épargner ? Sans doute pas puisque son cadavre est maintenant votre alibi.

Concernant Szulesk, vous avez pris une vie que vous veniez de sauver. Un prêté pour un rendu.

Notez le code **NEMESIS** et rendez-vous à l'**Epilogue**.



217

5 minutes

Ce qui devait arriver arriva. Votre second, qui se tenait en retrait, le visage fermé, s'approche et lâche soudainement une rafale de mitraillette dans les jambes du leader de la bande. Le gars bascule dans l'ornière et hurle de douleur. Vous sortez votre Glock, prêt à défendre votre peau si la bande décide de faire feu.

Mais ils ne sont pas si coriaces que ça. Ils sont littéralement paralysés. Il faut dire que Piotr s'est fait une réputation dans le secteur, chacun sait où il a été – mais pas exactement ce qu'il y a fait. Et abattre des policiers n'était visiblement pas dans le planning ce soir.

C'est Piotr qui s'exprime.

« Vous remballiez le gros tas et vous l'emmenez à l'hôpital, s'ils en veulent. Vous dégagez cette putain de route et vous nous laissez passer. »

Intérieurement vous vous répétez : ne plus jamais laisser Piotr boire. Les silhouettes s'exécutent dans un brouhaha agité, et les pick-up reprennent le chemin à vive allure. Vous retournez vous aussi à Naklo.

Décidez maintenant où vous voulez aller (dans tous les cas le temps de trajet sera de *15 minutes*) :

- Le cabinet de gynécologie au **130**.
- L'usine au **133**.
- Aller trouver Nelina, l'épouse du docteur Szulesk au **63**.
- Si vous disposez d'une ou plusieurs adresses, alors vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.
- Si vous n'avez plus de piste à explorer ou que vous pensez qu'il est inutile de vous acharner, vous pouvez retourner faire un bilan au commissariat au **198**.

218

Une fourgonnette. Vous vérifiez rapidement l'immatriculation, qui confirme tous vos soupçons : c'est le même véhicule dans lequel Helena et le Mexiciain sont revenus de Mazurie, qui a sans doute servi à transporter Andreszj. Votre ami s'y trouve peut-être même encore prisonnier !

Rendez-vous au **112**.

219

Vous vous emparez de la carcasse du drone et vous bousculez un couple occupé à siroter une bière. Vous brandissez votre collègue métallique à deux mains, comme un trophée.

« Non mais, il va pas bien celui-là !

__ Même les flics deviennent fous dans ce monde.

__ Il a surtout l'air bourré, oui.

__ C'est pas comme ça qu'ils vont arrêter les putes fémenazies. »

Swatlow vous regarde, sa bouche articule des mots que vous n'entendez pas, les lumières de l'écran vous éblouissent. Vous balancez le drone dans la face du général qui explose dans une gerbe d'étincelles. Le craquement fait taire toutes les conversations.

Les quidams interdits vous regardent passer, vous rajustez la ceinture autour de votre ventre bedonnant, un sourire aux lèvres, puis vous regagnez le véhicule banalisé. Il était dit qu'en cette nuit de Walentyński vous auriez droit à un moment de jouissance, vous aussi !

Dans le silence vous filez vers le commissariat au **240**.

220

La Louve se fige. Elle a bien sûr reconnu la veste de son acolyte et c'est bien ce que vous espériez en vous affublant de cette fripe grotesque.

Vous tentez de pousser votre avantage en grimpant vers la plateforme.

« Tu vois, on a déjà coffré ton complice. Tu n'as pas d'échappatoire. Ne fais pas de connerie... »

Vous vous retenez d'ajouter « ma belle » comme ça aurait sans doute été le cas quelques décennies auparavant. Même si l'envie vous en démange. Dans le contexte, ça aurait sûrement été une belle connerie.

Si vous avez abattu le drone, allez au **235**.

Sinon, rendez-vous au **88**.

221

Vous vous faites face dans un silence tendu et vous sentez la combattante anarchiste hésitante. Vous pensez même qu'elle va se résoudre à lâcher son arme lorsque vous entendez la voix de l'homme en contrebas, qui s'est redressé :

« Qu'est-ce que tu fous, Helena ? »

Lui-même semble paniqué, à vrai dire, mais ce déclic suffit à la Louve pour se reprendre et faire feu. Du coin de l'œil vous voyez la boîte crânienne d'Andreszj qui éclate contre le métal inoxydable de la cuve.

À votre tour, vous faites feu, avec acharnement, et la Louve n'essaie même plus d'esquiver les balles. L'homme à la casquette n'est pas armé, il tente de s'esquiver, mais il n'ira pas bien loin. Si seulement vous aviez pu le neutraliser, vous êtes certain qu'elle était prête à se rendre... et ce carnage aurait été évité.

222

5 minutes

La jeune fille n'est pas le moins du monde gênée par vos questions sur le cannabis.

« Je ne vois pas le problème, commissaire... j'en ai marre de vivre dans un pays moyenâgeux. Aux US ils ont compris... »

Elle n'a pas l'intention évidemment de vous révéler le nom de son fournisseur et elle sait tout aussi bien que vous que vous avez d'autres chats à fouetter ce soir.

Si votre score de vodka est d'au moins 3, allez au **244**.

Sinon vous pouvez lui demander où se trouve Petr (*allez au **140** s'il est déjà 2h00 passées et au **142** sinon*).

Si vous préférez quitter l'appartement, allez au **187**.

223

Avant que vous vous lanciez dans votre entreprise, Magda vous retient par la manche. Elle pointe du doigt silencieusement une silhouette masculine, affublée d'une casquette et en train de fumer un pétard assis au pied d'une cuve. Quel imbécile ! Vous saviez pourtant qu'Helena n'était pas seule.

Votre apprentie se glisse avec vous derrière la cuve en question et pose son pistolet sur la tempe de l'homme qui se tétanise. Elle chuchote :

« Tais-toi, Pablo. On ne te fera pas de mal. »

Notez le code DEGAGE.

Vous notez qu'ils se connaissent bien et il n'oppose pas de résistance. Silencieusement, vous lui faites signe de retirer sa veste militaire, décorée d'écussons anarchistes bariolés et facilement identifiables. Vous l'enfilez. Évidemment, elle est un peu étroite.

Vous pouvez maintenant vous engager dans la travée comme prévu.

Rendez-vous au **145**.

224

Vous vous arrêtez après avoir franchi le seuil. Quelque chose vous turlupine et vous restez planté là, dans un silence nerveux. Vous avez déjà eu la photo du Mexicain sous les yeux, et vous savez que vous avez laissé passer quelque chose...

Soudain la connexion se fait ! Le gars qui était dans la voiture tout à l'heure avec Helena... bien sûr que c'était le Mexicain. C'est Piotr qui a discuté avec lui, vous l'avez à peine aperçu, mais vous en êtes convaincu.

Notez le code CONSTAT2 et choisissez où vous allez maintenant.

Vous pouvez maintenant choisir d'aller :

- au cabinet de gynécologie au **130** (5 minutes).
- À l'usine au **133** (10 minutes).

- Si vous disposez d'une ou plusieurs adresses, alors vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.
- Si vous n'avez plus de piste à explorer, ou si cette patrouille vous paraît vaine, dans ce cas retournez au commissariat (240) .

225

La Louve se tourne vers l'appareil, toujours en train de filmer la scène, et vous comprenez qu'elle s'adresse à ses camarades autant qu'à vous.

« Non, laissez-moi tranquille ! Je... je ne suis plus Alicja Swatlow. c'est fini. »

Vous devinez les sanglots derrière son masque et vous comprenez que vous de briser sa nouvelle identité. Il est probable que nombre de ses camarades n'étaient pas au courant de sa véritable identité. Pour finir, elle abat le drone d'une rafale rageuse, qui vous fait craindre le pire. Mais après cet accès de rage, elle semble se disloquer comme un pantin.

Notez le code LOUVE2.

Rendez-vous au **235**.

226

Sur la place où Szulesk a installé son cabinet vous notez, aussitôt arrivé, un attroupement autour d'un vieux pick-up stationné devant le café Prozelny. Un groupe de six ou sept personnes finissent d'écluser une bouteille de vodka avant de grimper à l'arrière du véhicule. Vous connaissez cette bande d'anciens ouvriers désœuvrés et vous avez l'intuition qu'il risque d'y avoir du grabuge.

Mais vous n'avez pas les moyens de vous intéresser à eux.

Si vous avez le code POLONAIS, allez au **96**. Sinon, vous vous dépêchez de faire un tour au cabinet – au **99** si vous l'avez déjà fouillé, ou au **122** sinon.

227

5 minutes

« Est-ce que l'un d'entre vous peut me dire où se trouve Pablo ? Est-ce que vous avez des informations qui peuvent nous aider à trouver le Dr Szulesk ? »

À nouveau c'est l'Asiatique au crâne tondu qui vous répond. Les autres vous ignorent complètement, ils continuent à bavarder et ricaner entre eux.

« Pablo, on ne l'a pas vu depuis hier, commissaire. Et on ne lui demande pas ce qu'il fait... juste de nous fournir... enfin vous comprenez... »

Il aspire la fumée d'un air goguenard.

« Si ça peut vous aider, je sais que Pablo a participé à l'édification du mémorial de Ciudad Juarez...

__ Et alors ?

__ Vous ne connaissez pas Ciudad Juarez, hein ? GAFA est votre ami commissaire, renseignez-vous. »

Son sourire hautain vous tape sur les nerfs et visiblement vous n'en tirerez rien de plus.

Si Piotr est avec vous avec le code FRUSTRE, allez au **213**.

Sinon il est temps pour vous de quitter les lieux. Rendez-vous au **232**.

228

Au moment où la femme que vous avez pourchassée s'installe à l'arrière de l'habitacle, Ladislasz s'approche du major Kolanski en lui collant placidement son bracelet sous le nez.

« Je voulais vous montrer quelque chose d'abord, major. »

Dans le même temps, votre bracelet vibre, et vous comprenez que Lad partage la video avec vous également. Il s'agit ni plus ni moins de l'enregistrement de la capture d'Alicja, et spécialement du moment où vous prononcez son nom pour la déstabiliser. Toute la scène a été retransmise par le drone et partagée sur les réseaux sociaux. Le major blêmit, pour autant que ce soit possible vu la pâleur de sa peau.

Il s'éloigne silencieusement et va se perdre au milieu des ombres et du brouillard. Vous vous demandez un moment s'il va s'enfuir, mais vous entendez le murmure de sa voix en conversation. Pendant ce temps, vous lancez un sourire complice à Ladislasz mais celui-ci feint l'indifférence. Il est évident que jamais les Louves n'auraient partagé cette video, aussi dérangeante pour elles que pour l'état-major polonais. Seul Lad peut avoir été à l'origine de cette fuite, et il savait pertinemment ce qu'il faisait.

Le major reparaît, livide comme un fantôme, le nez frémissant, ses petits yeux noirs absents.

« Commissaire, nous allons vous laisser la prévenue. Cette affaire ne concerne plus l'armée, elle appartient au peuple polonais. »

Alicja est extirpée du véhicule, avec toujours autant de ménagement. Depuis tout à l'heure elle est totalement absente. D'ailleurs personne parmi vous n'a encore songé à lui ôter son masque. Andreszj de son côté est installé à l'arrière de votre véhicule, emmitouflé dans une couverture. Discret lui aussi.

Si la soirée conserve un certain goût d'inachevé, vous avez su éviter un bain de sang et qui plus est tenir la dragée haute à Swatlow. Ça mériterait même de se fêter avec une bouteille de vodka !

*Notez le code SWATLOW et rendez-vous à l'**Epilogue**.*



229

Vous résumez rapidement à Ladislasz la situation chez le Mexicain et il vous met en contact avec le quartier général à Varsovie. Mais le sous-officier qui prend votre appel vous fait rapidement comprendre que ça ne sert à rien d'appeler pour une situation qui n'a pas directement trait à l'attaque perpétrée par les Louves.

« Laissez-les se débrouiller entre eux » lâche-t-il laconiquement. Vous devinez que ça ne tracasse pas grand-monde que des réfugiés et des hippies se fassent démolir par les Vigilants. Voire même : un bon dérapage de cette pseudo-milice pourrait arranger le gouvernement, pour éviter que Swatlow tire les marrons du feu. Voilà que vous raisonnez comme un politicien maintenant !

Ladislasz vous sert un verre de vodka avant même que vous ayez tendu le bras vers la bouteille. Et cette fois il vous accompagne. La nuit tire à sa fin. Rendez-vous à **252 Coupure de connexion**

230

Vous avez un instant d'hésitation parce que vous ne savez pas à quel point cette combattante anarchiste est déterminée. Mais vous l'apprenez malheureusement très vite, en même temps que la détonation qui fait exploser la boîte crânienne d'Andreszj.

À votre tour, vous faites feu, avec acharnement, et la Louve n'essaie même plus d'esquiver les balles. Toute cette scène est filmée, vous le savez aussi bien qu'elle, et elle se construit une image héroïque qui en inspirera peut-être d'autres pour les décennies à venir. Le meurtre qu'elle a commis sera vite absous par celles qui considèrent le gynécologue comme rien de plus qu'un violeur.

Pour vous c'est un échec, certainement.

Lisez tout de même l' **Epilogue**.

231

Vous fixez le visage de Petr dans le rétroviseur et vous n'y lisez que de la colère. Pas du tout la crainte et l'abattement qu'on espère provoquer en appréhendant un criminel. Qu'on rencontre lors d'un simple contrôle routier pour excès de vitesse.

« Tu sais, Petr, tu penses qu'on est des salauds, du mauvais côté. »

Il se tait, mâchoire crispée.

« Mais je peux te dire un truc. On a trouvé des éléments contre Szulesk, ce soir. Je sais que c'est un détraqué et je pense qu'Anna Padolski avait raison. »

Il finit par desserrer les dents.

« Et alors ? Qu'est-ce que ça change ? On va lui rendre justice ?

— Je ne sais pas. Tu connais ce pays comme moi. Nous, on amène les gens devant la justice... je te dis juste qu'on a des charges contre lui.

— Tant mieux. »

Il se déplace sur le siège pour fuir votre regard et colle son front contre la vitre embuée.

Une fois arrivés, vous expliquez brièvement la situation au vigile, choqué de trouver Petr menotté à l'arrière de votre véhicule. Il vous explique que pour vous rendre au bâtiment F, vous devez passer par le C. La porte extérieure du D est en effet bloquée depuis quelques heures.

Bon qu'est-ce que tu fous, Petr ? grésille le talkie-walkie.

« Il faut que je réactive le drone, sinon elle va se douter de quelque chose » chuchote votre prisonnier.

Il y a un truc qui cloche, Petr ? Si tu ne réponds pas je vais buter ce salaud directement...

Vous tendez le bracelet électronique au jeune homme et vous lui faites signes de réactive le drone.

« Non, tout va bien, c'est Anna qui m'a retardé... je relance le drone, on peut y aller. »

Menottes toujours au poing, il effectue quelques manipulations maladroitement sur le bracelet que vous tenez devant lui. Piotr le menace du regard, à l'affût de la moindre entourloupe.

« Allez-y rapidement maintenant. » souffle Petr.

Il hésite, puis ajoute :

« J'ai mis les drones en alerte maximale, ils sont programmés pour paralyser toute personne qui s'introduit dans les bâtiments. »

Voilà une info précieuse. *Notez l'indice DRONE +13.*

Vous aimeriez bien emmener votre lieutenant avec vous, mais il doit rester surveiller ce guignol. Et puis c'est votre affaire. En tous cas c'est ce que vous imaginez que pensent vos collègues, Piotr y compris.

Notez que vous êtes seul.

Rendez-vous au **40**

232

Vous avez vu ici ce que vous aviez à voir et il est temps maintenant de retourner en ville pour suivre éventuellement d'autres pistes (si vous ne les avez pas déjà explorées depuis votre départ du commissariat).

Si votre véhicule est accidenté vous devez en réquisitionner un sur place (*ajoutez 5 minutes*). Vous vous installez dans l'habitacle et vous démarrez, votre visibilité toujours réduite par le brouillard dense.

S'il est déjà 1h40, allez au **14**.

Sinon, décidez où vous voulez aller (dans tous les cas le temps de trajet sera de *15 minutes*) :

- Le cabinet de gynécologie au **130**.
- L'usine au **133**.
- Aller trouver Nelina, l'épouse du docteur Szulesk au **63**.
- Si vous disposez d'une ou plusieurs adresses, alors vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.
- Si vous n'avez plus de piste à explorer ou que vous pensez qu'il est inutile de vous acharner, vous pouvez retourner faire un bilan au commissariat au **198**.

233

Lorsque vous lui exposez votre plan, Piotr se raidit. Prudemment, il risque un œil dans la travée.

« Je vérifie d'abord. »

Si vous avez le code DEGAGE, allez au **145**.

Sinon, rendez-vous au **209**.

234

Vous n'avez pas le temps de vous interroger sur la conduite à tenir. Une bouteille enflammée vient se briser au pied du premier pick-up et enflamme le bord de la chaussée, à gauche de la route.

« Reculez ! Reculez ! » hurle le conducteur de l'engin. La troupe s'ébranle lentement en marche arrière. Certains à l'arrière tirent sur les arbres d'où est provenu le cocktail molotov, mais dans leur panique il est probable qu'ils n'ont touché personne. Une pluie de pierres s'abat sur les carrosseries, et l'une d'elles vient entailler le crâne d'un des Vigilants.

La bande continue de reculer. Un deuxième engin incendiaire s'abat sur la route. Vous accélérez sur le bas côté pour vous extirper de cette situation, même si les assaillants embusqués ne vous ciblent pas.

« On dégage ! On dégage ! »

Les picks-ups continuent de se défilier devant la barrière de feu, mais vous les avez déjà dépassés. Vous réfléchissez.

Notez le code GRABUGE.

Logiquement vous devriez rentrer au Commissariat, prévenir le quartier général du grabuge. Mais les Vigilants sont en train de se replier et ils ne reviendront pas avant un moment. Vous avez peut-être mieux à faire ailleurs.

Décidez maintenant où vous voulez aller (dans tous les cas le temps de trajet sera de *15 minutes*) :

- Le cabinet de gynécologie au **130**.
- L'usine au **133**.
- Aller trouver Nelina, l'épouse du docteur Szulesk au **63**.
- Si vous disposez d'une ou plusieurs adresses, alors vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.
- Rentrer au commissariat au **198**.

235

La Louve laisse tomber son fusil-mitrailleur qui résonne contre l'inox de la plateforme et vous ressentez un immense soulagement en lui passant les menottes puis en la plaquant au sol. Il était difficile d'imaginer une issue meilleure à ce drame, et vous vous efforcez de sourire à Andreszj, qui est toujours sous le coup de la terreur.

La respiration saccadée, il vous glisse :

« Je te remercie, K. J'espérais bien que ce serait toi qui viendrais... »

Il s'interrompt. Vous êtes tous les deux gênés par la présence de la terroriste et vous mesurez le poids du silence qui s'est installé entre vous depuis plusieurs années.

Si vous avez un code LOUVE, allez au **44**.

Dans le cas contraire, rendez-vous au **250**.

236

5 minutes

« Déjà je préfère te dire que ça va sentir mauvais ici dans pas longtemps.

__ C'est-à-dire ?

__ Il y a toute une bande malades qui est prête à vous régler votre compte et qui va débarquer. Des Vigilants... »

L'homme sourcille derrière ses lunettes rondes.

« Qu'est-ce qu'ils nous veulent ?

__ Ils ont l'air persuadés que vous êtes responsables des événements de cette nuit... »

Sans attendre plus d'explication, il interpelle une jeune femme brune dans une langue incompréhensible.

« Tu connais l'arabe ?

__ C'est du kurde, commissaire. Une langue indo-européenne. »

Comme si ça faisait une différence.

La fille bat le rappel de deux autres gars et ils disparaissent par une porte.

Notez le code PREVENU.

Le serveur vous scrute d'un œil méfiant.

« Vous êtes sympa, dites donc. Vous êtes venus juste pour nous dire ça. Ou bien il y a quelque chose d'autre qui vous intéresse ? »

Si vous avez le code INTIMES, vous pouvez aller au **170**.

Si vous n'avez aucun de ces codes, mais que vous avez le code MEXICAIN2, vous pouvez aller au **158**.

Si vous avez seulement le code MEXICAIN, allez au **247**.

Si vous ne voulez pas poser de questions particulières, vous pouvez demander à boire au **105**.

237

Vous l'avez touché ! Le drone s'effondre

La Louve a sursauté, puis s'est accroupie dans la nacelle en dégainant son arme. C'est un USP, un pistolet de commando !

Vous voilà bien avancé. Bien sûr, vous avez interrompu l'enregistrement de la vidéo, et de fait le spectacle prévu par les Louves est à l'eau. Et si elle craque, ses complices ne le sauront pas. La femme semble d'ailleurs hésiter sur la conduite à tenir et vous en profitez pour tenter de parlementer.

« Nous ne voulons pas te tuer ! Laisse-moi approcher.

__ Je n'ai aucune confiance en vous. J'ai une mission à finir.

__ Le drone est kaputt. »

Vous décidez de vous avancer dans l'espace dégagé. La femme au masque de loup vous tient en joue et vous sentez la sueur perler le long de votre dos. Vous pointez aussi votre Glock dans sa direction mais vous êtes plus ou moins convaincu qu'elle est plus précise que vous. Toutefois, elle ne s'est pas décidée à tirer. Elle ne sait pas encore si vous êtes accompagné ou pas.

Si vous avez le code DEGAGE, allez au **190**, sinon rendez-vous au **179**.

238

5 minutes

Vous faites signe à Magda que vous préférez discuter vous-même avec le Mexicain.

Vous lui expliquez que Andreszj Szulesk a disparu, mais il ne semble pas le connaître. Mais quand vous évoquez Petr Boldech, certains souvenirs semblent lui revenir. Le Mexicain reconnaît qu'il est un ami de Petr, il est au courant bien sûr de l'histoire d'Anna et finalement le nom de Szulesk lui revient. Mais il n'en sait pas plus, à part que Petr ne le porte pas dans son cœur évidemment.

Pour finir, vous parlez de ce que vous a dit Nikki, à propos d'un départ ce soir. Pablo a l'air gêné : « Je préférerais ne pas en parler devant elle... oui j'ai fait cette promesse, mais pour plus tard. Pas pour demain. Je lui laisse toujours le talkie-walkie pour la rassurer. »

Tout cela ne vous avance pas, et voyant que vous vous impatientez Magda demande à Pablo de se présenter au commissariat dans la journée.

Rendez-vous au **232**.



239

Soudain la Louve se met à hurler :

« Il n'y a plus d'Alicja ! Il n'y a plus de Swatlow ! »

Elle fait feu sur vous à plusieurs reprises. Il semblerait que vous ayez sous-estimé la haine qu'elle voue à son paternel, et cette erreur vous aura été fatale.

240

De retour au commissariat, vous retrouvez Ladislasz dans la même occupation où vous l'aviez laissé en partant : les doigts en train de surfer sur le clavier.

Si vous avez le code GRABUGE, allez au **229**.

Sinon vous décidez de vous envoyer un, puis plusieurs verres de vodka pour faire passer le temps. Soudain, le jeune informaticien vous fait signe de le rejoindre avec le doigt.

« Viens-voir ça, K. »

Rendez-vous à **252 Coupure de connexion**

241

Vous en avez par-dessus la tête de cette soirée, de Walentynki, de cette impression que tous les péquenots de Naklo se liguent pour se foutre de votre gueule... Vous jugez qu'il est temps de laisser votre instinct parler. Vous agrippez le grand maigre par le col et vous lui soufflez votre haleine au visage :

« Bon, écoute-moi bien. Le Pablo il est en balade avec une nana qui pourrait bien être une terroriste. Tu comprends ce que ça veut dire ? Si tu ne me dis pas clairement ce que tu sais, tu as intérêt à ce qu'il n'arrive rien à Szulesk ! »

La guitare a arrêté de jouer.

Si vous êtes avec Piotr, rendez-vous au **29**, sinon allez au **191**.

242

Une fois arrivés, vous expliquez brièvement la situation au vigile, choqué de trouver Petr menotté à l'arrière de votre véhicule. Il vous explique que pour vous rendre au bâtiment F, vous devez passer par le C. La porte extérieure du D est en effet bloquée depuis quelques heures.

Bon qu'est-ce que tu fous, Petr ? grésille le talkie-walkie.

« Il faut que je réactive le drone, sinon elle va se douter de quelque chose » chuchote votre prisonnier.

Il y a un truc qui cloche, Petr ? Si tu ne réponds pas je vais buter ce salaud directement...

Vous tendez le bracelet électronique au jeune homme et vous lui faites signes de réactive le drone.

« Non, tout va bien, c'est Anna qui m'a retardé... je relance le drone, on peut y aller. »

Menottes toujours au poing, il effectue quelques manipulations maladroitement sur le bracelet que vous tenez devant lui. Piotr le menace du regard, à l'affût de la moindre entourloupe.

« Allez-y rapidement maintenant. » souffle Petr.

Vous aimeriez bien emmener votre lieutenant avec vous, mais il doit rester surveiller ce guignol. Et puis c'est votre affaire. En tous cas c'est ce que vous imaginez que pensent vos collègues, Piotr y compris.

Notez que vous êtes seul.

Rendez-vous au **40**

243

Toujours avachi contre la rambarde, les fesses nues sur la plaque de tôle, le Dr Szulesk masse ses poignets endoloris. Il évite votre regard mais s'adresse à vous :

« Merci, merci K. J'espérais... j'espérais que tu pourrais me tirer de là. »

Vous observez les boucles grisonnantes de ses cheveux, collées par la sueur, ses traits grimaçants qui ont abandonné leur élégance bourgeoise, vous l'observez et vous ruminez vos mots, et ils ne sortent pas. Un sourire fugace s'inscrit sur les lèvres du médecin, entre deux grimaces, une pulsion moqueuse que vous connaissez bien chez lui, que vous avez toujours interprétée comme une marque de mépris de sa part.

Rendez-vous au **250**.

244

®

Le visage écarlate, vous empoignez la chemise de nuit d'Anna Padolski, et à vrai dire vous l'arrachez presque, découvrant involontairement un téton. Mais vous n'aurez conscience de cela que dans quelques instants. Pour l'heure vous lui criez dessus.

« Tu veux faire ta maligne, c'est ça ? Tu penses que je vais fermer les yeux à cause de ton histoire avec Szulesk. Tu me prends pour un cave. Donne-moi le putain de nom de ton fournisseur ? »

Elle se dégage d'un coup sec et elle hurle à son tour :

« C'est Pablo qui nous fournit, voilà. Il a une ferme à côté du château d'eau, à la sortie de la ville... Et maintenant fous-moi le camp connard ! Vous m'avez assez pourri la vie, toi et ton pote. Bande de malades ! »

Vous êtes pétrifié pendant un instant. Puis vous vous ressaisissez. Vous visualisez la ferme dont parle Anna. Faute de mieux, ça pourrait valoir la peine d'y jeter un œil.

Quoi qu'il en soit, vous n'avez pas envie de rester ici alors qu'elle a certainement rameuté tout l'immeuble. Et son bracelet n'arrête pas de vibrer.

Notez le code PABLO et à côté l'adresse 26, qui pourra vous être utile.

Vous pouvez maintenant aller soit à l'usine (**133**), soit chez Nelina (**63**), soit au cabinet de gynécologie (**130**) (5 minutes dans tous les cas)

Si vous avez une autre adresse, vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.

Si vous n'avez plus aucune de ces possibilités, ou bien si vous êtes fatigué de votre soirée, vous pouvez également retourner au commissariat (**240**) (*10 minutes*)

245

Vous décidez de couper court à la communication, vous avez assez perdu votre temps. Vous foudroyez Magda du regard pour bien lui faire comprendre qu'elle aurait vous dû vous prévenir que le Mexicain était gay. À cette heure vous n'avez rien qui permette d'impliquer qui que ce soit dans un enlèvement. Andrezj est parti en escapade avec une minette qui fait la moitié de son âge.

Vous retournez vers la salle principale en ruminant et en laissant Nikki derrière vous triturer les boutons de l'appareil qui produit des sifflements désagréables. Vous décidez qu'il est temps que quitter les lieux au **232**.

246

Difficile pour vous de savoir si le tableau s'est éclairci ou si au contraire il est encore plus embrumé que la nuit, hachée par les lames des stores derrière la fenêtre. Ce que vous a dit l'ivrogne ne laisse pas de doute : la femme qui a été vue avec le Mexicain est bien Helena Wachowski. Or le Mexicain est un ami de Petr, qui est lui-même le petit ami d'Anna Padolski. Ça fait beaucoup beaucoup de coïncidences...

Notez le code INTIMES et retournez au **149**.

247

5 minutes

« Je cherche le Mexicain. J'ai des questions à lui poser sur ses fréquentations.

__ Eh bien, tout ce que je peux vous dire c'est qu'il est parti.

__ Tu sais où je peux le trouver ?

__ Pas vraiment. Il ne me tient pas au courant de son agenda. Mais je ne pense pas qu'il rentrera ce soir. »

Il pousse un léger soupir contrarié. A priori il n'y a pas grand-chose à en tirer.

Décidez si vous voulez prendre un verre au **105**, aller jeter un coup d'œil à la pièce d'où vient l'odeur de pétard au **115**, ou quitter les lieux au **232**.

248

Difficile de dire si ces réminiscences vont vous avancer, mais une chose est sûre : vous devez pouvoir retrouver l'adresse de Petr sans avoir besoin de ce satané serveur. Vous avez imprimé et consigné pas mal d'éléments dans un dossier. En sifflotant, vous gagnez votre bureau et vous dénicher dans votre armoire la chemise ornée de l'étiquette « Libieski ». Les autres vous regardent faire, circonspects. Lorsque Magda vous voit feuilleter les rapports qu'elle a écrits, ses sourcils se froncent. Elle sait que la Loi sur la Sécurité des Données vous interdit en fait de conserver des versions papier de des documents, mais vous n'en avez rien à foutre. Où on en serait ce soir si vous n'aviez pas vos dossiers papiers ?

« Bon, le copain d'Anna habite au 78 rue Ogaskaia, les gars.

__ Et donc, il est officiellement suspect ? demande Magda. »

Vous refermez le dossier sans répondre.

Notez le numéro de l'adresse à côté de votre code PETR, il vous sera utile si vous souhaitez vous y rendre.

Rendez-vous maintenant au **108**.

249

Vous buvez un verre de vodka (+1V).

Vous vous enfiler un verre et vous voyez Magda tiquer. Bien qu'elle soit plutôt discrète de caractère – trop discrète – vous l'entendez lâcher un soupir qui vous rappelle trop bien ceux que vous adressait Katia – votre ex-femme. Impossible de vous rappeler si elle ne vous supportait plus parce que vous buviez ou si vous avez commencé à boire parce qu'elle ne vous supportait plus.

En tous cas vous avez vite eu le sentiment que l'alcool vous éclaircissait l'esprit de manière surprenante. Vous avez toujours considéré que vous étiez d'une intelligence plutôt moyenne, mais cette petite bulle qui éclate dans votre cerveau et repousse toutes les pensées parasites, vous avez appris à la choyer. Au grand ricanement de Katia : « Tu prétends que tu es plus malin quand tu bois. Moi je vois surtout que tu deviens violent. C'est ça ton intelligence ? »

La violence... comment dire – on est flic, on ne se refait pas.

Retournez au **1** et faites maintenant un choix.

250

Soudain une sorte de lassitude vous gagne. Vous comprenez que vous attendiez autre chose de ce dénouement – une explication peut-être ? Vous avez la certitude désormais que ce qui vous unissait est irrémédiablement rompu. Andreszj est la victime rescapée d'un groupuscule terroriste. Vous êtes une sorte de héros du peuple. Les rôles sont bien distribués et la suite de votre existence s'inscrira dans ce scénario.

Vous lui tendez une main indifférente pour l'aider à se remettre sur ses pieds. Il est l'heure que le héros raccompagne la victime.

Lisez maintenant l'**Epilogue**.

251

Pas question de vous détourner de votre objectif ! Les règlements de compte entre gauchistes et fachos ne vous concernent pas – en tous cas pas ce soir. Et vous n'avez de toutes façons pas les effectifs pour gérer.

Vous accélérez et vous engagez les roues dans l'ornière pour croiser les pick-ups qui encombrent la route. Ça passe !

Décidez maintenant où vous voulez aller (dans tous les cas le temps de trajet sera de *15 minutes*) :

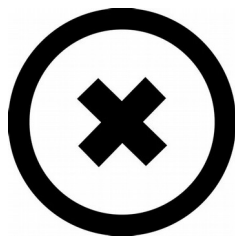
- Le cabinet de gynécologie au **130**.
- L'usine au **133**.
- Aller trouver Nelina, l'épouse du docteur Szulesk au **63**.
- Si vous disposez d'une ou plusieurs adresses, alors vous pouvez vous rendre au numéro correspondant.
- Si vous n'avez plus de piste à explorer ou que vous pensez qu'il est inutile de vous acharner, vous pouvez retourner faire un bilan au commissariat au **198**.

252 Coupure de connexion

Nous nous excusons d'interrompre cette expérience pour des raisons que vous comprendrez. À la fois dans un souci de ne pas céder aux attentes voyeuristes du public, mais également pour préserver l'intérêt de vos expériences futures dans cette AVH, nous résumerons votre situation à ces deux mots : trop tard !

Trop tard pour quoi ? Il n'appartient qu'à vous de le découvrir en reprenant l'enquête du début, en suivant d'autres pistes ou en évitant de perdre du temps en chemin...

Si vous avez déjà atteint au moins trois fois ce paragraphe et que vous avez obtenu un code NAKLO, lisez le paragraphe 253 Mode spécial.



253 Mode spécial

Vous avez déjà dégrossi une bonne partie de l'affaire et compris qui était impliqué dans la disparition d'Andreszj, mais il vous manque un petit quelque chose pour arriver au bout de l'aventure. Ce paragraphe permet de débloquent deux capacités :

Retard : Vous manquez sans doute de temps. Grâce à cette capacité, les actions que vous entreprenez vont perturber les plans que vous cherchez à contrecarrer. Ainsi prenez note du nombre de symboles ® que vous rencontrerez en en-tête de paragraphe au cours de votre tentative (vous les avez peut-être déjà remarqués). Lorsque que vous rencontrerez un renvoi conditionné par un horaire souligné 2h00, vous pourrez alors vous accorder 5 minutes de répit pour chaque symbole ® récolté, dans une limite de 15 minutes. Si vous disposez de deux symboles ®, vous considérerez ainsi que la contrainte de temps est 2h10.

Dégrisement : Vous aurez aussi noté que votre score de vodka peut parfois s'avérer embarrassant dans les actions que vous entreprenez. Heureusement, parfois l'adrénaline permet de passer outre les vapeurs éthyliques. Ainsi, une fois et une seule dans l'aventure, vous pourrez faire comme si votre score de vodka était à 0.

Ce mode spécial est complètement optionnel, pour faciliter l'exploration de l'aventure, mais les différentes fins peuvent être atteintes sans y faire appel.

254 Flash Info

L'assillante de la ville de Naklo a été formellement identifiée comme étant Alicja Swatlow, la fille du leader du Parti des Filles. La vidéo qui circule depuis cette nuit sur les réseaux sociaux a été authentifiée par la police. On y voit un commissaire de police appréhender la terroriste en l'appelant par son nom.

Le général Swatlow dément formellement avoir eu connaissance des activités de sa fille avec les Louves, mais le gouvernement a déjà annoncé le lancement d'une enquête. Celui qui hier encore haranguait ses milices Vigilantes à la télévision a été suspendu de ses fonctions et il a lui-même annoncé se retirer de la course à la prochaine élection, dans le but de préparer sa défense. Il a assuré à ses partisans qu'il sortira blanchi de cette affaire.

Epilogue

J'ai promis aux Polonais hier soir un point et la transparence totale sur la très grave situation dans laquelle est plongée le pays. Nous pouvons dire à cette heure que la situation est maîtrisée. Les serveurs de la police, tous nos drones et tous nos équipements sont à nouveau opérationnels, aucun territoire n'est aujourd'hui hors de contrôle.

Je tiens à souligner le travail acharné de toutes les forces de police, à la fois pour traquer les terroristes, protéger les Polonais et éviter les débordements. Une bonne partie des Louves impliquées dans les rapt et les exécutions ont pu malheureusement quitter notre territoire à la faveur de la désorganisation des systèmes de surveillance. Ludmila Olaskeïa, la cheffe et instigatrice du massacre, est en particulier d'ores et déjà l'objet d'un mandat d'arrêt international et nous espérons que nos partenaires européens aideront à l'appréhender dans les prochaines heures.

Les Louves qui ont été capturées, je ne peux pas vous dire leur nom ni leur nombre, sont interrogées par la Sécurité Nationale et nous ferons en sorte d'obtenir toutes les informations qui permettront de démanteler leur réseau. D'ores et déjà nous travaillons à l'interdiction d'un certain nombre d'associations, qui se prétendent de défense du droit des femmes, ou des gays et lesbiennes, et qui sont en fait un paravent pour appuyer ces actions paramilitaires. Les arrêtés d'interdiction sont déjà sur ma table et le cas échéant leurs responsables seront appréhendés et devront rendre compte de leurs actes devant la justice.

C'est la Pologne qui a été tout entière attaquée, au cœur de ses valeurs traditionnelles, des valeurs de justice et de respect de la dignité humaine. Nous ne laisserons pas les militants de l'ultra-gauche dévoyer ces valeurs, imposer un ordre barbare. Nous rappelons en particulier que nos troupes sont toujours engagées sur le front biélorusse et que toute déstabilisation intérieure est de fait un acte de complicité avec l'ennemi.

Je tiens à dénoncer personnellement l'ambiance entretenue depuis hier soir par le Parti des Familles. Au lieu de s'associer à un élan d'unité nationale pour traverser l'épreuve horrible à laquelle nous avons été confrontés, ses dirigeants ont préféré faire des événements une tribune politique pour leurs idées nauséabondes. Non, nous n'avons pas été laxistes. Nous avons répondu présent face au danger et la barbarie et nous continuerons à le faire et nous ne nous abaisserons pas dans cette bataille indigne.

Nous garantissons ainsi que les droits des femmes et minorités sexuelles seront protégés par le gouvernement polonais, tout en restant intransigeants face aux déviances extrémistes.

À ceux qui nous disent que le système global de surveillance du Ministère de l'Intérieur est un échec, je dirai que nous préparons un audit. Ma porte est ouverte et je suis à l'écoute de toutes les propositions responsables. Il est évident que ce système, que j'ai appuyé et auquel je crois profondément a connu une faille. Il est trop tôt pour dire si cette faille a pu être provoquée par des complicités au sein de l'appareil de sécurité même.

Toutes les responsabilités seront établies, les fautifs punis s'il y a lieu. Oui, je suis aussi à l'écoute des propositions de GAFA Security, comme beaucoup le demandent. D'abord je remercie cette entreprise pour la diligence avec laquelle elle a partagé ses informations avec les forces de police. Si elle est capable de satisfaire aux exigences de confidentialité du Ministère de l'Intérieur, nous ne pouvons pas exclure un partenariat dans le futur.

Ma priorité reste et restera la sécurité de la Pologne et des Polonais.

Si vous avez le code SWATLOW, allez à **254 Flash Info**.



Anna Padolski : jeune fille de 19 ans qui a accusé son gynécologue, le Dr Szulesk, de l'avoir violée à plusieurs reprises durant ses consultations. Devant le scandale provoqué par les révélations, et le fait qu'une partie importante de la population de Naklo a pris fait et cause pour le praticien, son père, ingénieur à la centrale d'éthanol, s'est pendu dans son bureau. Depuis, Anna a quitté la ville pour faire des études d'agronomie à l'université.

Marina Padolski : la mère d'Anna, catholique très pratiquante, qui vit désormais seule dans une grande maison à la périphérie de Naklo. Elle subsiste de la pension de veuve qui lui est versée par l'entreprise de son mari.

Andreszj Sulesk : le gynécologue respecté de la bourgade de Naklo, qui a dû faire face à plusieurs accusations d'agressions sexuelles d'anciennes patientes, et de viol de la part d'Anna Padolski. La population lui a maintenu sa confiance. C'est par ailleurs un ancien camarade de collège et de lycée du commissaire K. qui a passé de nombreuses après-midi de son adolescence dans sa chambre, dans la fastueuse maison de ville du Dr Szulesk père.

Nelina Szulesk : Epouse du docteur Szulesk, ils n'ont jamais eu d'enfant malgré leurs tentatives infructueuses. Nelina occupe principalement son temps entre les réceptions mondaines et l'écriture de recueils d'histoires pour enfants qui connaissent un succès mitigé.

Joao : Directeur de la centrale de Naklo, Joao est un Brésilien métisse qui a dû faire face à l'hostilité des habitants lorsque son entreprise a racheté la centrale et qu'il a été nommé à ce poste. Si les emplois promis ne se sont pas forcément concrétisés sur le site lui-même, l'investissement dans de nouvelles infrastructures a tout de même permis de développer l'économie de la betterave dans la région et de maintenir Naklo comme un centre industriel important.

Piotr : Le lieutenant du commissaire K. a 35 ans, c'est un jeune homme du cru qui a passé plusieurs années sur le front biélorusse. S'il n'aime pas trop parler de cette expérience, il s'est incontestablement forgé un mental qui lui permet de gérer les situations de crise.

Ladislasz : Symbole des nouvelles méthodes des forces de police, Ladislasz est un ingénieur informaticien – ou plutôt ce qu'on appelle communément un geek – aux aptitudes physiques minimales. Ses compétences dans la gestion des réseaux et le hacking l'ont amené à ce poste, au sein d'une équipe très réduite où il se révèle de plus en plus indispensable.

Magda : La jeune apprentie ne semble pas encore sûre de vouloir faire de la police un métier. Elle reste plutôt taciturne, retranchée derrière un look gothique paresseux, mais elle s'avère être excellente aux exercices de tir.

Katia et Valentin : L'ancienne épouse du commissaire K. et son fils. C'est elle qui a la garde de l'enfant, et le commissaire ne le voit que sporadiquement, accaparé autant par son travail que par les bouteilles de vodka.

Le général Swatlow : Figure tutélaire de l'extrême-droite, le général fait partie des favoris aux prochaines élections avec son Parti des Familles. L'émergence d'un militaire de carrière au sein de l'arène politique inquiète les partis dits modérés, et même au-delà des frontières. Il prône un

rétablissement de l'ordre traditionnel et catholique et organise des milices citoyennes regroupées sous l'appellation Vigilants.